



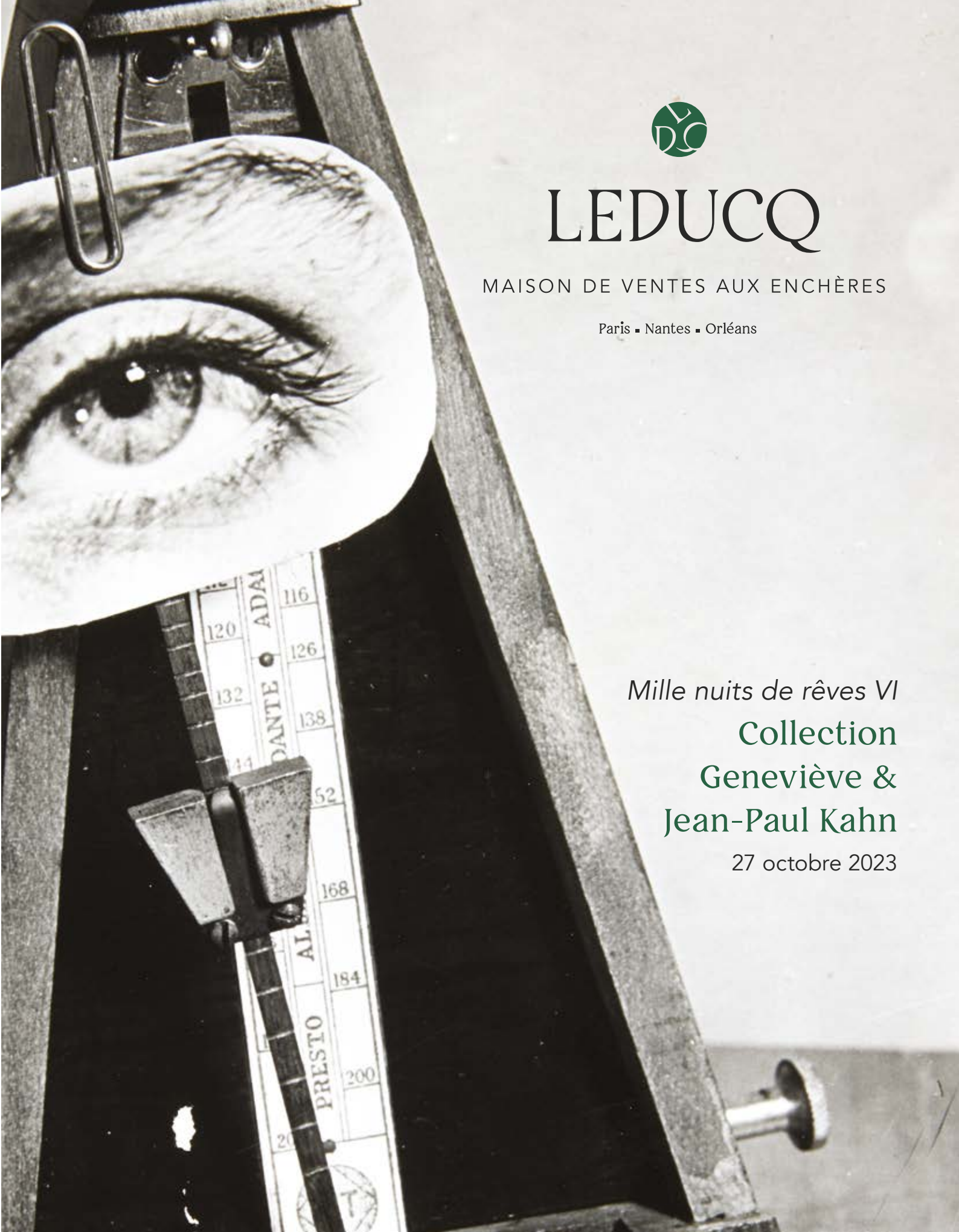
# LEDUCQ

MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES

Paris ■ Nantes ■ Orléans

*Mille nuits de rêves VI*  
**Collection**  
**Geneviève &**  
**Jean-Paul Kahn**

27 octobre 2023





*Mille nuits de rêves VI*

## Collection

Geneviève & Jean-Paul Kahn

Sixième et dernière vente

Vendredi 27 octobre 2023 - Paris



Manuscrits

Lettres autographes

Éditions originales

Livres illustrés – dessins

Photographies – peintures







## Vente

Vendredi 27 octobre 2023 - 14h

### Exposition privée

Librairie Benoît Forgeot

Sur rendez-vous du lundi 9 octobre au lundi 23 octobre 2023

4 rue de l'Odéon, 75006 Paris +33 1 42 84 00 00

### Exposition publique

Drouot Richelieu - Salle 7 - 9 rue Drouot 75009 Paris

Mercredi 25 octobre de 11h à 18h et jeudi 26 octobre 2023 de 11h à 21h

Téléphone pendant la vente +33 1 48 00 20 07

## Contacts

Maître Pierre-Harald Leducq +33 1 81 70 36 56 - [phl@leducq-encheres.com](mailto:phl@leducq-encheres.com)

Sophie Duvillier - [sd@leducq-encheres.com](mailto:sd@leducq-encheres.com)

## Enchérir en live sur [Drouot.com](https://www.drouot.com)

### LEDUCQ

5 rue Auber, 75009 Paris +33 1 81 70 36 56

[www.leducq-encheres.com](https://www.leducq-encheres.com)

## EXPERTS

### Philippe LUIGGI

Membre de la Chambre Nationale  
des Experts Spécialisés

45, rue Louis Hymans - 1050 Bruxelles, Belgique

T. +32 471 095 020 - M. +33 6 08 80 70 36

[philippe.luiggi@gmail.com](mailto:philippe.luiggi@gmail.com)

### Benoît FORGEOT

Membre du Syndicat Français  
des Experts Professionnels en œuvres d'art

Assisté d'Andrea GABORIT

4, rue de l'Odéon 75006 Paris

T. +33 1 42 84 00 00 - M. +33 6 08 57 19 96

[info@forgeot.com](mailto:info@forgeot.com)



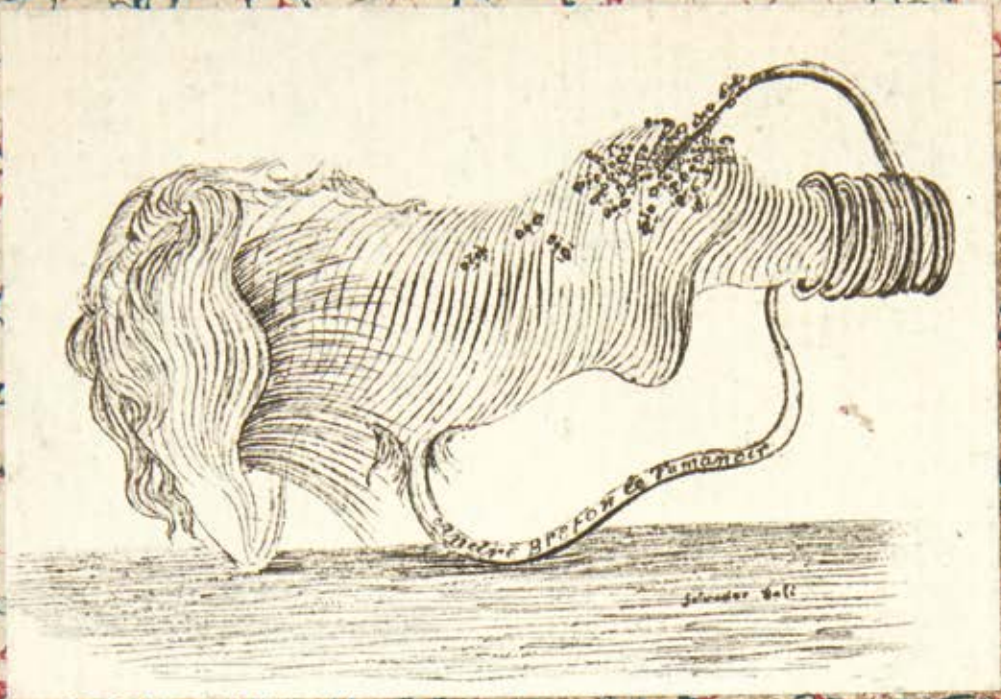
*Le Discou l'oise d'un tel  
Baille un moment, tourne la t*



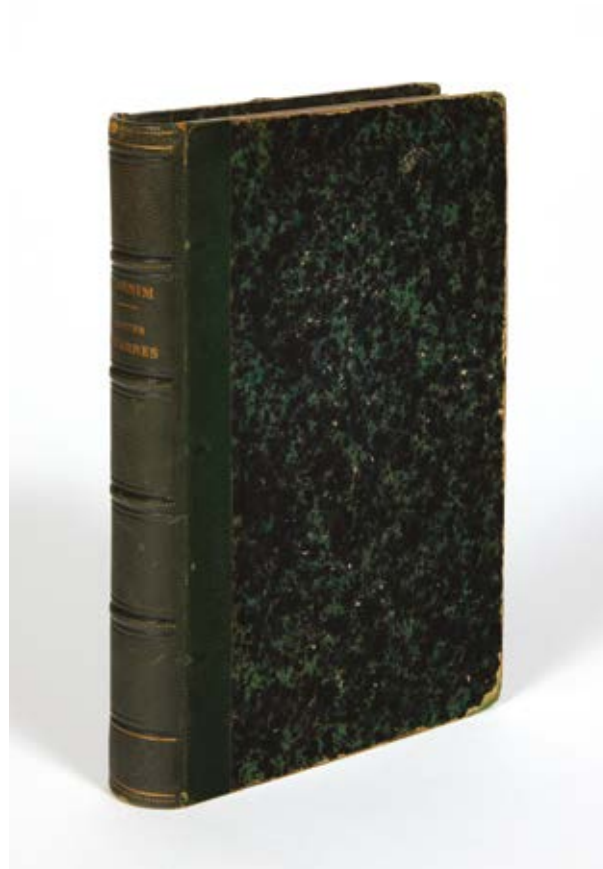
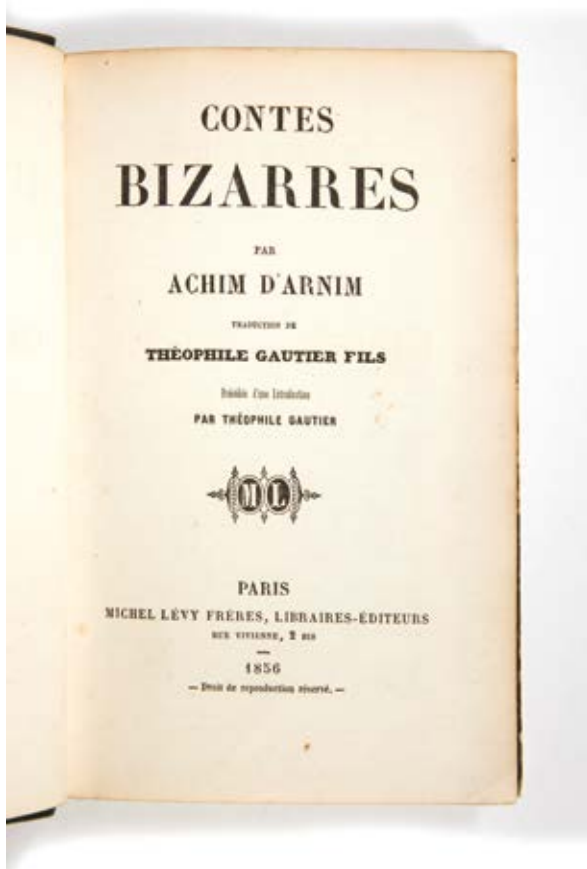
LIVRES &  
MANUSCRITS  
DES XVIII<sup>e</sup>  
ET XIX<sup>e</sup> SIÈCLES











1

**Achim von ARNIM.** Contes bizarres. Traduction de Théophile Gautier fils. Précédée d'une introduction par Théophile Gautier. Paris, Michel Lévy, 1856.

In-12 de (2) ff., IV, 313 pp., (1) f. de table : demi-chagrin vert, dos à nerfs fileté or, tranches jaspées (reliure de l'époque).

Première édition française.

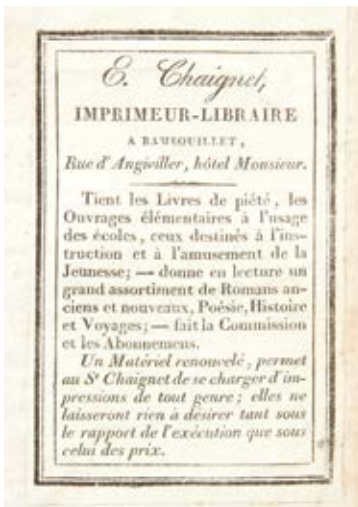
Exemplaire d'André Breton, avec son ex-libris dessiné par Dalí.

On ne peut rêver meilleure provenance : la préface de Breton à la deuxième édition des *Contes bizarres* (1933) fit date, tout comme le chapitre réservé à Arnim dans son *Anthologie de l'humour noir* (1940).

On joint une lettre autographe signée de Jean Bréjoux adressée à Breton, avec enveloppe oblitérée le 16 mai 1960. Il lui envoie le tapuscrit d'une traduction partielle de la nouvelle d'Arnim *Les Seigneurs du majorat*.

(André Breton 42 rue Fontaine, 2003, n° 33.)

600 / 800 €



2

[Honoré de BALZAC sous le pseudonyme de] Horace de SAINT-AUBIN. *Le Centenaire*, ou les Deux Béringheld. Paris, Pollet, 1822.

4 volumes in-12 de 254 pp. mal chiffrées 252 sans manque, (1) f. de table ; 238 pp., (1) f. de table ; 250 pp., (1) f. de table ; 233 pp., (3) ff. de table et d'annonces : brochés, couvertures de papier bleu pâle moucheté de noir, étuis modernes en demi-veau rouge.

Édition originale : le premier roman publié sous le pseudonyme d'Horace de Saint-Aubin, paru en même temps que *Le Vicaire des Ardennes*.

Il reparaitra en 1837 sous le titre *Le Sorcier*.

Balzac sous influence du roman noir.

"Il emprunte à Charles Robert Maturin, qui lui inspirera plus tard *Melmoth réconcilié*, le thème des réincarnations successives de l'Esprit du Mal" (Bibliothèque nationale, *Honoré de Balzac*, 1950, n° 78).

Plaisante collection conservée tel que parue, brochée, sous couvertures muettes.

Vicaire signale une lithographie en tête du premier volume qui ne fait pas partie de l'édition.

Chaque volume porte la grande étiquette de E. Chaignet, imprimeur-libraire de Rambouillet. Défauts d'usage aux couvertures avec petits manques aux dos. Rousseurs par endroits.

800 / 1 200 €

3

**Honoré de BALZAC.** Le Père Goriot. Histoire parisienne. Paris, Librairie de Werdet, 1835.

2 volumes in-8 de (4) ff., pp. [21]-352, (1) f. de table ; (2) ff., 374 pp., (1) f. de table : demi-veau fauve, dos lisse orné de filets et de fleurons à froid et dorés, tranches marbrées (reliure de l'époque).

Édition originale.

Exemplaire joliment relié à l'époque, donc sans la préface de l'auteur qui ne fut distribuée qu'après coup. Dos légèrement insolés. Défaut de papier p. 289 du tome II. Quelques piqûres par endroits.

600 / 800 €



4

**Charles BAUDELAIRE.** Notice sur Pierre Dupont.

Paris, Martinon, sans date [1851].

Plaquette in-12 de 1 portrait, pp. [5]-15 : cousue, couverture de livraison ornementée.

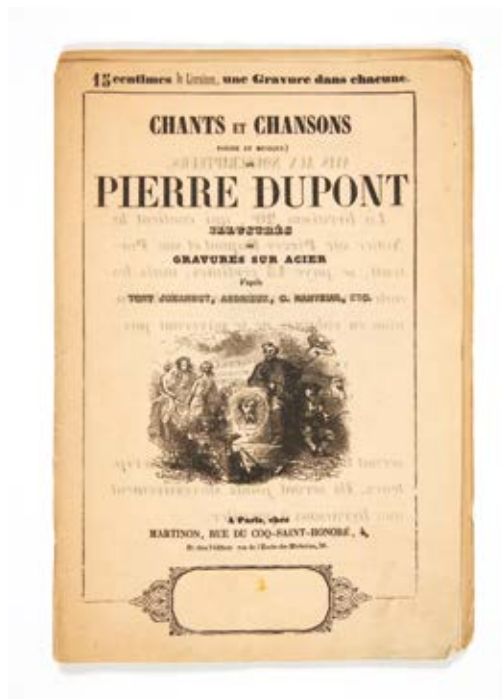
Édition originale.

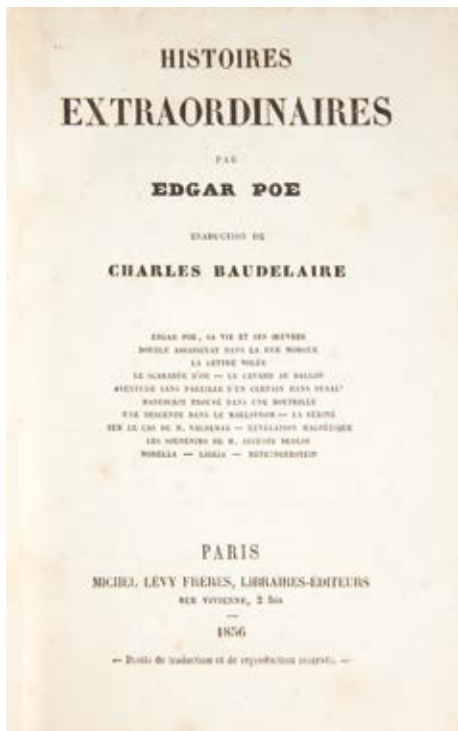
Vingtième livraison des *Chants et Chansons de Pierre Dupont* contenant, outre le portrait de Dupont par Gigoux, la préface élogieuse par Charles Baudelaire.

Un *Avis aux souscripteurs* annonce que "la livraison 20<sup>e</sup>, qui contient la Notice sur Pierre Dupont et son portrait, se paye 15 centimes" mais que la préface de l'auteur, les titres et faux-titres etc. seront donnés aux souscripteurs.

Le cartouche en pied de couverture portant habituellement "20<sup>e</sup> livraison Portrait et Notice" est resté vierge. Couverture partiellement fendue.

400 / 500 €





5

[Charles BAUDELAIRE]. Edgar POE. Histoires extraordinaires. Traduction de Charles Baudelaire. Paris, Michel Lévy frères, 1856.

In-12, demi-chagrin aubergine, dos à quatre nerfs orné de caissons de filets dorés, tranches mouchetées (reliure de l'époque).

Édition originale de la traduction de Charles Baudelaire.

Premier des cinq volumes parus entre 1856 et 1865.

Une grande partie de la vie littéraire de Baudelaire fut consacrée à la traduction de l'œuvre de son frère américain en guignon. "De Maistre et Edgar Poe m'ont appris à raisonner", confessa-t-il dans *Fusées*.

Bel exemplaire en reliure du temps de la bibliothèque de Youki Desnos, avec ex-libris.

Petits accroc aux coiffes.

400 / 600 €



6

[CURIOSA]. Amélie de Saint-Far, ou La Fatale Erreur. A Hambourg et à Paris, chez les marchands de nouveautés, sans date [vers 1808].

2 volumes in-12 de (2) ff., 236 pp. ; (2) ff., 236 pp. : maroquin bleu à grain long, dos à nerfs finement orné, roulette dorée encadrant les plats, coupes et bordures intérieures décorées, tranches dorées sur marbrures, gardes de moire saumon (reliure postérieure).

Édition ancienne de ce roman licencieux, mis à l'index en 1825.

Dans sa réédition de 1882, Jules Gay fait état de deux éditions anciennes, rares toutes les deux, l'une sans date, à l'adresse de Hambourg, la seconde datée de 1808, à la même adresse qu'ici. Ce dernier attribue également la paternité du roman à Mme Guyot, auteure de *Julie ou j'ai sauvé ma rose*, plutôt qu'à la comtesse Choiseul-Meuse.



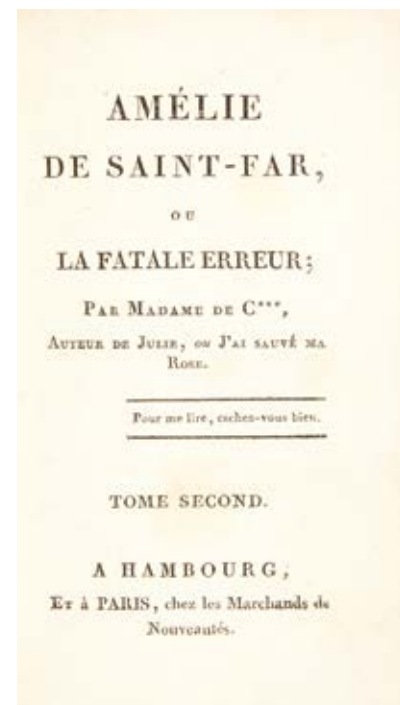


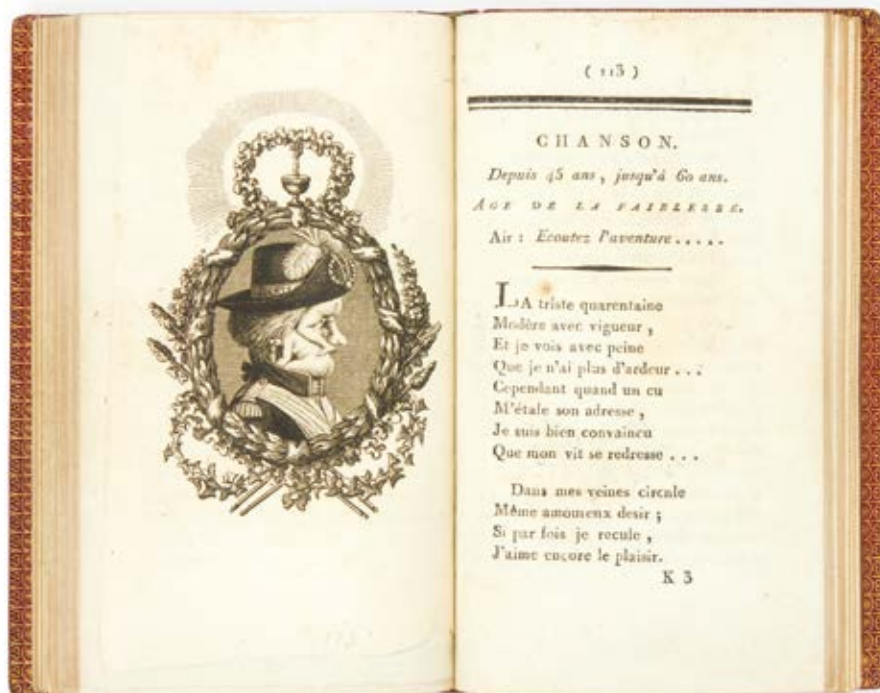
Exemplaire enrichi de 12 dessins originaux à l'encre : ils sont attribués dans le catalogue de la collection Gérard Nordmann à Jules Adolphe Chauvet (1828-vers 1905). "Merveilleux pasticheur du XIX<sup>e</sup> siècle, Chauvet travaillait beaucoup à la demande. Gay fit de nombreuses fois appel à lui pour ses éditions bruxelloises avouées ou clandestines" (*Bibliothèque érotique Gérard Nordmann I*, 2006, n° 82).

Bel exemplaire en maroquin décoré.  
De la bibliothèque Gérard Nordmann, avec ex-libris.

(Gay-Lemonnyer, *Bibliographie des ouvrages relatifs à l'amour I*, col. 91 : "roman licencieux, cynique et peu commun". - Pia, *Les Livres de l'enfer*, p. 33-35.)

1 000 / 1 500 €





7

**[CURIOSA].** Le Degré des ages du plaisir, ou jouissances voluptueuses de deux personnes de sexes différens, aux différentes époques de la vie. Recueillis [sic] sur des mémoires véridiques, par Mirabeau, ami des plaisirs. Ornés de gravures et de chansons, avec le portrait de chaque âge. A Paphos, de l'imprimerie de la mère des Amours, 1793.

In-16 de 144 pp., 7 planches hors texte : maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, double filet doré sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées (Amand).

Édition originale et seule édition ancienne : l'ouvrage sera réimprimé à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Très curieuse illustration gravée sur cuivre : frontispice figurant un garçon urinant dans un pot tenu par une petite fille, cinq portraits arcimbolques dont les visages sont formés de corps nus s'accouplant, puis, enfin, le portrait d'un évêque mitré à triple tête de chien.

Exemplaire en très belle condition à grandes marges.

L'une des planches hors texte est tirée sur un papier vergé bleuté plus fort.

(Cohen II, col. 709 : 7 figures. - Dutel, *Bibliographie des ouvrages érotiques publiés clandestinement en français*, n° A-251 : "Ce texte n'est évidemment pas de Mirabeau." 8 figures.)

1 500 / 2 000 €

8

**[CURIOSA].** *Etrennes aux amateurs de Vénus. A Paphos ou Cythere* [Paris], sans date [1788]. In-16 de (2) ff., (8) ff. pour le *calendrier pour l'an de grace 1788*, (2) ff., 12 ff. imprimés au verso seulement et 12 planches : maroquin rouge, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin vert, triple filet doré encadrant les plats, coupes et bordure intérieure décorées, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Édition originale ?

Elle est illustrée de 12 jolies planches libres gravées sur cuivre.

Il y a une incertitude quant aux différentes éditions des *Etrennes aux amateurs de Vénus* : la première édition n'est pas datée, comme ici. Une deuxième édition est parue avec le titre daté de 1788. L'exemplaire est ici relié avec un *Calendrier pour l'année 1788*, tiré sur papier bleu, qui n'est pas mentionné par les bibliographes.

Charmant exemplaire en maroquin de l'époque.

(Dutel, *Bibliographie des ouvrages érotiques publiés clandestinement en français*, n° A-364.- Pia, *Les Livres de l'Enfer*, col. 454.)

1 000 / 1 500 €



9

**[CURIOSA].** Lettres galantes et philosophiques de deux nones [sic], publiées par un apôtre du libertinage. Avec des notes. Paris, l'an II de la République française.

Fort in-16 de (2) ff., 172 pp., 4 planches : maroquin bleu à grain long, dos à quatre faux nerfs décoré d'un riche décor à petit fer, pastilles et listels de maroquin rouge mosaïqués, double encadrement de filets dorés encadrant les plats avec rosaces de filets dorés dans les angles, coupes décorées, deux roulettes dorées en encadrement intérieur, doublures et gardes de moire rose, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Première édition illustrée : quatre figures libres gravées hors texte.

Ce roman épistolaire libertin reproduit les lettres censément échangées entre deux religieuses ; sœur Christine, Ursuline, et sœur Agathe, Carmélite. Il a été publié pour la première fois en 1777, sans illustrations. Cette nouvelle édition a été publiée sous la Révolution : elle est ornée de quatre gravures sur cuivre hors texte.

Comme le remarque Pascal Pia, "les deux vers [de Pétrone] cités en épigraphe dans la page de titres sont presque conformes au distique que le marquis de Sade a placé plus tard en tête de sa *Nouvelle Justine*" : "On n'est pas criminel pour faire une peinture des tendres sentiments qu'inspire la nature."

Exemplaire exceptionnel imprimé sur parchemin dont les figures ont été coloriées à l'époque.

Les gravures ont été tirées sur un parchemin très fin, coupés au cadre et montés sur des feuillets de vélin plus fort.

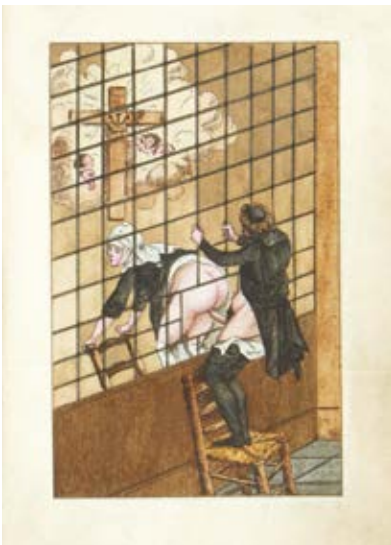
Dans son catalogue des livres imprimés sur vélin, van Praet mentionne l'exemplaire de Chardin comprenant des dessins originaux (II, p. 262, n° 563) : le présent exemplaire serait le seul autre exemplaire à avoir été tiré ainsi.

Belle reliure décorée du temps dans le goût de Bozerian.

On reste stupéfait d'un tel luxe – exemplaire sur parchemin et maroquin richement décoré – en pleine Révolution. Ex-libris Gérard Nordmann (I, 2006, n° 2013).

(Pia, *Les Livres de l'Enfer*, col. 797 : pour l'édition originale de 1777 et la réimpression de 1797.)

4 000 / 6 000 €





10

[**CURIOSA**]. *Lucrece, ou l'Optimisme des Pays-Bas. Au Bien-Etre*, 1000700430 [vers 1780].

2 tomes en un volume petit in-12 de 1 frontispice, 156 pp., 3 figures ; 138 pp., (2) ff. de table, 3 figures : veau glacé bleu, dos à faux-nerfs orné or et à froid, double encadrement de roulette à froid et filet doré sur les plats, cartouche à froid au centre, coupes et bordures intérieures décorées, tranches dorées (*reliure de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle*).

Édition peu commune.

Elle suit la traduction allemande de *Lyndamine ou l'Optimisme des pays chauds*, "l'une des meilleures productions de la littérature ultra-érotique" (Gay Lemonnyer).



Un frontispice et 6 figures gravées libres hors texte.

Jolie reliure romantique.

De la bibliothèque *F. de Rolland de Lastous* (avec ex-libris). Quatre figures remontées, déchirure à une planche restaurée. Petits manques aux mors inférieurs.

(Dutel, *Bibliographie des ouvrages érotiques publiés clandestinement en français*, n° A-661 : 12 figures. - Gay-Lemonnyer II , 918 : 11 figures.)

600 / 800 €

## 11

**[CURIOSA].** Andréa de NERCIAT. *Monrose ou le Libertin par fatalité.* Sans lieu, [Liège, Desser ?], 1792. 4 volumes in-12 de 180 pp. la dernière, pour les errata, non chiffrée, 5 planches ; 214 pp., (1) f. d'errata, 5 planches ; 206 pp., la dernière, pour les errata, non chiffrée, 5 planches ; 200 pp., IV pp. pour l'*Apostille de l'éditeur*, (2) ff. pour la table et les errata, 5 planches, (2) ff. et XI pp. pour l'*Extrait* : veau fauve marbré, dos à nerfs ornés, triple filet doré encadrant les plats, coupes et bordures intérieures décorées (*reliure moderne*).

Édition originale, parue sous le manteau.

Elle fut sans doute imprimée à Liège par Desser et non à Paris par Cazin comme le suggérait Gay.

A la fin du tome IV, on trouve un cahier de 8 feuillets y compris le titre portant *Monrose ou le libertin par fatalité. Continuation de Felicia ou mes fredaines. Par le même auteur. 1792.* Les onze pages de texte annoncées en tête comme *Extrait* donnent un résumé de l'œuvre avec renvois aux différents chapitres. Ce supplément sous forme de prospectus ne semble décrit nulle part : il est cité par Guillaume Apollinaire dans son introduction à *Felicia (L'Œuvre du chevalier de Nerciat II, 1921)*.

L'illustration comprend 20 gravures hors texte, attribuées à Queverdo : tirées sur des feuillets de papier de Chine très fin, elles paraissent postérieures à l'édition.

Collection joliment établie en reliure moderne dans la manière du XVIII<sup>e</sup> siècle.

La collation est conforme à la note de Pia d'après un exemplaire vu chez Coulet et Faure en 1978, sans gravures (cf. *Les Livres de l'Enfer*, col. 948-949).

Ex-libris Marius Herail.

(Dutel, n° A-714 : ne mentionne pas de gravures.)

400 / 600 €





12

**[CURIOSA].** Six lithophanies érotiques. *Sans lieu ni date* [milieu/ fin du XIX<sup>e</sup> siècle].  
6 plaques en faïence numérotés au dos 8, 9, 10, 13, 15, 20 (5,8 x 7,3 cm).

Réunion de six lithophanies à sujet érotique.

Développée parallèlement en France et en Allemagne, la technique de la lithophanie est apparue en 1827. Il s'agit de plaques fines de porcelaine moulées dont le sujet se dévoile pleinement à contre-jour. L'apogée de la lithophanie couvre une période allant d'environ 1855 à 1870. Plus de 2000 sujets sont aujourd'hui répertoriés.

1 000 / 1 500 €





LA PUCELLE  
D'ORLÉANS.

CHANT ONZIEME

ARGUMENT.

Les Anglais visitent le Covenet : Combat de  
Saint Georges, Patron d'Angleterre, contre  
Saint Denis, Patron de la France.

J'ai vu tout fait, sans batanger inutile,  
Que le monde est deux états en un lieu  
L'un est de ceux de plaines détrempées,  
L'abandonné, l'un est de ceux de monts,  
Au doux repos d'une terre tranquille.

Un belin d'effort étranger leur livreront  
De nos côtés le fardement de la guerre,  
L'ennemi mort à nos bras et nos bras  
Pris de Courtois le sang couvrent la terre,  
Ce d'effort de l'abandonné Anglais  
Fait, dans un état de l'ennemi,  
Général c'est tout ce que de la place.

Plus le tombeau en virent Saint Reliquaire.



LA PUCELLE  
D'ORLÉANS.

CHANT NEUVIEME

ARGUMENT.

Comment la Trimoille le sire Armand retrou-  
veront leurs Mairies en Provence de la cas  
étrange advena dans le Sainte Blaise.

D'un Chevalier qui se fait bien faire,  
Ses à cheval, sur à la noble effroyable,  
Avec le fardement de l'ennemi,  
De pied en cap tout armé, on voit son  
Où l'un pour l'autre une femme effroyable,  
Et chacun d'un état de l'ennemi,  
Et les grands coups de l'ennemi effroyable,  
L'ennemi effroyable de l'ennemi,  
Mais l'ennemi, après de l'ennemi,  
Quelque effroyable, quelque effroyable,  
Quelque effroyable à tous les deux effroyable,  
Innocent le malheur de l'ennemi.

Le d'Orléans seigneur d'un tel effort.  
Ruelle en virent, avec le tête et d'effort.





13

**[CURIOSA].** VOLTAIRE. *La Pucelle d'Orléans*, poème, divisé en vingt-un chants, avec les notes de M. de Morza. Londres, 1775.

In-8 de XV, 447 pp., 22 planches : maroquin rouge, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin vert, filets et large dentelle dorés encadrant les plats, filet doré sur les coupes, bordures intérieures décorées, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Fameuse édition, illustrée de figures souvent libres attribuées à Desrais.

Premier tirage de 22 planches gravées hors texte, toutes coloriées à l'époque.

Le titre est orné d'un encadrement typographique, le texte d'un double encadrement de filets noirs.

Très bel exemplaire en maroquin de l'époque avec décor à la dentelle.

De la bibliothèque de *Floring de Duikingberg*, avec ex-libris armorié.  
(Cohen II, col. 1031 : sans mention des exemplaires coloriés.)

4 000 / 6 000 €

14

**Charles DICKENS.** *The Life and Adventures of Nicholas Nickleby* containing a Faithful Account of the Fortunes, Misfortunes, Uprisings, Downfallings, and Complete Career of the Nickleby Family. Edited by "Boz" with illustrations by "Phiz". London, Chapman & Hall, avril 1838 - octobre 1839.

20 livraisons en 19 volumes in-8, brochées, couvertures illustrées de papier vert-bleu, boîte moderne en demi-marouquin rouge.

Édition originale, publiée en 20 livraisons : exemplaire du premier tirage.

L'illustration comprend 40 planches gravées de Hablot K. Browne *alias* "Phiz" hors texte.

Exemplaire conservé tel que paru, en bon état.

"The book has many interesting appeals, as notwithstanding the large circulation in the early days, and which was maintained throughout the run, it cannot be regarded as the easiest of tasks to obtain first grade copies. Those which have appeared of late in the sale rooms are in anything but fine condition, and seldom in such completeness as would conform to the known requirements which are here collated ; so that the offer of a pedigree copy would probably find many willing buyers" (Hatton and Cleaver).

Deux feuillets de publicités de l'éditeur Robert Tyas manquent à la fin du tome 8 et 17. Un feuillet de publicité et deux planches détachées au tome 3.

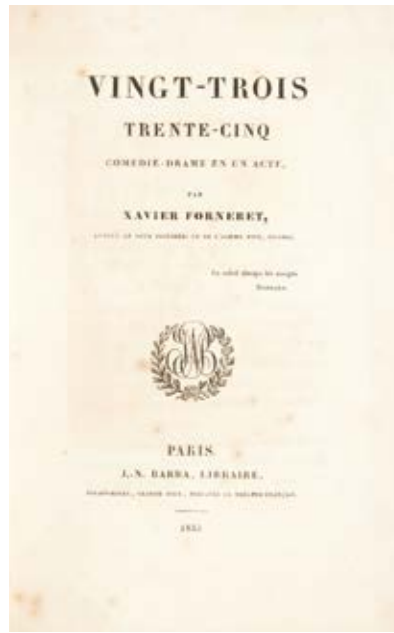
(Hatton & Cleaver, *A Bibliography of The Periodical Works of Charles Dickens*, 1973, pp. 131-160.)

1 000 / 1 500 €





15



15



16

## 15

**Xavier FORNERET.** Vingt-trois trente-cinq. Comédie-drame en un acte. Paris, J.-N. Barba, 1835.

Relié avec, du même :

Rien. Dijon, imprimerie Noëllat fils, sans date [janvier 1836].

Et la lune donnait, et la rosée tombait. Dijon, Decailly, 1836.

3 ouvrages reliés en un volumes in-8 de 1 frontispice, 114 pp. ; 31 pp. ; 1 frontispice, 38 pp., (1) f. blanc : demi-basane rouge, dos lisse orné de filets dorés (reliure légèrement postérieure).

Éditions originales, toutes également rares.

Vingt-trois trente-cinq est illustrée d'un frontispice lithographié par Kaepelin d'après Waschmut.

Et la lune donnait et la rosée tombait renferme un frontispice non signé.

Plaisant exemplaire de la bibliothèque de Léonce de Montille, avec ex-libris : Beaunois, comme Forneret, Léonce de Montille (1828-1917) fut président de la Société d'histoire et d'archéologie de Beaune. Le premier feuillet de Rien a été découpé en marge sans atteinte du texte. Mouillure traversant Et la lune donnait.

800 / 1 200 €

## 16

**Xavier FORNERET.** Mon mot aussi. Paris, E. Dentu, 1861.

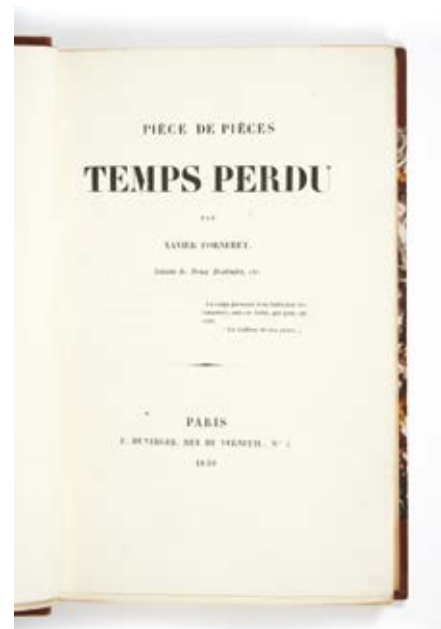
Plaquette in-8 de 8 pp., brochée, couverture imprimée.

Édition originale.

Bel exemplaire, lavé. Tache brune sans gravité sur le deuxième plat de couverture.

200 / 300 €





17

**Xavier FORNERET.** Pièce de pièces. Temps perdu. Paris, E. Duverger, 1840.

In-8 de (6 ff., 302 pp., (1) f. de table : demi-maroquin tabac à coins, dos lisse orné or et à froid, non rogné, couvertures et dos conservés (Vermorel).

Édition originale.

Elle est imprimée en gros caractères au recto seulement des feuillets, avec d'amples marges blanches, selon le vœu de l'auteur qui "veut du blanc dans ses pages", imprimé en tête.

Le recueil comprend le texte le plus connu de Xavier Forneret, *Le Diamant de l'herbe*, qualifié de chef-d'œuvre dès 1859 par Charles Monselet.

On trouve reliée en tête une lettre autographe signée à Charles Monselet, adressée depuis Beaune le 23 mars 1853 (3 pages in-8 sur papier de deuil).

Longue et intéressante lettre évoquant auprès de sa "sentinelle obligeante et dévouée à Paris" un projet théâtral et ses relations difficiles avec les éditeurs :

*Je vous demande bien pardon d'avoir effarouché l'amitié que M. Marc Fournier vous porte, au point de vous laisser jusqu'à présent sans nouvelles de lui ; car, c'est évidemment moi qui suis cause de cela :*

*il pressent, avec raison, que vous désiriez le voir pour mon compte ; mais, j'espère bien que plus tard pour le vôtre, vous n'aurez pas à en souffrir.*

*Laissons donc M<sup>r</sup> le Directeur de la Porte-St-Martin qui ne vous répondra pas. [...] Tournons-nous du côté de M<sup>r</sup> Vernon, c'est-à-dire de l'Ambigu ou de la Gaîté.*

*Je vais donc lui écrire directement, mais néanmoins, je serais bien désireux que vous le vissiez ; ils sauront alors que vous m'êtes une sentinelle obligeante et dévouée à Paris, j'en acquerrai un salubre effet, je le juge ainsi.*



*Je ne puis être blessé de ce qu'ont dit les deux libraires ; ils ne voient que la spéculation, c'est naturel ; et d'ailleurs, il m'est arrivé qu'on ne disent [sic] plus bête comme une oie - mais bien bête comme un ours. [...]*

Il demande à son correspondant des nouvelles de ses livres à paraître, puis expose les raisons de sa rupture avec Giraud, libraire-éditeur rue Vivienne, auprès duquel Charles Monselet est chargé de récupérer le manuscrit d'une pièce en vers :

*[...] je ne veux pas que vous croyiez que j'ai voulu dévorer M<sup>r</sup> Giraud tout cru et sa fureur ne me prouve que mieux qu'il était en tort avec moi. Si M<sup>r</sup> Giraud, au lieu de manquer (purement et simplement) à sa parole, après m'avoir fait perdre du temps, m'eût écrit : « Monsieur je ne puis, vu mon peu de crédit à Paris, imprimer votre pièce de vers, sans avance de vous pour payer l'imprimeur, mais je reste avec ce que je vous ai promis, j'édite pour mon compte etc. Il est fort à présumer que je fusse demeuré dans de bons termes avec M<sup>r</sup> Giraud, mais il n'en a point été ainsi. Mr Giraud ne veut plus publier aux conditions convenues d'abord ; il veut que je prenne la petite affaire, comme disent les autres, entièrement en main.*

Il recopie ensuite la lettre de rupture adressée à l'éditeur.

Charles Monselet fut le premier à avoir distingué l'œuvre hors du commun de l'homme noir, notamment *Le Diamant de l'herbe* : "L'étrange, le mystérieux, le doux, le terrible, ne se sont jamais mariés sous une plume avec une telle intensité" (*Le Roman d'un provincial*, article publié dans *le Figaro* le 26 juillet 1859). Son jugement sera applaudi un siècle plus tard par André Breton dans la revue *Minotaure* (1937).

**Bel exemplaire relié à toutes marges par Vermorel.**

Restaurations à la couverture imprimée.

**2 000 / 3 000 €**

**18**

**Xavier FORNERET.** *Broussailles de la pensée de la famille de sans titre.* Paris, l'auteur, 1870.

In-8 de 403 pp. : demi-chagrin aubergine, dos à nerfs orné, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

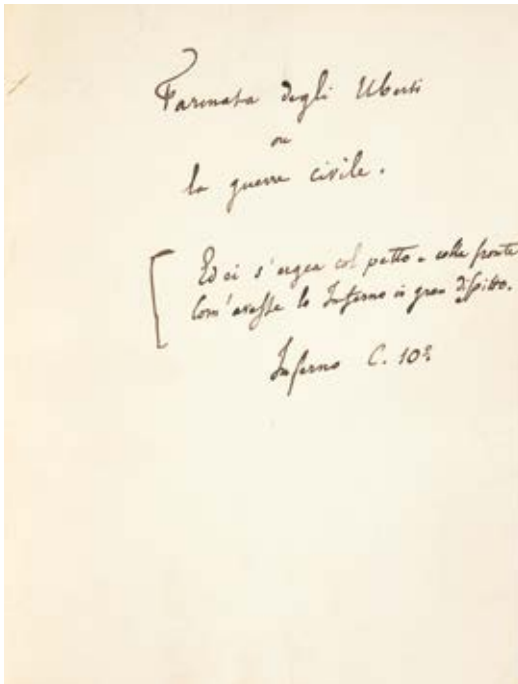
Première édition publiée à compte d'auteur sous l'adresse fictive *Aucun, éditeur, rue du Vouloir*.

Recueil d'aphorismes tirés des différents ouvrages de l'auteur dont c'est ici le dernier livre.

De la bibliothèque d'André Breton, avec ex-libris dessiné par Dalí (catalogue *André Breton* 42, rue Fontaine, 2003, n° 578). On sait l'importance qu'eut le chef de file surréaliste dans la célébrité posthume de l'homme noir. Ex-libris *F. Renard*. Dos passé et frotté.

**600 / 800 €**





19

**Anatole FRANCE.** *Farinata degli Uberti ou la guerre civile.* *Sans lieu ni date* [vers avril 1896].  
Manuscrit autographe signé petit in-4 de (1) f. de titre et 27 feuillets montés sur onglets : maroquin lavallière, dos à quatre nerfs, fleur de lys dorée et mosaïquée de maroquin rouge dans l'angle du plat supérieur, encadrement intérieur de maroquin lavallière orné de deux filets dorés, doublures et gardes de soie brochée bronze et noire, tranches dorées (*Marius Michel*).

Beau manuscrit autographe complet de ce conte publié pour la première fois dans *Le Temps* le 29 avril 1896, puis intégré au recueil *Clio* (1900).

Largement retravaillé par l'auteur, il offre plus de quatre-vingts ratures et corrections autographes ; cinq feuillets dans la partie finale présentent des passages découpés et montés à la colle.

Le conte d'Anatole France met en scène un dialogue entre Farinata degli Uberti, chef de faction florentin du XII<sup>e</sup> siècle, et le peintre Fra Angelico.

Le manuscrit offre en exergue un extrait du chant 10 de *l'Enfer* de Dante en italien, dédié à Farinata degli Uberti, qui ne figure pas dans la version publiée.

Parfaitement établi en maroquin lavallière de Marius Michel pour *Louis Barthou*, avec ex-libris (catalogue III, 1936, n° 1704).

400 / 600 €

20

**Alfred JARRY.** [Le Moutardier du Pape.] *Sans lieu ni date* [vers 1906].

Manuscrit autographe de 45 pages petit in-4 (200 x 153 mm), montées sur feuillets blancs, relié par Loutrel en maroquin bleu nuit souple, étui.

Précieux manuscrit autographe de la dernière œuvre publiée du vivant de Jarry : le seul manuscrit entièrement de la main de l'auteur connu à ce jour.

Présentant quelques variantes et une quinzaine de biffures et corrections par rapport au texte publié, il s'interrompt au milieu de la scène IV du deuxième acte. Il comprend ainsi un peu moins de la moitié de l'œuvre découpée en trois actes.

D'honneur jours  
 Courts, trop courts -  
 Jane! Jane! -  
 Quand sans gêne  
 Ell' me la-  
 cha là!  
 Un prital  
 Cardinal,  
 Mon rival  
 Fort brutal,  
 La sédui-  
 sit.  
 C'est celui-  
 ci  
 Ou celui-  
 là!  
 Oh! qui me rendra l'inhumaine!  
 Jane! Jane!  
Chœur  
 Il a d' la peine!  
 Il a du cœur -  
 C'est nous le chœur! -

1<sup>er</sup> Ambassadeur  
 Ouais! Alors quel ordre est-ce que tu prends,  
 Toi?  
Macaro  
 Attends!... Tiens, c'est bien simple! de l'alpha  
 jusqu'à l'oméga... Par ordre alphabétique!  
1<sup>er</sup> Ambassadeur  
 Tu es farce!  
2<sup>e</sup> Ambassadeur  
 Et insolent!  
de garde Suisse (un seul)  
 Par ordre alphabétique! La lettre A! Son Ex-  
 cellence l'ambassadeur d'Angleterre est admis  
 au baise-mule de Sa Sainteté!  
Jeanne (pinaud Macaro)  
 La jaffe! la jaffe!  
 (l'Ambassadeur d'Angleterre a dit tout de la parole, comme  
 à quatre paroles, ainsi que sa sainte Église, prime la  
 baise-mule)

Parmi les variantes significatives figurent les noms du Moutardier appelé, à partir de la page 10 du manuscrit, Macaro, nom qui n'apparaîtra que dans la distribution du texte publié ; la papesse porte ici encore sous son nom originel, Jeanne, qui sera transformé ultérieurement en Jane. La scène II du premier acte ne comporte pas l'air *Un corset c'est très imprudent*. Le chœur de la garde écossaise de la scène III du premier acte est raccourci.

Le manuscrit n'a été jusqu'alors connu que par sa description dans l'*Expojarrysition* sous le numéro 352 (voir Jarry, *Œuvres complètes* III, Bibliothèque de la Pléiade, p. 765).

Le manuscrit complet ayant servi à l'impression est quasi entièrement de la main d'un copiste. Proche de la version publiée, il contient uniquement des ajouts de l'auteur.

Il a pu être consulté par les éditeurs de la Pléiade lors de son passage en vente publique en 1983, tout comme un jeu d'épreuves corrigé par Jarry localisé à la bibliothèque de l'Arsenal.

Inspirée de la légende de la papesse Jeanne, le projet du *Moutardier du Pape* remonte à 1903 et précède l'adaptation du roman de Rhoidès à laquelle Jarry travailla avec Saltas durant l'hiver 1905-1906. L'opérette bouffe conçue avec la collaboration d'Eugène Demolder devait intégrer la collection du *Théâtre mirlitonnesque*, mise en musique par Claude Terrasse. Or, cette partition ne vit jamais le jour.

Le texte donna finalement lieu peu avant la disparition de l'auteur à une édition de luxe par souscription : "Vallette and his friends joined forces to publish this luxurious volume in a limited edition, embellished with a portrait by Frédéric-Auguste Cazals and various decorations. The subscription allowed Jarry to eat for a few months. Bibliophilia extended his life" (Alfred Jarry, *The Carnival of Being*, The Morgan Library, p. 151).

Restaurations aux dix derniers feuillets.

2 000 / 3 000 €



III Tableau

IIe Tableau  
Scène 12

Dame horspide, Frin-Jean

Frin-Jean -  
de nos jours! le nos jours!  
Même il souffre très fort,  
il Dommage que fort,  
C'est vraiment d'un bon courtisane  
De s'ouvrir si facilement  
Après le nos.  
Même nos  
Rouille royalment!  
Qui il est devenu!  
Le paraisseur!  
Vous savez le Dommage nos  
Qui faire nous Dommage nos  
Dommage nos  
Se charment un femme à Dommage nos

Quant à l'original du front  
des autres vers le front.  
Paragraphe sans exception?  
Même. Ho ho par le petit drôle!  
Il entend ce le monde en la l'autre.  
Vois, mais  
Puisse de femme en son propre passage  
Même les fois d'origine de l'autre.

10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25  
26  
27  
28  
29  
30  
31  
32  
33  
34  
35  
36  
37  
38  
39  
40  
41  
42  
43  
44  
45  
46  
47  
48  
49  
50  
51  
52  
53  
54  
55  
56  
57  
58  
59  
60  
61  
62  
63  
64  
65  
66  
67  
68  
69  
70  
71  
72  
73  
74  
75  
76  
77  
78  
79  
80  
81  
82  
83  
84  
85  
86  
87  
88  
89  
90  
91  
92  
93  
94  
95  
96  
97  
98  
99  
100

Dame horspide

Chantez une chanson  
Que l'on écoute  
Une chanson jolie,  
Chanson de temps ancien.  
Que Nanie chante bien!  
Chante, Nanie!  
Même - Un nos d'Egypte il y avait (bis),  
Même sa fille il voulait. (bis)  
Il le voulait si juste  
Qu'il n'y avait rien d si juste.  
De son ne plus en  
Pas plus qu'il ne fallait.  
Chère - La la la,  
La belle chanson que vous dite la,  
La la la,  
La belle chanson que vous dite la,  
Même - D'abord ma broderie finira. (bis)  
D'abord ma broderie finira. (bis)  
La finira si juste  
Qu'il n'y aura rien d si juste  
Qu'il n'y aura rien d si juste.

Paragraphe 2e version

III Tableau

Scène 12

Dame horspide, Nanie, Laure, Clotilde, Mahaut,  
autres suivants, d'Huguette.

Chère - Brûtons le manteau magnifique  
D'un tissu sous jureil en  
Tout en laine authentique  
De belles de la Toison d'or.  
Que sur l'étoffe impériale  
À aiguille impériale son cor.  
Qu'aucun manteau n'égale  
Ce manteau de la Toison d'or.

Dame horspide - Brûte, brûte, sous mon contrôle,  
Ainsi l'ordure Pirendah,  
Qui qui ditent sous sa puissance  
Ce pays de la Apintence.  
Il faut terminer au plus tôt,  
Aujourd'hui même le manteau,  
Orni de nobles accents  
De notre ni depuis Adam!

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25  
26  
27  
28  
29  
30  
31  
32  
33  
34  
35  
36  
37  
38  
39  
40  
41  
42  
43  
44  
45  
46  
47  
48  
49  
50  
51  
52  
53  
54  
55  
56  
57  
58  
59  
60  
61  
62  
63  
64  
65  
66  
67  
68  
69  
70  
71  
72  
73  
74  
75  
76  
77  
78  
79  
80  
81  
82  
83  
84  
85  
86  
87  
88  
89  
90  
91  
92  
93  
94  
95  
96  
97  
98  
99  
100

**Alfred JARRY, Eugène DEMOLDER & Claude TERRASSE.** *Pantagruel*. Environ 1897-1911. Ensemble de manuscrits et de brouillons autographes totalisant 1016 pages.

Exceptionnelle réunion de plus de mille pages : manuscrits autographes inédits de *Pantagruel*, le projet fleuve auquel Alfred Jarry a consacré le plus de temps.

Conçu à l'origine comme une féerie mirlitonesque destinée au Théâtre des Pantins, *Pantagruel* devait progressivement se transformer en pièce lyrique. Une masse énorme de manuscrits "d'une désespérante complexité" (Patrick Besnier) se trouvera réduite, en 1911, sur l'intervention de Claude Terrasse et d'autres collaborateurs, à un mince livret d'opéra bouffe.

"On ne comprendra guère ce *Pantagruel* et la folie de l'entreprise en les considérant rationnellement, comme un livret d'opéra-comique. [...] Pour Jarry, ce fut d'abord un jeu, l'exploration de connivences et de complicités. Il n'y a pas UN *Pantagruel*, mais, littéralement, cinq ou dix, et, en réalité, bien davantage, comme autant de versions d'un rêve toujours recommencé, véritable *work in progress*, naissant et croissant de ses propres impossibilités et contradictions. Ni adaptation, ni continuation de Rabelais, pas même une variation sur son univers, *Pantagruel* en serait plutôt un démontage suivi d'un remontage, une savante détérioration, une destruction amoureuse, à la fois banalisation (mise en mirliton) et cannibalisation de Rabelais. Au fond de l'acharnement déployé par Jarry, on perçoit la volonté d'en finir non seulement avec cette œuvre particulière, mais avec la littérature tout entière, qu'il tente de ramener à quelque infernale ronde de marionnettes.

Ce qui fut incontestablement l'un des grands rêves de Jarry se cache donc derrière le 'produit' hybride publié sous le nom de *Pantagruel*. Dans ce rêve qui cherchait à dépasser la littérature et le théâtre, Rabelais devenait à la fois un absolu (où Jarry cherchait à se fondre) et un pantin désarticulé (il jouait avec). Pouvaient seuls matérialiser ce rêve quelques milliers de feuillets, de préférence illisibles" (Patrick Besnier).

Le millier de feuillets présents ici, savamment triés, classés et commentés par un intime connaisseur de l'œuvre de Jarry, sont d'un intérêt majeur pour l'étude de cette entreprise de longue haleine.

Ils permettent de retracer les différentes étapes de rédaction, depuis les premières tentatives d'adaptation de 1897 jusqu'à l'étape finale, la version jouable mise au point par Demolder et Terrasse.

Selon toute ressemblance, ils proviennent, pour l'essentiel, de "l'énorme paquet de papiers, dans lequel étaient inextricablement mélangés brouillons illisibles au crayon, brouillons lisibles à l'encre, copiages et recopiations de différentes versions, sans ordre ni numérotation", confié au début des années 50 par la librairie Matarasso à Emmanuel Peillet alias Sainmont. Connu par l'unique analyse publiée par ce dernier dans le quinzième *Cahier du Collège de Pataphysique* (1954), cet ensemble a depuis disparu de la circulation. Sainmont rapporte en avoir tiré un manuscrit de 96 feuillets, mis en vente dans le catalogue de la librairie Matarasso en 1952. Il s'agit selon toute vraisemblance de la version quasi complète de la 2e version décrite ci-dessous, totalisant 105 pages.

A cet ensemble s'ajoutent trois manuscrits et trois synopsis de la dernière version provenant de la collection Noël Arnaud (acquis en vente publique le 20 juin 2005, lot 232.)

Détail, selon la classification employée par Sainmont et Besnier divisant la genèse en trois étapes :

**Version 1 (1897-1901) destinée au Théâtre des Pantins ; elle a reçu le concours de Willy.**

- Premiers fragments et brouillons, 27 pages in-8, manuscrit autographe à l'encre avec parties ajoutées au crayon ;

- Brouillons autographes, 14 pages in-folio ;

- Première rédaction, très proche de l'œuvre rabelaisienne dans le langage et la forme : manuscrit autographe de 43 pages in-8, y compris un décompte de la main de Terrasse d'une hypothétique représentation ;

- Troisième rédaction, en vers, modernisée à la demande de Claude Terrasse, 57 pages, la plupart in-folio : mise au propre avec ajouts et corrections. 30 pages de la main de Jarry (prologue, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> actes), soigneusement mis au propre avec didascalies et noms des personnages soulignés en rouge ; 22 pages attribuées à Mazade ; contient le plan de Claude Terrasse reproduit dans *l'Almanach du Père Ubu 1899*, avec, au dos, le programme du Théâtre des Pantins de la rue Ballu (2 pages in-folio).

"Il est de fait que les manuscrits des rédactions modernisés de la [l]ère] version sont tous incomplets. On n'y trouve que le Prologue et le 1<sup>er</sup> Acte soigneusement écrits avec des soulignements à l'encre rouge. A tel point que nous avons pu nous demander si la fin avait été jamais entièrement rédigée" (Sainmont, *Cahier de Pataphysique* n° 15, 1954, p. 26).

**Version 2 (1902-1905), Terrasse cherche à obtenir une version jouable ; collaboration de Demolder et, probablement, d'autres.**

La majeure partie des manuscrits relèvent de cette deuxième version, "presque totalement inédite, [...] de beaucoup la plus intéressante. Jarry, ayant abandonné le plan primitif, plus calqué sur l'économie rabelaisienne, [...] se livre à son imagination. Le texte, extrêmement riche, se développe en épisodes multiples [...]. En outre, des notes de Claude Terrasse (allant jusqu'à proposer des vers) font entrer dans l'intimité même de cette collaboration. Une page de *la Dragonne*, [...] constitue un précieux & curieux recoupement

chronologique. Il paraît de toute évidence qu'en des Euvres Complètes de Jarry, c'est cette version, préférablement aux autres, qui mériterait de fixer le texte de cette étonnante dramaturgie" (note manuscrite jointe).

- Version quasi complète, inédite à part quelques fragments repris dans la version publiée, 105 pages in-8 autographes, sous une chemise de réemploi de couleur verte.

Mise au propre avec ajouts et corrections ; une feuille de garde contenant des brouillons d'une chanson imitant la *Chanson du décervelage*, citée par Sainmont, et un fragment de quelques lignes de *la Dragonne* ; quelques commentaires de la main de Terrasse ;

- Première rédaction, le roman du mariage de Pantagruel : 76 pages petit in-4, le premier tableau à l'état de fragment, les 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> complets ; manuscrit autographe avec importants ajouts et corrections ;

- Fragments des tableaux I-III, importants manuscrits de travail, nombreuses variantes et corrections de Jarry, quelques notes marginales de Terrasse : 147 pages in-8, 2 pages in-folio ;

- Trois versions différentes d'une scène non retenue par l'auteur dont une correspond au fragment XI de la Pléiade ; elle figure le *Cahier de Pataphysique* n° 15 ; 4 pages in-8 ;

- Fragments en double des IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> tableaux ; IV<sup>e</sup> tableau : scène du marchandage des moutons, avec note manuscrite jointe : "Curieuse version inédite & inachevée (Dindenault & ses 2 moutonniers s'apprêtent à faire un mauvais parti à Panurge, loin d'être mystifiés)" ; sur le navire de Pantagruel, la tempête, inédits ; V<sup>e</sup> tableau : début "inédit et unique. Jarry a abandonné cette rédaction & envisagé au crayon un autre début" ; fragment du duo d'amour entre Pantagruel & Quintessence, inédit ; début du V<sup>e</sup> tableau ("texte unique assez drôle, inédit") ; deux variantes de la scène finale ; 59 pages in-8 ;

- Plans et projets, 33 pages in-8 et in-folio.

**Version 3 (1905-1911), désintéressé progressif de Jarry, reprise du projet par Terrasse et Demolder ; version jouée en 1911.**





4 ensembles provenant de la collection Noël Arnaud et classés par ce dernier, ayant probablement servi de base pour la version publiée et montée en scène, soit :

- Dernière version revue par Jarry, en 4 actes et un tableau final, 58 pages in-folio, 6 entièrement autographes, les autres comportant des corrections de la main de Jarry ;

- Manuscrit complet du livret par Eugène Demolder, constitué d'un prologue et de 4 actes, 58 pages in-folio ;

- Manuscrit complet du livret par Eugène Demolder, constitué de 5 actes ; 68 pages in-folio ; jointe une lettre autographe de Claude Terrasse du 18 août 1905, 3 pages in-8, à propos de remaniements et modifications à apporter au livret ;

- 3 synopsis et un fragment de synopsis autographes de la main d'Eugène Demolder, un titre et 88 pages in-folio : 3 synopsis avec quelques remarques au crayon de Jarry ; les fragments concernent les actes III et V ;

- Version très incomplète, les parties manquantes ayant peut-être servies pour la version imprimée ; manuscrit de travail de 54 pages in-folio ;

- Fragments autographes, manuscrits de travail, 60 pages in-folio ;

- Histoire d'une chanson – "Le Roi Papegay", tous les états manuscrits de cette chanson non retenue dans la version de 1911 publiée dans la Pléiade [fragment IV] ; 45 pages in-8 et in-folio ;

- Brouillons divers ; 18 pages in-folio au crayon, avec petites reprises à l'encre ; ébauches peu lisibles.

Joint :

- JARRY. *Manuscrit autographe avec dessin*. Sans lieu ni date [vers 1902-1905].

Manuscrit au crayon avec petit dessin à la mine de plomb (12,3 x 14,5 cm), encadré.

Fragment autographe du *Pantagruel*, deuxième version, illustré d'un croquis de personnage à la mine de plomb.

Esquisse de la première scène de l'acte V donnant trois versions différentes de la scène du chœur de souffrance ou de l'entrée des infimes. Les 9 premières lignes ont été raturées par Jarry.

(*Peinture, gravures et dessin d'Alfred Jarry*, Collège de Pataphysique, 1968, avec reproduction planche 78.)

- *Manuscrit d'une chanson inédite*, 1 page in-folio ;

- "*Compliment*", brouillon autographe de la main de Jarry de vœux adressés à sa mère, 1 page in-8 ;

- Jarry, Demolder, Terrasse. *Pantagruel*. Opéra-Bouffe en cinq actes et six tableaux. Paris, Société d'Éditions musicales, 1910. In-folio, demi-marouquin rouge, dos à nerfs, non rogné, tête dorée, couvertures et dos conservés (reliure moderne).

Première édition de la partition chant et piano, réduite par Claude Terrasse lui-même.

Envoi autographe signé de Claude Terrasse "A la toute charmante Mademoiselle Carmen/ En vive sympathie, 31 janvier 1911".

- Jarry, Demolder, Terrasse. *Pantagruel*. Opéra-Bouffe en cinq actes et six tableaux. Paris, Société d'Éditions musicales, 1911. In-12, broché.

Édition originale du livret, publiée à l'occasion de la première représentation au Grand Théâtre de Lyon en janvier 1911.

**L'ensemble constitue la plus importante réunion de documents autographes jamais dispersée d'un des projets les plus chers à Jarry.**

On ne connaît à ce jour, dans des collections publiques, que deux autres fragments manuscrits :

- Manuscrit autographe incomplet de 69 pages de la première version, constitué de fragments regroupés par des mains inconnues : Harry Ransom Humanities Research Center (Austin, Texas). Il a été longuement analysé par Diana Beaume dans les Actes du colloque "Alfred Jarry. Du manuscrit à la typographie", 2014, pp. 61-78.

- Manuscrit de travail d'une version primitive de 33 pages de la collection Sainmont, prologue et premier acte, préempté par la Bibliothèque nationale de France en vente publique en octobre 2020.

(Jarry, *Œuvres complètes* III, Bibliothèque de la Pléiade, 1988, pp. 325-418 ; notice de Patrick Besnier, pp. 807-830.- *Cahier du Collège de Pataphysique* n° 15, 1954, pp. 19-30.)

**15 000 / 20 000 €**





22

**[LIVRES MINUSCULES].** 1810-1838.

Collection de 9 livres minuscules de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

Ces impressions de deux à trois centimètres de hauteur représentent un tour de force des imprimeurs : elles ont été collectionnées par Jean-Paul Kahn à titre de curiosités de l'histoire du livre.

Quatre d'entre eux ont été édités par le libraire-éditeur parisien Marcilly qui s'était spécialisé dans les publications destinées aux enfants.

- **Les Tableaux de la vie.** Paris, 1820. 64 pp., maroquin rouge, dos lisse orné, roulettes et filet dorés encadrant les plats, fleur dorée au centre, tranches dorées (*reliure de l'époque*). Orné de 8 gravures à pleine page.

- **Le Petit Menestrel.** Paris, Marcilly, 1829. 64 pp., la dernière non chiffrée, maroquin rouge de l'époque décoré.

- **Les Petits Montagnards.** Paris, E. Jourdan, 1822. 64 pp., maroquin rouge à grain long de l'époque décoré. 8 gravures à pleine page.

- **Mignon Almanach auf das Jahr 1814.** Vienne, 1814. (13) ff. oblong, maroquin vert décoré, dans un étui à glissière en maroquin rouge décoré.

- **Le Conseiller des grâces dédié aux Dames.** Paris, Marcilly, 1817. 64 pp., 8 gravures. Maroquin vert à grain long de l'époque décoré, étui de papier.

- **Plaisir et Gaîté.** Paris, Marcilly, 1838. 64 pp., maroquin rouge de l'époque décoré. 8 gravures.

- **Le Petit chansonnier de l'enfance.** Paris, Marcilly, 1830. 64 pp., maroquin rouge de l'époque décoré. 8 gravures.

- **Le Petit Bijou.** Paris, Le Fuel, 1810. 64 pp., maroquin souple brun décoré sous étui de maroquin rouge décoré de l'époque. 1 titre frontispice et 12 figures.

- **Almanach auf das Jahr 1838.** Karlsruhe, F. Müller, [1837]. (18) ff., le premier blanc, broché, couverture illustrée, sous étui de papier muet. 13 figures.

1 000 / 1 500 €



## 23

**[Alfred de MUSSET ?]. Gamiani ou deux nuits d'excès. Bruxelles, 1833.**

Grand in-4 de 26 pp. à deux colonnes, 12 planches sur papier filgrané Charcon, demi-marouquin rouge à la Bradel avec coins, non rogné, tête dorée, couverture illustrée conservée (reliure vers 1890).

**Édition originale de la plus grande rareté : elle est illustrée de 12 lithographies érotiques coloriées et gommées à l'époque.**

L'album autographié sur deux colonnes est paru en deux cahiers contenant chacun le récit d'une nuit de débauche.

Le premier avait une page de titre portant : *Gamiani ou une nuit d'excès*. Une seconde nuit étant publiée, la couverture originelle n'avait plus lieu d'être et fut remplacée par une nouvelle intitulée : *Gamiani ou deux nuits d'excès*.

"En redessinant une seconde page de couverture pour habiller l'ensemble, [...] on posait désormais un problème insoluble aux relieurs des deux cahiers des lithographies qui, dans la majorité des cas, n'ont conservé que l'une ou l'autre des deux couvertures, mais sauf exception jamais les deux !" (Jacques Duprilot).

Le présent exemplaire comporte la seconde couverture.

"Curiosa" fameux, chef-d'œuvre de la littérature érotique, dont l'attribution à Alfred de Musset a été contestée : les 12 lithographies ont été attribuées à Achille Devéria et à Octave Tassaert, artiste cher à Baudelaire.

En préface à la réimpression parue en 1980, Jacques Duprilot insiste sur la rareté de l'ouvrage : "Si l'originale de *Gamiani*, qu'on ne cite toujours que par ouï-dire, passe à bon droit pour l'un des merles blancs de la bibliophilie érotique, elle ne le doit pas au hasard d'une saisie judiciaire dont on aurait perdu la trace, mais plutôt, pensons-nous, à un souhait très cher de ses auteurs et illustrateurs. On aura volontairement limité le tirage de cette pièce hors-série, obscène et violemment anticléricale, comme si cette curiosité ne pouvait être comprise que d'un cénacle et ne devait concerner qu'un petit nombre de libertins."

**Agréable exemplaire relié à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, complet des 12 lithographies originales, toutes coloriées et gommées.**

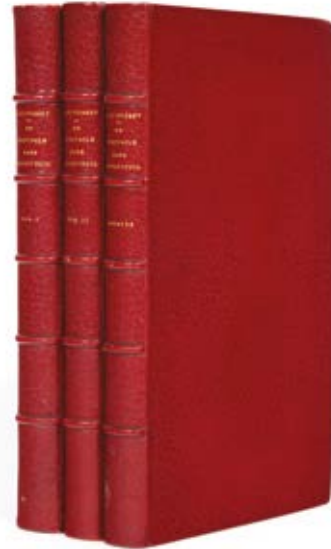
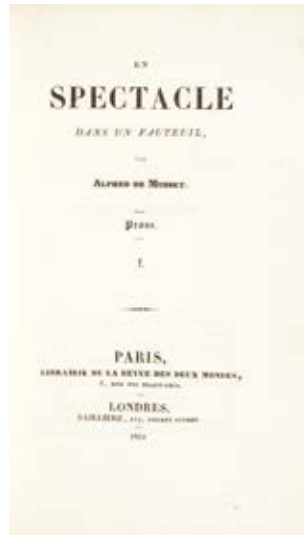
Rousseurs à certaines planches qui semblent provenir de deux exemplaires différents. Couverture et deux fentes marginales restaurées dont une à une planche.

Nous remercions notre consœur Hélène Bonafous-Murat, experte en estampes, de son aide. (Pia, *Les Livres de l'Enfer*, 554 : "D'une grande rareté." - Nordmann, *Bibliothèque érotique* I, n° 288 : l'exemplaire, acquis à la vente par Julio Santo Domingo, est désormais conservé à la Houghton Library, Harvard. - Pas d'exemplaire dans la collection Peyrefitte.)

**20 000 / 30 000 €**



*Les vœux de l'homme se réalisent en un instant à son vœu je vis Jupiter en feu,  
J'en ai vu tout l'Olympe en cet état dans un divorce, un petit-maitre  
d'homme.*



24

**Alfred de MUSSET.** *Un spectacle dans un fauteuil.* Paris, Eugène Renduel, 1833 [puis Paris, librairie de la Revue des Deux Mondes et Londres, Baillière, 1834].

3 volumes in-8 de (2) ff., 288 pp., (2) ff. ; (2) ff., VII pp., 366 pp., (1) f. ; (2) ff., 353 pp., (1) f. : maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, double filet doré sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrures (Cuzin).

Éditions originales : la série est complète des trois volumes, le premier renfermant les pièces en vers, les deux suivants la prose.

Le spectacle auquel le lecteur est convié renferme, pour la partie en vers : *La Coupe et les lèvres.* - *À quoi rêvent les jeunes filles.* - *Namouna.*

Les deux volumes en prose contiennent : *Lorenzaccio*, *Les Caprices de Marianne*, *Fragment du livre XV des Chroniques Florentines*, *André del Sarto*, *Fantasio*, *On ne badine pas avec l'amour* et *La Nuit vénitienne.*

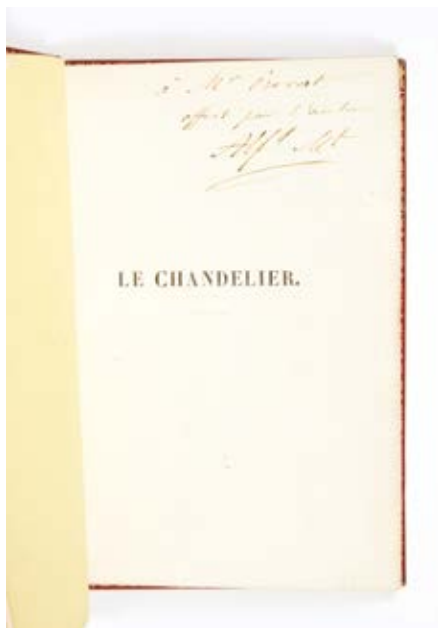
"La seconde livraison d'*Un spectacle dans un fauteuil* révèle le génie dramatique de Musset. [...] En ne concevant pas pour la scène les pièces de son recueil, Musset a résolument tourné le dos aux expériences du drame romantique qui, malgré Dumas et Hugo, aboutissent à des impasses. En se débarrassant des poncifs et de l'antithèse du mélodrame, en privilégiant la vérité des sentiments sur l'effet dramatique, il a démontré la possibilité d'un théâtre véritablement romantique" (L. Chotard).

Exemplaire superbe à très grandes marges.

(Bibliothèque nationale, *En français dans le texte*, 1990, n° 249 : notice de L. Chotard. - Clouzot, p. 215 : "Ensemble fort rare, les deux derniers volumes, de prose, ayant été partiellement détruits.")

1 000 / 1 500 €





25

**Alfred de MUSSET.** [Théâtre]. Paris, 1847-1866.

12 volumes in-12 : maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, double filet doré sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées (Cuzin).

Collection complète des douze pièces de théâtre parues de 1847 à 1866 : quatre sont en édition originale.

*Un caprice.- Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée.- Il ne faut jurer de rien.- Le Chandelier.- Louison.- L'Habit vert.- André del Sarto.- Les Caprices de Marianne.- Bettine.- On ne badine pas avec l'amour.- Carmosine.- Fantasio.*

(Carteret II, 202-207 : "La réunion des pièces du théâtre de Musset est d'une grande rareté en parfait état. [...] Quoique la plupart de ces pièces aient été déjà publiées dans les *Comédies* et *Proverbes*, en 1840 et 1853, elles sont très recherchées.")

Superbe collection, en reliure uniforme de maroquin par Cuzin de la bibliothèque de *Jules Noilly*, avec ex-libris.

*Il ne faut jurer de rien* est à la date de 1849 au lieu de 1848 et *Le Chandelier* à celle de 1850 au lieu de 1848. La couverture des *Caprices de Marianne* n'a pas été conservée. Trois des volumes n'ont pas l'ex-libris de Noilly.

On a relié en tête de *Carmosine* une page du manuscrit autographe (1 page in-folio).

On joint :

- *Le Chandelier*. 1848. Première édition séparée. In-12, veau rouge décoré de Yseux. Envoi autographe signé : "à Mr Provost, offert par l'auteur, Alf<sup>d</sup> M<sup>re</sup>".

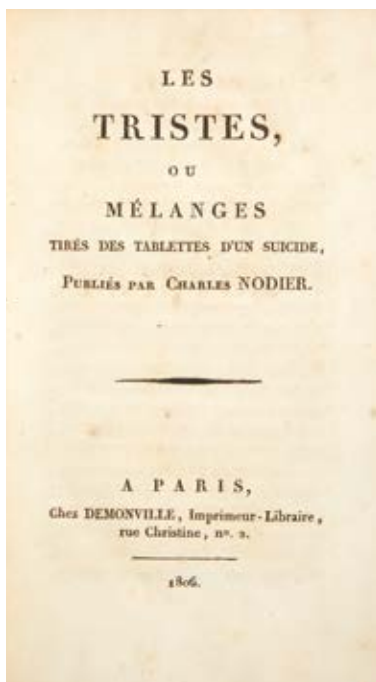
- *Même édition*. Exemplaire en maroquin rouge de Cuzin, complet du catalogue de l'éditeur relié à la fin.

- *L'Habit vert*. 1849. In-12, broché.

Édition originale : "Une des pièces de théâtre les plus rares et les plus recherchées" (Carteret II, 204).

600 / 800 €





26

**Charles NODIER.** Les Tristes, ou Mélanges tirés des tablettes d'un suicide. Paris, Demonville, 1806.

In-8 de 138 pp., (1) f. de table : demi-chagrin bleu, dos à nerfs orné, couvertures et dos muets de papier gris conservées (reliure de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle).

Édition originale.

Recueil de neuf contes "noirs" dont *Une heure ou la Vision*, premier conte fantastique de Charles Nodier.

Exemplaire à grandes marges relié vers 1890.

Petites brunissures en marge extérieure.

400 / 600 €

27

**Edmond ROSTAND.** L'Aiglon. Drame en six actes, en vers, représenté pour la première fois au théâtre Sarah-Bernhardt, le 15 mars 1900. Paris, Librairie Charpentier et Fasquelle, 1900.

In-8 : maroquin vert, dos à nerfs orné de caissons à froid et de roulettes dorées, filet à froid encadrant les plats, filet doré sur les coupes, encadrement intérieur de maroquin vert orné d'une roulette dorée, doublures et gardes de soie grise, non rogné, tête dorée, couverture illustrée et dos conservés (Tévy).

Édition originale.

Elle est ornée d'un portrait en frontispice par Louise Abbema.

Couverture décorée par René Lalique d'un aigle gaufré or.

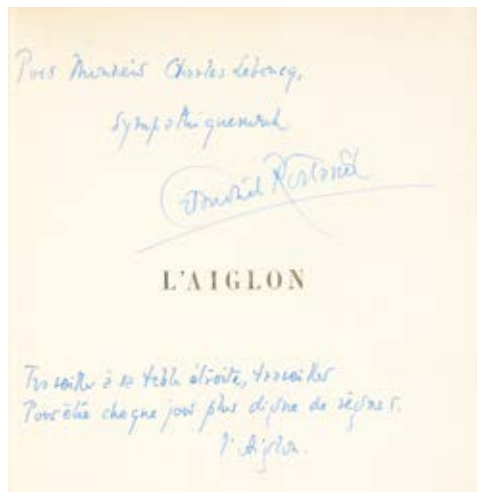
Un des 180 exemplaires sur japon (n° 120).

Envoi autographe signé sur le faux-titre :

*pour Monsieur Charles Leboucq, / sympathiquement / Edmond Rostand / Travailler à sa table étroite, travailler / Pour être chaque jour plus digne de régner. / L'Aiglon*

Charles Leboucq (1866-1959), futur député de la Seine, est l'auteur d'une thèse de doctorat en droit : *De la contrefaçon des œuvres littéraires ou dramatiques* (1897).

1 000 / 1 500 €





28

**[Donatien Alphonse François, marquis de SADE].** Oxtiern, ou les Malheurs du libertinage ; drame en trois actes et en prose : par D.-A.-F. S. Représenté au Théâtre de Molière, à Paris, en 1791 ; et à Versailles, sur celui de la Société dramatique, le 22 Frimaire, l'an 8 de la République. *Versailles, Blaizot, an huitième* [1800].

In-12 : broché, couverture moderne de papier marbré, sous étui en maroquin rouge.

Édition originale : elle est rare.

Avertissement imprimé face au titre : "Ce Drame n'est que l'extrait d'une des douze Nouvelles tragiques qui vont incessamment paraître en quatre Volumes, sous le titre Des Crimes de l'Amour, ou le Délire des Passions, Ouvrage du même Auteur."

"En 1790, peu après sa sortie de prison, Sade fit l'essai de deux genres littéraires et de deux tons : il donna à imprimer un roman scandaleux par ses détails érotiques, *Justine*, et fit jouer un drame plus discret, *Oxtiern*. Dix ans plus tard, il récidive avec *La Nouvelle Justine* publiée parallèlement à *Oxtiern* et aux *Crimes de l'amour*" (Michel Delon).

Bel exemplaire.

Il avait été relié (peut-être dans un recueil) ; dérelié et lavé, il a été recouvert d'une couverture en papier marbré moderne dans le genre du XVIII<sup>e</sup> siècle.

De la bibliothèque *Francis Kettaneh*, avec ex-libris.

(Delon, *Sade, un athée en amour*, Bibliothèque Martin Bodmer, 2014, n° 85. - Bibliothèque de l'Arsenal, *Les Choix de Pierre Leroy*, 2016, n° 44.)

3 000 / 4 000 €





29

**George SAND. Mont-Revêche.**

Paris, Alexandre Cadot, 1853.

4 volumes in-8 de (2) ff., 315 pp. ; (2) ff., 307 pp. ; (2) ff., 308 pp. ; 347 pp. : demi-marouquin vert à grain long avec coins, dos lisses ornés, non rognés, têtes dorées, couvertures et dos conservés de papier bleu (L. Pouillet).

Édition originale.

Le roman largement autobiographique avait paru en feuilleton dans *Le Pays* du 12 octobre au 9 décembre 1852.

George Sand "laisse un témoignage sur les mutations profondes de la société française du XIX<sup>e</sup> siècle équivalant à celui de Mme de La Fayette et de Mme de Sévigné pour le XVII<sup>e</sup> siècle, car n'ayant pas eu d'égale en littérature, elle était la seule à pouvoir écrire de l'intérieur la rivalité des mères et des filles, sujet tabou mais tout aussi « normal » que les duels des pères et des fils dont foisonnent les romans écrits par les hommes" (Nicole Mozet in *Romantisme*, n° 76, 1992, p. 136).

Un des rares exemplaires sur grand papier de Hollande.

Très bel exemplaire.

Il porte, sur la première couverture, cette note autographe signée du fils de l'auteur : "Édition sur papier de Hollande, Maurice Sand."

(Vicaire VII, 247 : "il a été tiré au moins deux ex. sur pap. de Hollande qui figurent au Catalogue de la bibliothèque de Mme George Sand et de M. Maurice Sand".)

2 000 / 3 000 €





30

[**Henri Beyle, dit STENDHAL**]. Mémoires d'un touriste par l'auteur de Rouge et Noir.  
Paris, Ambroise Dupont, 1838.

2 volumes in-8 de (2) ff., 432 pp., pp. [359]-362 pour la table ; (2) ff., 358 pp., pp. [363]-365 pour la table, 1 planche : demi-basane fauve, dos lisses ornés de filets dorés, pièce de titre et de toison de maroquin fauve (*reliure pastiche*).

Édition originale.

Elle est ornée d'une planche lithographiée hors texte.

Les tables de chacun des deux volumes ont été imprimées à la fin du tome II ; elles sont paginées [369]-365. Elles ont été ici scindées et reliées à la fin du tome correspondant.

Exemplaire relié de neuf.

Plusieurs petites déchirures marginales restaurées ; coin inférieur de la page 427 restauré (sans atteinte au texte). 1 correction manuscrite p. 144, tome II.  
(Carteret II, p. 356 : "Ouvrage rare et recherché.")

600 / 800 €







**Eugène SUE.** *Aventures d'Achille Hercule Hardi ou la Guyane en 1772. 5 février – 21 mai 1840.* Manuscrit autographe signé de 17 pages et 163 feuillets in-folio, encre brune sur papier ligné, paginés par chapitres, emboîtement en demi-marquain noir.

Impressionnant manuscrit de travail de ce roman, paru en feuilletons dans *La Presse*, du 20 avril au 22 mai 1840.

Manuscrit complet, abondamment corrigé, présentant quelques variantes inédites de ce roman historico-exotique relatant les aventures d'un jeune homme craintif et quelque peu abruti, expédié par son père en Guyane néerlandaise, pour faire la guerre aux esclaves marrons et à leurs alliés indiens. Son impassibilité trompeuse dans des circonstances désespérées lui vaudra une réputation de courage et d'audace parfaitement imméritée.

Accompagné d'un cahier agrafé (17 pages en 12 feuillets dont un de format plus petit, contrecollé à la fin), présentant des esquisses et des intentions de rédaction, le découpage du roman, d'importantes références de lectures et des notes documentaires sur la faune, la flore, les plantations, la population guyanaise, les esclaves, etc. Il est émaillé de deux petits croquis et de quelques comptes financiers.

Le texte du roman est rédigé aux seuls versos des feuillets, sur la partie gauche de la page, la partie droite étant réservée aux modifications et aux additions, parfois elles aussi corrigées.

Une première partie, datée du 6 février 1840 en début de manuscrit, se compose de 17 chapitres numérotés. À la date du 15 avril 1840, débutent les chapitres suivants avec la mention « *Suite de la révolte de Surinam* », chapitres non numérotés mais le plus souvent titrés. Le chapitre [XVIII], intitulé « *Cormöetibo* », présente un double état : la version autographe et une mise au net par un copiste, titrée cette fois « *Bousy-Craÿ* » et corrigée par l'auteur. Sur quelques versos des feuillets, passages biffés de rédactions non retenues.

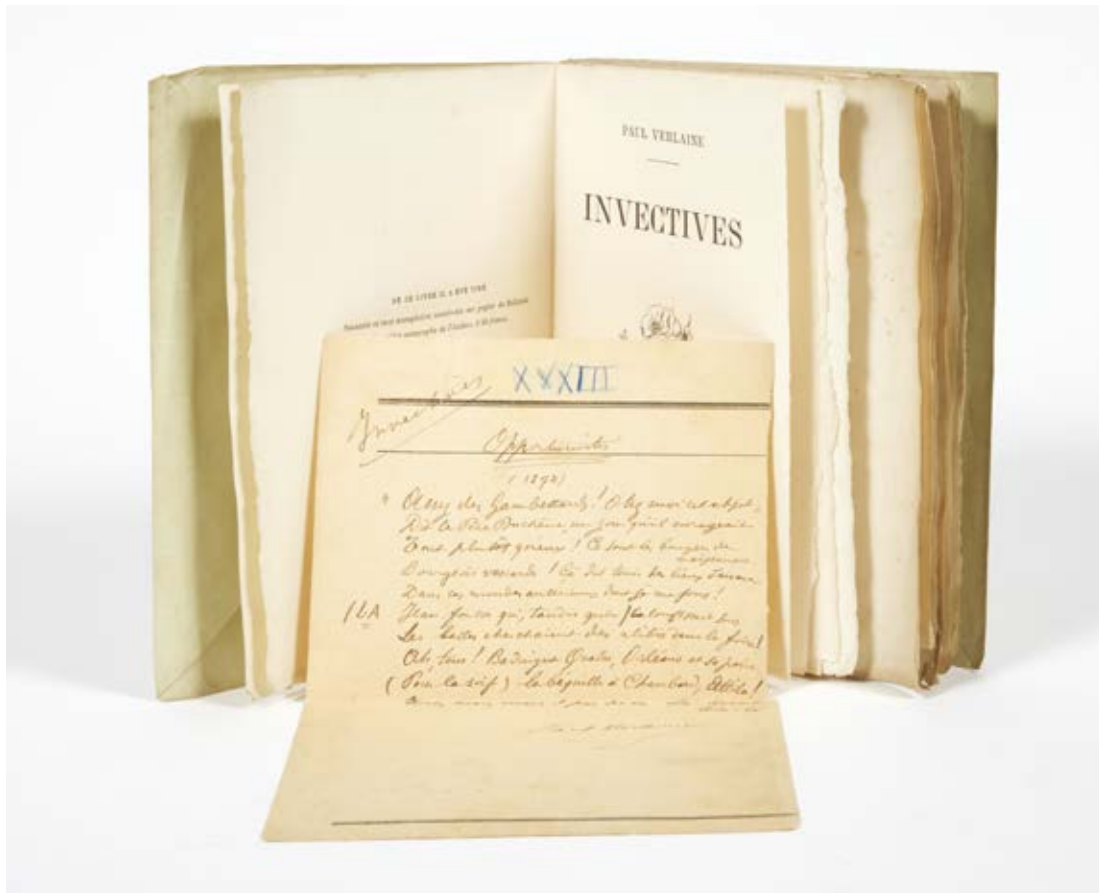
Le manuscrit se clôt sur la description d'un tableau d'honneur que la ville de Flessingue décerne à Hercule Hardi, le bien-mal nommé : « *Hercule-Victor-Achille Hardy, surnommé le Lion superbe par les farouches indiens anthropophages qu'il a domptés par son courage, est menacé des plus épouvantables supplices, s'il ne prend pas les armes parmi ces Indiens féroces nommés Piamakotans, et s'il ne choisit pas une épouse parmi les jeunes filles de leur tribus... Hercule-Victor Achille Hardy, fidèle à la beauté et à l'honneur de son pays refusa intrépidement les offres séduisantes qu'on lui fait en demandant à grands cris le supplice des braves* ».

L'édition originale des *Aventures d'Hercule Hardi* parut chez Gosselin, en 1840 également, accompagné d'un second roman historique, *Le Colonel Surville*, sous le titre collectif de *Deux histoires 1772-1810*.

Provenance : ancienne collection Jules Marsan.

4 000 / 6 000 €





32

**Paul VERLAINE.** *Invectives.* Paris, Léon Vanier, 1896.

In-12, broché, non rogné avec ses témoins, couverture rempliée.

Édition originale.

Un des 71 exemplaires sur vergé de Hollande accompagnés d'une pièce autographe (n° 70).

On joint le manuscrit autographe signé du poème "Opportunistes", ayant servi à l'impression.

Daté de 1874, le trente-troisième poème du recueil ne manque pas de virulence :

*Assez de Gambettards ! Otez-moi cet objet,  
Dit le Père Duchêne, un jour qu'il enrageait.  
Tout plutôt qu'eux ! Ce sont les bougres de naissance.  
Bourgeois vessards ! Ça dut tenir des lieux d'aisance  
Dans ces mondes antérieurs dont je me fous ! [...]*

800 / 1 200 €

### 33

[VIDOCQ]. [Jean-François RABAN et Emile Marco SAINT-HILAIRE]. Mémoires d'un forçat ou Vidocq dévoilé. Paris, 1828-1829.

4 volumes in-8 de (2) ff., XVIII pp., (1) f. blanc, 351 pp. ; 8 pp., 357 pp. ; XI pp., 343 pp. ; (2) ff., 343 pp. : demi-chevrette verte à petits coins, dos lisses ornés de filets dorés, filet doré encadrant les plats, tranches jaunes (*reliure de l'époque*).

Édition originale.

Un important *Glossaire d'argot* occupe les pages 307 à 338 du tome IV.

Évadé du bagne, Eugène François Vidocq (1775-1857) fut, sous l'Empire, placé à la tête d'une brigade spéciale recrutée parmi ses congénères plus ou moins repentis. Surnommé le "Napoléon de la police", il sera officiellement nommé en 1832 chef de la Sûreté. Il fut le modèle de Jean Valjean et de Vautrin.

Ses *Mémoires* ont paru la même année que ses *Mémoires d'un forçat*.

Belle collection en reliure du temps caractéristique de celles réalisées pour le prince Dietrichstein (1775-1864). Quelques rousseurs. Papier bruni par endroits.

(Yve-Plessis, *Bibliographie raisonnée de l'argot*, n° 119.)

**1 000 / 1 500 €**

### 34

Oscar WILDE. *Lady Windermere's Fan. A Play About a Good Woman.* Londres, Elkin Mathews & John Lane, 1893. Grand in-8 : toile écru, fers dorés sur le dos et les plats, non rogné (*reliure de l'éditeur*).

Édition originale.

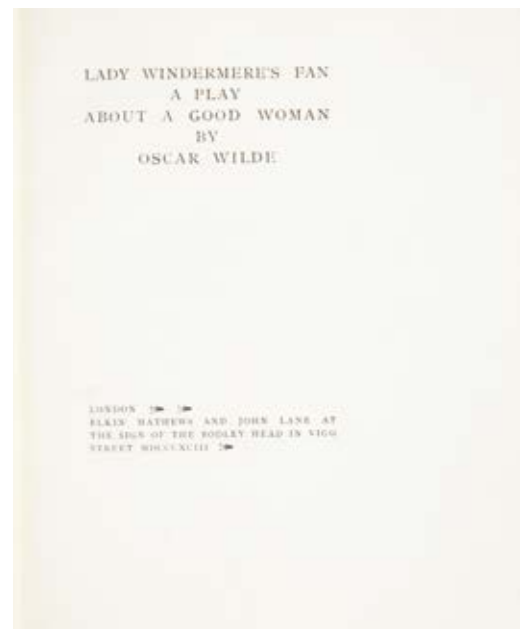
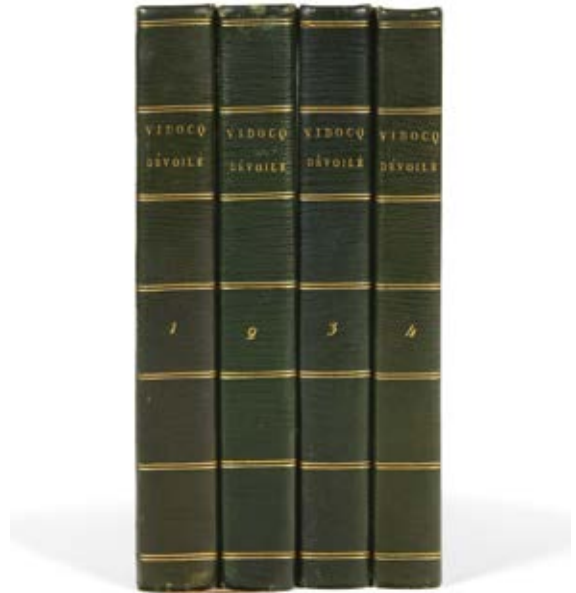
Elle a été tirée à 550 exemplaires.

Un des 50 exemplaires de tête sur papier vergé au filigrane WSH & Co 1892.

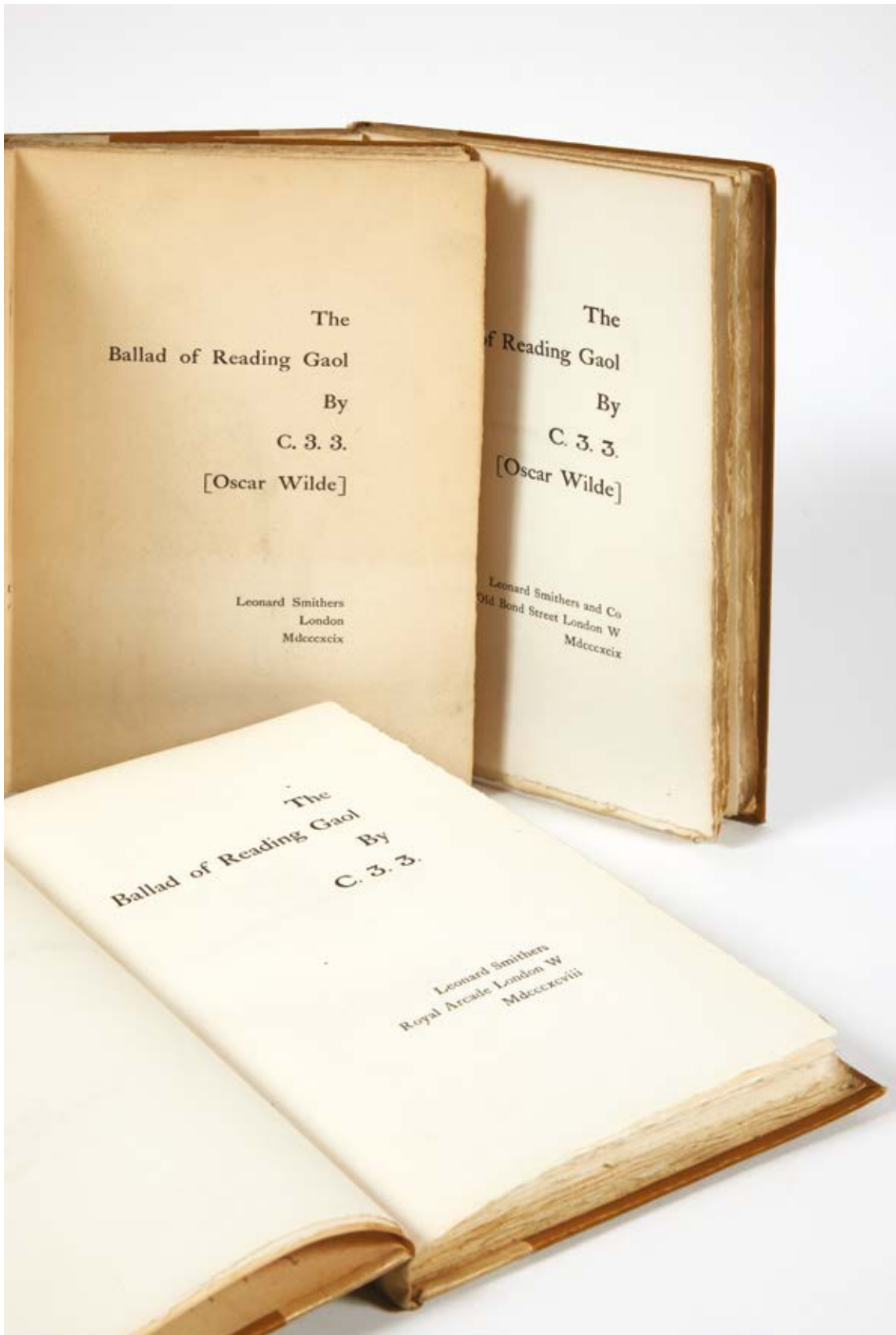
L'exemplaire est complet des seize pages de Elkin Mathews et John Lane à la fin. Dos et plats brunis.

(Mason, *Bibliography of Oscar Wilde*, n° 358).

**1 000 / 1 500 €**







### 35

**Oscar WILDE.** *The Ballad of Reading Gaol* by C. 3. 3. Londres, Leonard Smithers, 1898.

In-8 de (4) ff., 31 ff. imprimés au recto seulement, (1) f. blanc : demi-percale crème, dos lisse, plats de percale moutarde, non rogné (*reliure de l'éditeur*).

Édition originale. Elle a été imprimée par la Chiswick Press pour Leonard Smithers et tirée à 830 exemplaires : un des 800 sur papier vergé Van Gelder.

De la bibliothèque *Nigel Sligh*, avec ex-libris armorié gravé. Dos bruni et reliure un peu tachée.

On joint deux autres éditions de la *Ballade* par Leonard Smithers :

- *The Ballad of Reading Gaol* by C. 3. 3. [Oscar Wilde]. Londres, Leonard Smithers, 1899. In-8 de (4) ff., 31 ff. imprimés au recto seulement, (1) f. portant la marque de la Chiswick Press, reliure de l'éditeur en demi-percale crème.

Septième édition, la première parue avec le nom d'Oscar Wilde sur le titre. Elle a été tirée à 2000 exemplaires.

- *The Ballad of Reading Gaol* by C. 3. 3. [Oscar Wilde]. Londres, Leonard Smithers, 1899 [entre 1900 et 1907].

Au cours de l'année 1898, Leonard Smithers a publié six éditions de la *Ballade de la Geôle de Reading* : en juin 1899, il a donné la septième et dernière édition autorisée sur le titre de laquelle, pour la première fois apparaît le nom de l'auteur imprimé entre crochets.

Par la suite, après la mort d'Oscar Wilde le 30 novembre 1900, Leonard Smithers lui-même a publié des éditions pirates imprimées par G. Woolley : copie très proche de la septième édition, quoique recomposée, cette contrefaçon a été réimprimée plusieurs fois en stéréotypie jusqu'à la mort de Smithers le 19 décembre 1907. (Mason, *Bibliography of Oscar Wilde*, n° 370a, 378 et 584.)

**3 000 / 4 000 €**

### 36

**Oscar WILDE.** *The Duchess of Padua.* A Play. Londres, Methuen & Co, 1908.

In-8, toile crème avec fers dorés sur le premier plat, non rogné, tête dorée, jaquette illustrée de papier bleu (*reliure de l'éditeur*).

Premier des 14 volumes de la première édition collective mise en œuvre par Robert Ross en 1908. Tirage à 1080 exemplaires : celui-ci un des 1 000 sur papier vélin fort.

Envoi daté de 1908 sur le feuillet de garde : *For Miss Salom / With great regards from the editor / Robert Ross* Actrice, Louise Salom faisait partie du Council of Management de The Incorporated Stage Society en 1908-1909. Avec son ex-libris dessiné par T.T. Blaylock.

Bel exemplaire. Dos légèrement bruni. Sans la jaquette, comme toujours.

L'exemplaire est complet du papillon imprimé de copyright. (Mason, *Bibliography of Oscar Wilde*, n° 420).

On joint : [CHAN-TOON]. Oscar WILDE. *For Love of the King.* A Burmese masque. Londres, Methuen & Co, 1922. In-12, toile écrue avec décor doré, non rogné, tête dorée, jaquette illustrée de papier bleu (*reliure de l'éditeur*).

Première édition tirée à 1 000 exemplaires sur papier vélin fort filigrané "Arnold".

Fameux pastiche littéraire : Mrs. Chan-Toon, personnage haut en couleurs d'origine irlandaise, réussit à faire passer une pièce de sa propre création pour une œuvre retrouvée d'Oscar Wilde. *For Love of the King* intégra ainsi l'édition collective de Methuen sous forme de supplément. La supercherie fut aussitôt dévoilée par le bibliographe de Wilde.

Bel exemplaire complet de la jaquette, restaurée. Ex-libris manuscrit de *Julia Bird*, 1924.

**400 / 600 €**







LIVRES,  
MANUSCRITS,  
DESSINS,  
TABLEAUX ET  
PHOTOGRAPHIES  
DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE

**[Ferdinand ALQUIÉ].** Correspondance des surréalistes avec Ferdinand Alquié. 1936-1966.

13 lettres autographes, totalisant 13 pages de formats divers.

Importante correspondance adressée à Ferdinand Alquié (1906-1985) par Hans Bellmer, René Char, René Magritte, E.L.T. Mesens, Benjamin Péret, Raymond Queneau et Yves Tanguy.

Fidèle allié des surréalistes, le philosophe et enseignant, Ferdinand Alquié (1906-1985) ne se définissait pas lui-même comme surréaliste. Il est l'auteur d'une *Philosophie du surréalisme* (1955), dirigea en 1966 la décade de Cerisy-la-Salle consacrée à l'histoire du surréalisme, puis publia deux ans plus tard les *Entretiens sur le surréalisme*. Il remercia à cette occasion André Breton pour lui avoir appris, à ses vingt ans, le sens merveilleux du mot "liberté".

Détail :

- Hans BELLMER. *Paris 5 juin 1957*. 1 page in-4.

Lettre de remerciement pour un texte d'Alquié dédié à *Petite anatomie de l'image*, à paraître dans la revue *La Parisienne*. Il est également question d'une photographie de Joë Bousquet qui lui sera transmis par Jean Brun pour une reproduction.

Bellmer devait illustrer la couverture de *Solitude de la raison* publié par Alquié en 1966.

- René CHAR. *L'Isle-sur-Sorgue, 29 mai 1945*. 1 page in-4.

"Belle lettre de complicité intellectuelle : *Il est certaines connaissances silencieuses qui s'expriment longtemps à l'intérieur de l'être avant de découvrir leur sortie, leur élan et leur verdure. Votre pensée m'est familière. Votre courroux lucide je l'ai partagé à maintes reprises. Le continent que nous avons adopté, avec son peu de confort, ne sollicitera pas de longtemps les sots et les exubérants qui vivent sous le climat de la complaisance éperdue. Aussi les communications seront-elles toujours affectueusement ouvertes entre vous et moi et de cela je suis heureux*".

- René MAGRITTE. [Bruxelles] *30 mars 1966*. 1 page in-8, en-tête à son nom et adresse à Bruxelles.

A propos du colloque de Cerisy auquel il ne pourra pas assister : *"Je tiens pour certain que, pendant la Décade, des idées précises et nécessaires pourront dissiper beaucoup de cette confusion responsable du peu d'intérêt, voire de la futilité, qui caractérise la prétendument dit 'd'avant-garde'. (Je viens de voir un texte édifiant à ce sujet où il est dit d'un peintre qu'il a vu l'invisible, tout simplement !)"*.

- E. L. T. MESENS. [Londres] *21 juillet 1959*. 1 page in-8, en-tête à son adresse londonienne.

Il annonce l'envoi de son recueil *Poèmes 1923-1958* qui paraîtra illustré de dessins de Magritte.

- Benjamin PÉRET. *Paris 22 février 1952 et 19 mars 1954*. 2 lettres de ½ page in-4 et 1 page in-12.

A propos d'un procès à venir dans lequel Péret souhaite nommer Alquié comme témoin et d'une pétition en faveur de camarades condamnés en Espagne.

- Raymond QUENEAU. *6 février 1963 et 24 janvier 1966*. 2 lettres d'une page in-8 chacune, la seconde à en-tête de la Nrf.

Proposition de collaboration à une édition "genre club" du *Discours de la Méthode* ; la seconde lettre a trait aux préparatifs du colloque de Cerisy.

- Yves TANGUY. *Paris, 1936-1938*. 5 lettres de 5 pages ½.

Correspondance amicale, évoquant, entre autres, André Breton et Joë Bousquet, et les travaux de Tanguy. Il est notamment question de l'encadrement d'une aquarelle le 29 novembre 1937 : *"Nous avons bien notre ami Georges Hugnet 13 rue de Buci qui travaille pour nous, mais tout à fait entre nous je le trouve un peu cher et souvent d'un goût, un peu tarabiscoté. Il est d'ailleurs plus spécialisé dans la reliure"*.

**2 000 / 3 000 €**



Si cela ne vous convient pas, voyez vous m'accuser  
réception - Merci -

J'ai grand plaisir de vous servir :

votre ami

Yves Tanguy

23 rue du Moulin Vert 15<sup>e</sup>



1905 1915  
Monsieur Algué  
Cousin, vous m'avez  
fait un très bon cadeau  
pour mon dernier anniversaire  
et j'en suis très reconnaissant  
et j'espère que vous en  
recevrez aussi un très bon  
Cordialement, votre ami  
Yves Tanguy

Decembre 1936

Monsieur Algué,  
Je suis fier de faire à votre encre ces  
écritures que je désirais depuis si  
longtemps.

Mais insinuant. Il vous a  
fallu probablement quelque peine  
pour les rassembler.

J'étais très enfantinement fier  
de pouvoir étaler ma tâche devant  
Preston, l'autre soir.

Rassurez moi ce soir, moi  
beaucoup trop malade pour  
exprimer toute la joie que j'ai de  
vous connaître et d'être votre ami.

Je souhaite vous dire les choses les  
plus aimables.

Très affectueusement à vous  
et à tous vos amis.

Encore merci.

Yves Tanguy

mercredi matin

Monsieur Algué,

Pardonnez de vous écrire si tard - mais je  
viens d'être malade plusieurs jours et  
je n'ai pu me consacrer à votre lettre  
par André - Maintenant c'est convenu  
pour samedi - si toutefois vous êtes  
venu attendre soit aux 2 Magots à  
7 h ou soit vers 7 h 1/2, 8 h -  
Si vous arrivez après votre soirée,  
je vous en prie, ne démissionnez rien  
il sera très facile de prendre un autre  
jour de la semaine suivante.

Très affectueusement  
Yves Tanguy  
23 rue du Moulin Vert

21 juillet 1936

Monsieur Algué,  
La bonté de m'envoyer votre adresse  
particulière. Ne l'ayant pas dans  
vos carnets, il m'a été impossible  
de vous adresser mon livre de poésies  
et votre opinion à leur sujet me  
est précieuse.

Avec mes plus cordiales  
salutations,  
Yves Tanguy

Yves Tanguy

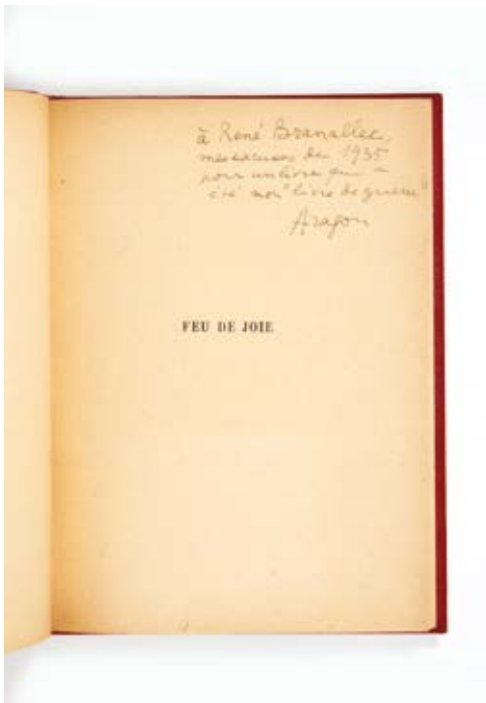
Monsieur Algué,  
Je vous prie de m'excuser  
pour votre lettre qui m'est  
parvenue si tard. Je n'ai pu  
vous en parler, par suite de  
mon absence. Je vous envoie  
à l'adresse ci-dessous le  
livre de poésies que vous avez  
désiré. Je vous prie de  
m'en dire ce que vous en  
pensez. Je vous prie de  
m'en dire ce que vous en  
pensez. Je vous prie de  
m'en dire ce que vous en  
pensez.

Monsieur Algué,  
Je vous prie de m'excuser  
pour votre lettre qui m'est  
parvenue si tard. Je n'ai pu  
vous en parler, par suite de  
mon absence. Je vous envoie  
à l'adresse ci-dessous le  
livre de poésies que vous avez  
désiré. Je vous prie de  
m'en dire ce que vous en  
pensez. Je vous prie de  
m'en dire ce que vous en  
pensez.

Hans Bressler

23 rue du Moulin Vert Paris 15<sup>e</sup>





**38**

**Louis ARAGON.** Feu de joie. Avec un dessin de Pablo Picasso. Paris, Au Sans Pareil, 1920.

In-12, maroquin rouge, dos lisse, décor géométrique doré sur le premier plat, couverture conservée (F. Simon).

Édition originale. Exemplaire numéroté sur vergé bouffant.

Premier recueil poétique publié par l'auteur, illustrée d'une composition cubiste de Picasso reproduite à pleine page.

Bel envoi autographe signé sur le faux-titre : à René Branallec, / mes excuses de 1935 / pour un livre qui a été mon "livre de guerre" / Aragon

Si certains poèmes datent de la période de mobilisation d'Aragon, le recueil, achevé d'imprimer le 10 décembre 1919, passe sous silence les circonstances de création. Cette "attitude d'ignorantin" sera sévèrement jugée par le militant communiste ; "Le propre de ces jeunes gens sans idéologie cohérent dont j'étais, c'était au fond de tout juger suivant leur esthétique" (*Pour expliquer ce que j'étais*).

On a relié en tête le manuscrit autographe signé Louis Aragon du poème *Fugue*. (8 vers à l'encre bleue sur un fragment de papier de deuil). Le poème a été publié dans *Feu de joie* mais sans la ponctuation utilisée pour le manuscrit.

Ex-libris Emmy Joubert.

**400 / 600 €**



**39**

**Louis ARAGON.** La Grande Gaieté. Avec 2 dessins d'Yves Tanguy. Paris, Gallimard, 1929.

In-4, broché, couverture imprimée de papier rouge.

Édition originale : Elle est illustrée de deux dessins d'Yves Tanguy reproduits sur vergé teinté et montés hors texte.

Un des 10 exemplaires sur vergé blanc de Hollande (n° XIV), deuxième papier après 5 japon.

Très bel exemplaire. Dos un peu passé.

**1 000 / 1 500 €**

40

**Louis ARAGON.** *En étrange pays dans mon pays lui-même.* En français dans le texte et Brocéliande. Paris, Éditions Pierre Seghers, 1947.

In-12, reliure souple en cuir brut bleu orné d'une marbrure peinte, dos à coutures apparentes, nom de l'auteur et titre sur trois pièces de cuir teinté noir avec marbrures dorées mosaïquées, deux pièces semi-circulaires de bois sur le second plat, doublures de daim gris, non rogné, couverture et dos conservés, étui-chemise (Antonio P.N.).

Première édition courante du recueil comprenant *En français dans le texte* et *Brocéliande*, précédé de *De l'exactitude historique en poésie*. Il avait paru, sans la préface, en 1943 aux éditions Ides et Calendes à Neuchâtel.

Envoi autographe signé au poète Paul Eluard sur le faux-titre :

*A Paul, c'était // le bon temps qu'on se rencontrait // à la Gare de Lyon // et qu'on // était quatre // affectueusement // Louis.*

Cette rencontre gare de Lyon au début de l'année 1943 était la première depuis la rupture d'Aragon avec les surréalistes. Dans l'hommage qu'il lut à l'occasion de l'inauguration du lycée Paul Eluard bien des années plus tard, Aragon revint sur cet évènement : "C'est à notre premier voyage à Paris après le débarquement d'Afrique du Nord, qu'à notre grande et douce surprise, nous vîmes au portillon du quai, gare de Lyon, Nusch et Paul qui nous attendaient. Nous ne nous étions jamais plus revus depuis ma rupture avec les surréalistes."

Belle reliure souple d'Antonio P. N.

800 / 1 000 €





41

**Braulio ARENAS.** *Mujeres en el baño.* Septiembre 27, 1945.

Dessin original aux crayons gras en couleurs et estompe, signé en bas à gauche et titré, daté et signé au verso (22 x 33,6 cm), encadré.

Belle composition originale en couleurs de Braulio Arenas.

Surréaliste chilien, Braulio Arenas (1913-1987) fonda avec Enrique Gomez Correa et Teofilo Cid la revue et les éditions *La Mandragora* en 1938, puis la revue *Leitmotiv* en 1942, dans laquelle il inclut des textes de Breton et de Péret. Il participa en 1944 au *Boletim Surrealista* aux côtés d'Enrique Gomes Correa et de Jorge Caseres.

1 000 / 1 500 €



42

**Maurice BASKINE.** Sans titre. Sans date.

Dessin à l'encre, au lavis et au pastel sur papier signé en haut à gauche (33 x 25,3 cm), passe-partout.

Superbe dessin original signé.

Peintre et illustrateur surréaliste d'origine ukrainienne (Kharkov 1901 – Paris 1968), Maurice Baskine adhère au groupe surréaliste en 1946 et participe à l'exposition de 1947 à la Galerie Maeght, où il réalise le treizième autel intitulé : *L'Athanor*. Influencé par l'ésotérisme, il graverait trois eaux-fortes pour *Arcane 17* d'André Breton publié au Sagittaire en 1947.

Petite perforation en haut à gauche.

400 / 600 €



43

**Antonin ARTAUD.** Van Gogh le suicidé de la société. Paris, K éditeur, 1947.

In-12, demi-veau mastic, dos lisse, non rogné, tête dorée, couverture illustrée et dos conservés (G. Gauché).

Édition originale. Elle est ornée de 11 reproductions hors texte en noir et blanc d'œuvres de Van Gogh, dont une à double page. Un des 630 exemplaires sur marais Crèvecœur, seul tirage sur grand papier ; celui-ci le n° 1 des 30 hors commerce.

Exemplaire de Paul Eluard avec ex-libris, relié pour son compte par G. Gauché.

Dos un peu passé avec quelques éraflures.

200 / 300 €



44

**Samuel BECKETT.** Comment c'est. Paris, Les Éditions de Minuit, 1961.

In-12, demi-basane grise à la Bradel, large encadrement de daim taupe percé d'un semé de petits trous, sur les plats, papier peint en trois tons au centre, non rogné, couverture et dos conservés, étui (Leroux, 1994).

Édition originale.

Un des 110 exemplaires sur alfa Mouse Navarre réservés au Club de l'édition originale (n° c29), signés par l'auteur.

200 / 300 €

45

**Hans BELLMER.** Correspondance avec Gisèle et Mario Prassinos. Berlin, Carlsruhe, 3 mars-23 décembre 1935.

6 lettres autographes signées sur papier rose fin totalisant 7 pages in-4, enveloppes.

Très intéressante correspondance datant de l'année où Hans Bellmer entre en relation avec les surréalistes, après la publication des photographies de La Poupée dans la revue *Minotaure*.

Elle est motivée par la découverte des textes de la toute jeune Gisèle Prassinos, révélés par les surréalistes dans la revue *Minotaure* en 1934.

*J'en suis profondément captivé et intéressé, autant plus que c'est la première fois que je trouve une expression verbale si singulière et si personnelle du monde de l'enfant et de la jeune fille ; monde qui, pour moi, a été toujours un des plus mystérieux et des plus charmants. La couleur et les sujets de ces petites histoires correspondent jusqu'à un haut degré à mes propres occupations [...].*

*Il est superflu de vous dire que je suis infiniment curieux du 'roman'. Je suis sûr de trouver le temps pour le traduire soigneusement, tout comme je me suis occupé hier soir avec beaucoup d'enchantement, avec la traduction écrite des 'Nouveautés de Bois' (3 mars).*

Le 25 mai 1935, il n'ose promettre un dessin hommage à Gisèle Prassinos pour une édition chez Guy-Levis Mano.

Il se trouve "enfoncé dans ses travaux sculpturales qui ne sont pas de nature à profiter d'une interruption" et craint "un peu de ne pouvoir correspondre que partiellement à la couleur de cette histoire (de manière qu'il devrait s'agir d'une variation destinataire très libre du leitmotiv). Une matière comme celle des deux mendiants, qui, je vous l'ai écrit, a fait mon bonheur, aurait été beaucoup plus dans le cadre de ce qui m'occupe primordialement".

Le 3 août, néanmoins, *Une demande en mariage*, illustrée d'un de ses dessins, est sur le point de paraître. Dans la même lettre, à propos d'une œuvre de Dalí, Bellmer s'exprime, dans son français "peu flexible" sur le mouvement surréaliste et ses bases théoriques et historiques :

*Il est superflu de dire, qu'entre les peintres surréalistes c'est Dalí (non seulement parce qu'il m'était inconnu) qui m'a touché le plus, et d'une manière individuellement très donnée. Toutes les branches de son œuvre, à mesure que je le connais, sont de nature à m'enchanter et à exaspérer mon admiration sans réserve.*

*Si je puisse parler de 'réserves', ils viennent du côté historique-éthique, cohérence en laquelle ma compétence - je le crains - se borne à ces apparitions artistiques, dont la fertilité au service de la future s'avère comme primordialement négativiste, et dont même les possibilités de développement restent en contradiction claire avec les vœux de reconstitution de la classe à laquelle elles sont liées. [...]*

*Je ne connais pas assez toutes les nuances de l'œuvre spirituel de Dalí pour savoir en quelle proportion on aurait le droit de découvrir dans ses intentions de 'confusion' et de 'discréditation' en tant qu'elles ne sont pas de signification sociologue unilatérale, le legs de Flaubert 'ne pas conclure', qui, en somme, est responsable d'une génération peu gentile. [...]*

*Vous présumerez avec raison qu'en domaine éthique, on aura toute cause de s'exprimer très modestement, surtout où il s'agit de trouver un point rare ou l'idée éthique soit douée avec une petite authenticité.*



*Alors, quant à la 'discréditation' et ce dont elle aura besoin pour s'équilibrer éthiquement : la question devient brûlante, jusqu'à quel degré cette intention discréditante y comprendra son auteur et jusqu'à quel degré une telle constatation ou confession, cynique, douloureuse ou même prouvant un mauvais goût, serait capable dans le désert de la perversion, de ce peu d'honnêteté disponible, de constituer une vraie oasis de crédulité, authentique et rare, quelque chose comme un idôle de 'malhonnêteté désintéressée', mais désirable, sous une pression intérieure ou extérieure quelconque, comme non-ambigu devant la future.*

*Malheureusement je ne connais ni l'œuvre de Sade, ni celui de Lautréamont, ni les débats sans doute développés à ces sujets dans le cadre du Surréalisme. Cependant, dans les livres, articles ou discours d'André Breton que j'ai pu connaître, je n'ai trouvé aucune discussion de la question du négativisme dans le sens de la 'confession' tragique ou cynique, comme je l'ai cherché à dérouler avec cette esquisse grossière. C'est naturel, du reste, du point de vue de la défense du Surréalisme contre les assauts de toutes côtés, mais serait-il trop absurde de vouloir voir dans ce problème, une certaine actualité brûlante ?*

A ce propos Bellmer s'enquiert des attaques de gauche contre le discours d'André Breton au Congrès international des écrivains pour la défense de la culture.

Rien ne l'intéresse plus "que de pouvoir enrichir ma connaissance des nuances de l'attitude sociologue du Surréalisme et de ses conditions émotionnelles", écrit-il le 7 septembre.

"Touché par l'affinité des images et des nuances émotionnelles dans ces textes de votre sœur et de mes propres figurations", Bellmer "regrette de n'avoir pas encore obtenu l'agrandissement d'une photo de Poupée, qui est exactement l'illustration du poème que votre sœur était si aimable d'inscrire dans mon exemplaire de 'La Sauterelle arthritique'".

Henri Parisot l'a sollicité pour collaborer à d'autres contes de Gisèle Prassinos comme *Sondue, Drame d'eau* ou encore *Le Moine*.

*Je vous sais beaucoup de gré de m'avoir parlé une fois de vos travaux, vos pensées concernant la valeur inspirateur et fondamental des formes naturelles correspondent absolument aux impressions dûs aux dessins de vous que j'ai pu voir à Paris. Je n'ai aucun doute que ces formes, volontairement ou involontairement vécus ne sont plus à éliminer du vocabulaire stimulant nos rêves. Ce qui reste c'est leur découverte au sens de la choix personnel (Sade par exemple : les bizarres penchants qui inspirent la nature) et le procès et le projet et le procès le plus favorable à leur fertilisation. D'autre part, je tiens à ne pas oublier le nombre infini des formes artificielles, en un mot les dons de l'industrie de dévotion des fétiches, des objets sacrés ou pourris par l'usage humain (les meubles, les sucreries, les linges etc.) qui constituent l'autre côté de ce vocabulaire.*

Le 20 novembre, l'artiste manifeste de nouveau son intérêt pour ses projets d'illustrations aux éditions G.L.M.. Il demande des nouvelles d'un dessin qui se trouve chez Prassinos, "une personne à jointures de boule, ressemblante à deux mains qui sont réunis sur une seule boule de ventre. Mr. Henri Parisot m'a dit que vous avez fait photographier les dessins que vous gardez de moi. Si par hasard Paul Eluard a reçu une photo de ce dit dessin, il faudrait que vous le faites savoir que ce même dessin, ou exactement dit une version peu changée avec des souliers mieux dessinés, a été livré par mois à Minotaure. De sorte que si Mr Eluard voudrait se servir de ce dessin, il faudrait d'abord connaître les intentions de Minotaure".

Une lettre autographe signée de Henri Parisot à Mario Prassinos du 3 décembre 1935 ayant trait aux préparatifs de l'exposition à la galerie des Quatre Chemins s'y trouve jointe ainsi que l'invitation au vernissage.

Dans la dernière lettre, du 23 décembre 1935, Bellmer regrette de ne pas avoir pu assister à cette exposition, mais envisage un séjour à Paris de plusieurs semaines. Il y donne également sa vision de l'individualisme à la demande de son correspondant : "Se désintéresser de la politique s'est renoncé à la source la plus essentielle, d'objectivation de son existence, c'est limiter son non-conformisme aux limites et aux conditions individuelles (famille, amour etc.) et c'est nager, avec le bonheur de ce refus non objectivé en sens collectif, toujours avec la classe dominante".

**1 000 / 1 500 €**



46

**Hans BELLMER.** Dessin original. *Sans lieu ni date* [milieu des années 1940].

Dessin original au crayon sur papier, signé en bas à droite (16,2 x 11,6 cm), monté sur carton (18 x 13,4 cm).

Belle composition originale au crayon, signée.

Étude préparatoire pour *l'Anatomie de l'image*, figurant un nu féminin, dont la paume de main tendue vers le spectateur se transforme en sexe féminin.

La feuille extraite d'un cahier à spirales a été contrecollée sur carton.

1 000 / 1 500 €



46



47



47

47

**Denise BELLON.** Salvador Dalí, mannequin. 1938.

Photographie originale tirée sur support carte postale (13,9 x 8,8 cm), avec annotations au verso.

Belle photographie originale de Denise Bellon du mannequin de Salvador Dalí à l'exposition surréaliste de 1938.

Elle a été tirée sur support carte postale et porte au dos des légendes au crayon rouge et la mention de Denise Bellon à la mine de plomb.

400 / 600 €





48

**Robert BENAYOUN.** Projet de film consacré au surréalisme. [1952-1970].

Volumineux dossier de documentation provenant des archives de Robert Benayoun.

Imposante réunion de documents originaux et autographes autour d'un documentaire consacré au surréalisme demeuré inachevé. Dans les dernières années de la vie d'André Breton, Robert Benayoun avait formé avec Jacques-Bernard Brunius le projet d'un film sur l'histoire du surréalisme destiné à la télévision. Le documentaire produit par Pierre Braunberger devait mêler images d'archives et séquences filmées avec les membres du groupe. Quelques scènes furent ainsi tournées à Saint-Cirq la Popie durant l'été 1964. L'aboutissement du projet fut sans doute compromis par la disparition d'André Breton le 28 septembre 1966 et l'opposition d'Elisa Breton à l'utilisation des séquences filmées. Robert Benayoun devait se servir de certaines images tournées dans son *Passage Breton*, diffusée à la télévision en 1970.

Le présent ensemble réunit dix lettres et cartes postales autographes signées d'André Breton à Robert Benayoun, quatre lettres autographes signées de Brunius à Robert Benayoun, le scénario retravaillé, des croquis et photographies originaux, des documents ayant servi à la conception du film, des courriers administratifs autour de la production, etc.



Détail :

- Scénario. 8 septembre 1964. Reproduction de dactylogramme de 20 pages agrafées, retravaillée par le scénariste. Avec deux dessin originaux, portrait à l'écrevisse, l'un au stylo bille, l'autre à l'encre de Chine et à l'aquarelle et une introduction d'une page 1/3 (double carbone). 2 papillons de brouillons.

- 10 lettres et cartes postales autographes signées d'André Breton à Robert Benayoun. 19 septembre 1952- 6 septembre 1965. 3 lettres autographes signées de 5 pages in-4, 7 cartes postales autographes signées, 1 télégramme, 5 enveloppes.

Certaines lettres, datant des années 50 et du début des années 1960 n'ont pas encore trait au documentaire, mais à la vie du groupe.

Ainsi Breton tient compte le 19 septembre 1952 de la vie du groupe au retour des vacances :

*La Conversation de 6 heures a surtout tourné autour de la rupture Sartre-Camus, puis des sanctions prises dans le "P.C.F." contre Marty et Tillon, qui, je crois, doivent entraîner leur exclusion sous peu. On s'accorde parmi nous à penser que Sartre et Jeanson ont mis Camus en posture presque intenable. Plus difficile est de dégager la portée de la disgrâce suivante, mais elle pourrait avoir des répercussions considérables.*

Il est par ailleurs question de différents projets éditoriaux ; il évoque Jérôme Lindon qui vient de prendre à sa charge les éditions de Minuit et du Sagittaire (installé 7 rue Bernard Palissy) ;

Une carte postale du 25 juillet 1960 approuve l'idée de consulter Brunius "en ce qui concerne *The Soothsayer's Tournament*". Une lettre du 25 août 1961 évoque la publication de son texte sur le Douanier Rousseau. Une carte du 30 août 1961 donne la légende de son portrait par Mimi Parent : *Duc... la Montagne Noire*. Une lettre rédigée peu avant le tournage à Saint-Cirq (3 août 1964) lui donne des conseils à propos de la rédaction d'un bulletin :

*Les références à Ubu sont de nos jours des plus usées. La prudence élémentaire, dès qu'on approche de la Belgique [cf. encore certain « Daily-Bul » qui vient de me parvenir] déconseille toute allusion à... l'anal, qui y trouve l'écho envahissant que l'on sait !*

Avec une table de 16 illustrations de la main d'André Breton, 1 page in-12 et le faire-part de décès d'André Breton. 1966.

- Questionnaire imprimé "Enquête sur les représentations érotiques", tiré-à-part de *la Brèche*, n° 6. 2 exemplaires avec note autographe signée d'André Breton et Vincent Bounoure, l'un adressé à Louis Buñuel, l'autre à Christiane Rochefort.

- Lettre autographe signée de Robert Benayoun à André Breton, datée du 19 décembre 1965 : plein d'amertume, Benayoun déplore l'absence d'esprit collectif dans le groupe, plusieurs surréalistes ayant tourné un film à la galerie à l'approbation générale. Il regrette de ne pas avoir été mis au courant, alors qu'il venait de "travailler un an et demi selon un projet approuvé à l'unanimité, conçu pour représenter la collectivité du groupe, et avec son concours, jouant franc-jeu à chaque étape...". D'évidence, la lettre n'a pas été postée, comme le prouve l'enveloppe jointe à l'adresse de Breton, non oblitérée.

- Double carbone d'une lettre dactylographiée de R. Benayoun à Édouard et Simone Jaguer du 29 juillet 1964.

- Texte dactylographié "Doublons la garde mais vérifions les identités" de la section belge du mouvement *Phases*, 10 février 1964, 1 page ½ in-4.

- Quatre lettres autographes signées de Jacques-Bernard Brunius à Benayoun. 24 juin 1953-17 novembre 1965. 22 pages in-4.

La première lettre date de 1953, après "six mois de quasi-désespoir" que Brunius venait de passer au Maroc pour son service militaire. Elle a trait à l'anthologie *Nonsense* projetée par Robert Benayoun.

*"Nonsense ! Oui, mais qu'entendez-vous par là ? C'est un mot bien galvaudé en anglais. Un mot mal choisi en outre. On englobe sous ce vocable des choses si différentes, si contradictoires. Je ne crois pas que Lewis Carroll soit jamais Nonsense. C'est au moins aussi concerté que Raymond Roussel. Il s'agit d'abondance, de surplus, d'excédent de sens, créant apparence de non-sens par des procédés de camouflage de la pensée. Edward Lear, oui, c'est systématique du Nonsense. D'ailleurs il emploie le mot. Carroll pas. [...] Méfiez-vous de la confusion coutumière à Parisot sur ces questions".*

Les deux suivantes évoquent de près le projet de film :

*"J'ai vu Bunuel, qui est ravi de l'idée, dit qu'il serait même possible de trouver de l'argent en Amérique pour pareil projet. [...] Toute allusion à Soupault ramènerait la mythologie parisienne. Et comment faire sa place au premier Aragon sans les Buttes Chaumont ? [...] Je crois qu'un tel film devrait naître progressivement des rencontres avec chacun des protagonistes" (26 février 1963).*

Il est question de malentendus avec le producteur dans une lettre du 2 avril 1965.

Enfin, une lettre du 17 novembre 1965 évoque une émission consacrée à Lewis Carroll, puis la vie du groupe surréaliste :

*"Pour cette émission L.C. j'avais accepté l'inclusion du Snark d'Aragon à cause de sa valeur historique de 1<sup>re</sup> traduction (pas nécessairement la meilleure !) [...] En outre j'avais admis qu'on lui demande une présentation de son Snark. Cet emmerdeur s'est découvert un intérêt pour Sylvie et Bruno. [...] Il est décidément envahissant ! [...] Les activités actuelles du groupe sont aussi occultes que possible. Aucun effort sérieux de diffusion n'est fait. [...] On me demande souvent s'il y a encore un groupe surréaliste ! [...] Le dernier tract que j'ai reçu par Ivsic (sur Arroyo et cie) est totalement incompréhensible, même pour moi, qui n'était pas au courant de l'événement dont il est question.*

- notes autographes et dessins de la main de Robert Benayoun concernant le projet de film et le tournage. 37 pages de formats divers de notes et 10 pages de jolis croquis. Avec deux photographies du scénariste pendant le tournage.



- dossier autour de la production et le financement du film, comprenant des échanges de lettres avec le producteur Pierre Braunberger des Films de la Pléiade, une lettre de Pierre Schaeffer/ ORTF, des remarques techniques concernant le tournage en extérieur à Saint-Cirq la Popie de Brunius et une lettre de Brunius à Benayoun du 14 novembre 1965. 2 pages in-4.

La correspondance autour du financement du film fait état d'exigences démesurées de Brunius et d'une grosse quantité de pellicule utilisée. Enfin, Elisa Breton s'oppose dans une lettre du 2 décembre 1966 à l'utilisation partielle ou totale du film tourné à Saint-Cirq la Popie pendant l'été 1965.

- 76 photographies originales, tirages et retirages argentiques : portraits de Breton, de Robert Benayoun, photographies du groupe dont 3 prises au désert de Retz en avril 1960 dont 2 avec marques de format et annotations concernant des retouches à la gouache ; 20 prises de vue de Jean Benoît et Robert Benayoun au cimetière de Nanterre. 2 planches contact.

- documents ayant probablement servi au tournage du film : cartes postales et publications touristiques consacrées à Saint-Cirq la Popie, carton d'une exposition Bellmer, 2 tirages argentiques (fontaine de la villa d'Este et portrait de Jean Benoît), 2 reproductions du costume de nécrophile de ce dernier, extrait d'un catalogue d'exposition, double carbone des 3 premières pages du scénario de Robert Benayoun.

- coupures de presse autour de Breton et *Passage Breton*, documentaire diffusé à l'occasion de la sortie en livre de poche de *l'Anthologie de l'humour noir* sous l'instigation de Michel Polac ; contient le projet de couverture du livre de poche. Copie d'un courrier de l'association Actual à Pierre Braunberger demandant la reconstitution de l'intégralité des documents filmés en août 1964 devenus historiquement irremplaçables.

**2 000 / 3 000 €**

49

**[Pierre-André BENOIT].** Georges BRAQUE. Six pensées. Alès, PAB, 1963.

Grand in-4 en feuilles, couverture rempliée.

Édition originale : elle est illustrée d'une cartalégraphie originale en noir de Georges Braque.  
Tirage unique à 43 exemplaires, signés par l'éditeur (n° 34).

On joint :

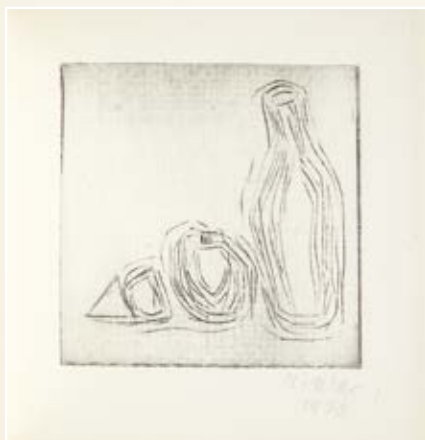
Pierre-André BENOIT. *Les Petites Heures de Thouzon*. Georges Braque. Alès, PAB, 1964.

Grand in-4 en feuilles, couverture rempliée.

Édition originale : elle est illustrée d'une gravure en noir de Georges Braque.

Tirage unique à 75 exemplaires : un des 15 premiers enrichis d'un tirage supplémentaire de la gravure sur japon nacré (n° 9).

400 / 600 €



50

**Pierre-Albert BENOIT.** Vibrant. Raoul Ubac. *Ribaute-les-Tavernes*, 1966.

In-16 carré, box chocolat, dos lisse, doublures et gardes de daim gris, tranches dorées sur témoins, couverture crème et dos conservés, étui (Pierre-Lucien Martin, 1968).

Édition originale. Tirage limité à 20 exemplaires : un des 16 justifiés et signés par PAB (n° 9).

En frontispice, eau-forte originale sur fond teinté datée et signée de Raoul Ubac.

Exemplaire parfait dans une reliure contemporaine de Pierre-Lucien Martin.

300 / 400 €



**51**

**Gianni BERTINI.** *La Vie d'un mec. Sans lieu ni date* [1984].

In-12 en feuilles, sous couverture rempliée : boîte en demi-basane lavallière contenant également deux photographies coloriées tirées sur toile et montées sur un châssis en bois, signées au verso.

Édition originale, illustrée de dix sérigraphies à pleine page en noir et blanc. Elle reproduit le texte manuscrit. Tirage unique à 12 exemplaires.

Un des quatre exemplaires de tête sur japon nacré (n° 1), justifié et signé par Gianni Bertini.

Il est orné en tête d'une composition originale signée à pleine page de Gianni Bertini : encre de Chine et aquarelle.

L'exemplaire est accompagné de deux compositions de Bertini reproduites en photographie sur toile, coloriées et montées comme des tableaux sur châssis de bois.

Chacune est signée, datée au verso de 1984 et légendée : "Détail de Cronos", 1965 et "Une femme", 1966.

**800 / 1 000 €**



52

**Jorge Luis BORGES.** *Nueve poemas.* Buenos Aires, 1955.

Grand in-8, maroquin bleu janséniste, dos à quatre nerfs, doublures et gardes de soie lavallière, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés, étui (*reliure de l'époque*).

Eau-forte originale signée de Santiago Cogorno en frontispice.

Un des 50 exemplaires sur papier Whatman (n° 1), signés par le poète pour Federico Vopolim (?).

Exemplaire enrichi de :

- 1 eau-forte originale supplémentaire de S. Cogorno, signée et tirée à 15 épreuves (n° 1).
- 24 dessins originaux de Cogorno, dont cinq signés et datés de 1950, comprenant une gouache, douze dessins au crayon et onze au crayon et au lavis d'encre.

Très bel exemplaire.

On a monté dans la doublure inférieure le cuivre original rayé du frontispice.

1 000 / 1 500 €





53

**Alain BOSQUET.** *Danse mon sang.* Illustrations de Gianni Bertini. Paris, Falaize [Georges Fall], 1959.

In-folio, demi-marouquin noir à la Bradel, plaques de bois peint avec décor en creux, entièrement non rogné, couverture et dos conservés (*plaques signées de Bertini, reliure de Mercher*).

Édition originale.

Elle est illustrée de quatre lithographies originales en couleurs de Gianni Bertini ; trois à pleine page et une en bandeau à double page. En outre, deux lithographies en couverture.

Tirage à 100 exemplaires sur vélin de Rives BFK (n° 52), signés par l'illustrateur.

Exemplaire unique enrichi de :

- 3 feuillets de croquis et dessins originaux à l'encre et à l'aquarelle dont un essai de titre orthographié *Dance mon sang* en tête ;
- Un fac-similé du manuscrit (16 pp.) accompagné d'un dessin original portant le titre et 7 dessins originaux, la plupart signés, dont trois études pour culs-de-lampe en fin de volume.

Remarquable reliure exécutée par Mercher avec, fixées sur les plats, deux grandes compositions en creux en bois peint signées par Bertini.

800 / 1 000 €

54

**Joë BOUSQUET.** *La Tisane de sarments.* Roman. Paris, Denoël et Steele, 1936.

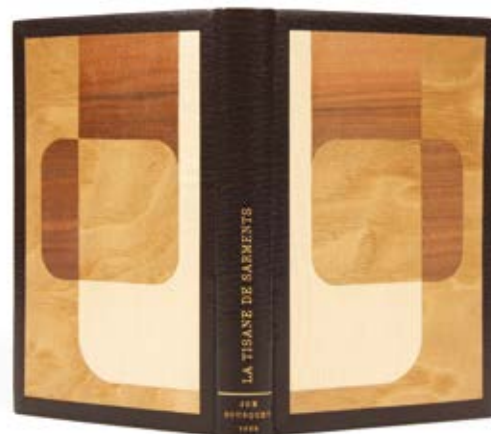
In-12, demi-marouquin brun, sur les plats, décor géométrique de pièces de bois mosaïquées encadré de marouquin brun, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés, chemise, étui (*D.-H. Mercher, 1986*).

Édition originale.

Un des 5 exemplaires de tête sur pur fil (n° 1).

Très jolie reliure mosaïquée de Mercher.

400 / 600 €







55

[Joë BOUSQUET]. Correspondance reçue. 1921-1947.

76 lettres et cartes postales et 4 manuscrits autographes, totalisant 200 pages de formats divers.

Importante correspondance adressée à Joë Bousquet par ses amis écrivains, artistes et éditeurs.

Elle comprend des lettres autographes de Jean Cassou, Gala (4 lettres ou cartes), Max Ernst et Leonora Carrington, Gaston Gallimard (5 lettres), Henri Michaux, Jean Paulhan (11 lettres) ou Vercors.

Il y est question des publications de Bousquet, de sa collection d'art, de ses lectures, de la situation politique et littéraire au début de la guerre puis à la Libération, du Prix de la Pléiade (décerné de 1943 à 1947 et dont Bousquet est un des jurés), et de plusieurs connaissances et amis comme Max Ernst, Georges Braque, Antonin Artaud, Dubuffet ou Dalí.

- Ferdinand ALQUIÉ. 7 lettres autographes signées, 15 pages in-8 ou in-4.

Intéressantes lettres à son ami de jeunesse, décrivant notamment le résultat de ses séances d'analyse avec le psychanalyste René Allendy, donnant des nouvelles du milieu artistique parisien (Breton, Tanguy, Eluard, Picasso, Tériade, Max Ernst).

- Leonora CARRINGTON. Lettre autographe signée. *Café Carrigou, Saint-Martin-d'Ardèche, Thursday* [1937] (2 page in-8). À propos de sa relation avec Max Ernst et Marie-Berthe Aurenche : *Je passe un moment qui est déchiré. Mais malgré ça, je sente que ces moments seule que je viens de passé sont des choses de valeurs [...] je suis bien ici et jamais j'ai senti avant des joies d'être seule, je connais la vie sexuelle, spirituelle et émotionnelle de chagrin – sans tous pareille alors le soir mon cerveau n'a pas trop de travaille.*

- Jean CASSOU. 2 lettres autographes signées. 11 novembre et 21 novembre 1938 (1 p. ½ et 2 pp. in-4). Belles lettres amicales donnant des nouvelles de ses prochaines publications, parlant notamment de son admiration pour Werther, d'un texte de Bousquet sur les romans policiers et Georges Simenon, ainsi que de la guerre d'Espagne et des accords de Munich : « Ça a été une belle histoire et combien admirablement montée ! Avec tous les soirs, les vociférations d'Hitler à la radio. On ne respire d'ailleurs que pour se préparer à de nouveaux événements ou moins extraordinaires ».

- Gaston GALLIMARD. 5 lettres autographes signées. [Paris] 30 mai - 20 juin 1946 (6 pp. ½ in-8, en-tête de la Nrf), évoquant les démêlés de l'éditeur avec le Comité d'épuration.

*J'ai répété au juge que les Allemands voulaient prendre la maison d'édition après l'avoir mise sous scellés après mon retour, que de toutes façons ils auraient fait reparaître la revue et que pour sauver au moins les œuvres des écrivains, je l'ai abandonné, Drieu La Rochelle garantissant qu'elle serait purement littéraire ce qui est prouvé par la collaboration de Gide, Valéry, Éluard etc. ... et la vôtre. On joint la fin d'une lettre de Jeanne Gallimard à Bousquet, à propos de l'inculpation qui menace son mari (2 pp. in-8).*

- Jean PAULHAN. 11 lettres et cartes postales autographes signées et un fragment de lettre autographe. [Paris] 1941-1942 et 1946 (5 pp. ½ in-8 sur feuillets à en-tête de la Nrf et 8 cartes postales).

Relative à la publication de *Traduit du silence* et des *Fleurs de Tarbes*, à Georges Braque, Dubuffet, au Prix de la Pléiade, puis à la journée organisée le 7 juin au Théâtre Sarah Bernhardt en soutien à Antonin Artaud, rentré à Paris après plusieurs années d'internement.

*La matinée Artaud, pratiquement décevante (peu de spectateurs à 1000 et 1500 francs) était très belle. Discours de Breton du type 'je ne sais pas encore ce que je vais dire, mais je le dirai avec force'. Adamoff, si visiblement malade lui-même ou drogué qu'il en est déchirant. Barrault pour lire les Cenci a eu parfois les cris du fond du ventre d'Artaud lui-même. À part ça, trop de textes évidemment fous, lus avec solennité par Rouleau, Adamoff, mais avec une émotion admirable par Colette Thomas. Artaud assistait à tout, du fond d'une loge silencieux, vraiment d'un autre monde ».*

Les autres documents reviennent à : René BARJAVEL. *Paris 26 mai 1939* (2 pp. in-4).- Max ERNST et Leonora CARRINGTON. *Pont-de-Monvert (Lozère) [1937]* (1 p. in-4).- Henri MICHAUX. (2 lignes sur un carton in-12).- François-Paul ALIBERT.- Jean BALLARD.- Lucien BECKER.- Simone CAHEN-SALVADOR.- Charles-Albert CINGRIA.- Gala DALÍ.- DANIEL-ROPS.- Yanette DELÉTANG-TARDIF.- Jean DESRIVES (2 poèmes autographes signés).- Claude-Louis ESTÈVE (manuscrit autographe signé sur *Bleu de nuit* de Bousquet).- Ivan GOLL.- René ICHÉ.- Edmond JALOUX.- Elise JOUHANDEAU (manuscrit autographe signé avec une douzaine de corrections de la main de Marcel Jouhandeau).- KRIYA.- Huguette LAMBA.- Jean LEBRA.- Jean LE LOUËT.- Jacques LEMARCHAND.- Henri de LESCOËT.- Pierre LOEB.- A.-F. LUGNÉ-POE (billet autographe signé par un autoportrait).- Robert MARGERIT.- René MASSAT.- Fernand MOURLOT.- Gérard PARLOT.- Roland PENROSE (fragment de lettre autographe signée).- Gaston PUEL.- Jean ROUSSELOT.- Gabriel SARRAUTE.- Carlo SUARÈS.- VERCORS.

4 000 / 6 000 €



**56**

**Victor BRAUNER.** Deux dessins originaux signés. 7 juin 1946.

Deux dessins au stylo bille bleu au verso d'un tract sur papier fin, signature en bas à droite (21,2 x 13,5 cm).

Compositions abstraites réalisées sans levée de stylo au dos d'un tract imprimé du groupe surréaliste La Révolution La Nuit.

Dessins de circonstance offerts à Vera Schwartz portant l'inscription autographe :

*Ce dessin fait 'sans regarder' pour Vera mon amie au restaurant 7 juin 1946 Victor Brauner.*

Dans la partie supérieure du feuillet, dans le sens opposé, figure un autre dessin de même procédé avec une annotation autographe, biffée : "Ma chère Vera, jamais image humaine n'est visible que comme la braise".

Provenance : Vente Collection Jacques Hérold, Paris, 1998, n° 158.

**400 / 600 €**

**57**

**Victor BRAUNER.** Codex d'un visage. Paris, *Le Point cardinal*, sans date [1962].

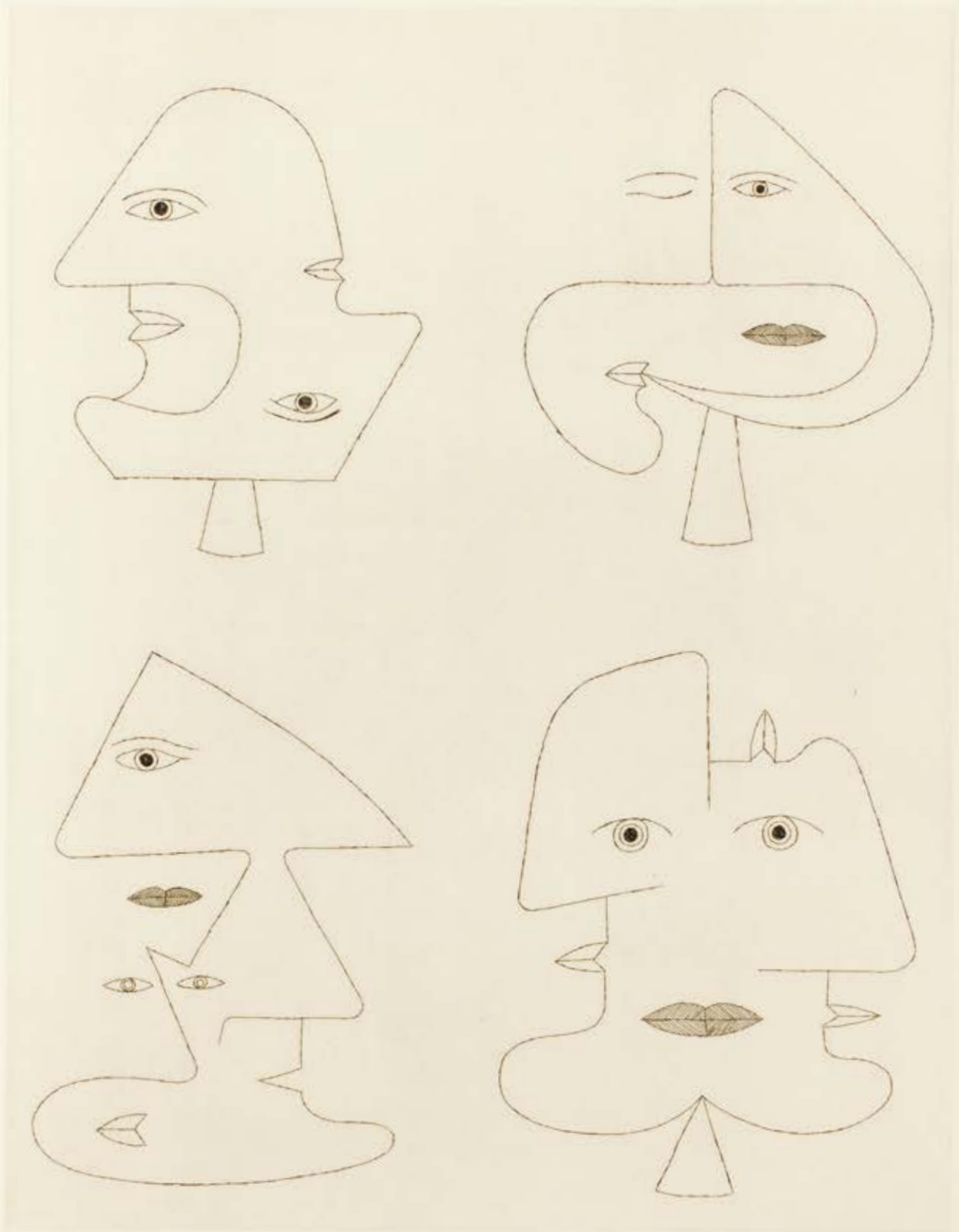
Porte-folio de 7 eaux-fortes originales grand in-folio (66 x 50,5 cm), chemise en toile rouge à rabats, lacets de fermeture en tissu noir, titre imprimé sur une bande de papier blanc fixé sur le premier plat.

Belle suite de sept eaux-fortes originales de Victor Brauner figurant quatre portraits chacune.

Tirage à 66 exemplaires, chaque planche étant signée et justifiée par l'artiste : exemplaire hors commerce n° II.

**1 500 / 2 000 €**





H.C. II

VICTOR BRAUNER 1922

**André BRETON.** Lettre autographe. Ce samedi 3 août 1918.

Lettre autographe signée "A.B.", 2 pages ½ in-8.

A propos de la revue *Aujourd'hui*, d'un portrait au vitriol de Morand par Reverdy et d'un mauvais poème d'Aragon.

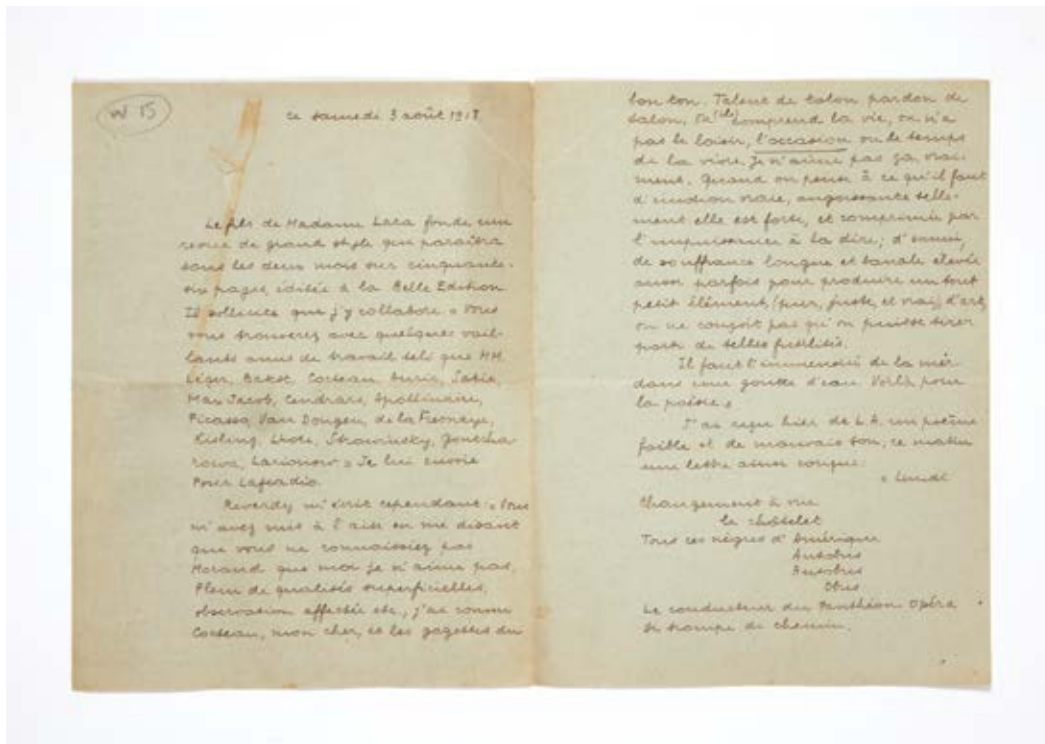
Il annonce la prochaine parution d'une "revue de grand style qui paraîtra tous les deux mois sur cinquante-six pages à la Belle Edition" : *Aujourd'hui*, effectivement imprimé par François Bernouard, n'a connu qu'un unique numéro, le 2 juin 1919. Breton, auquel on a vanté la qualité des collaborateurs (Léger, Bakst, Cocteau, Auric, Satie, Jacob, Cendrars, Apollinaire, Picasso, Kisling, Stravinsky, Gontcharova, Larionov, etc.) note qu'il a envoyé *Pour Lafcadio* – qui a effectivement paru.

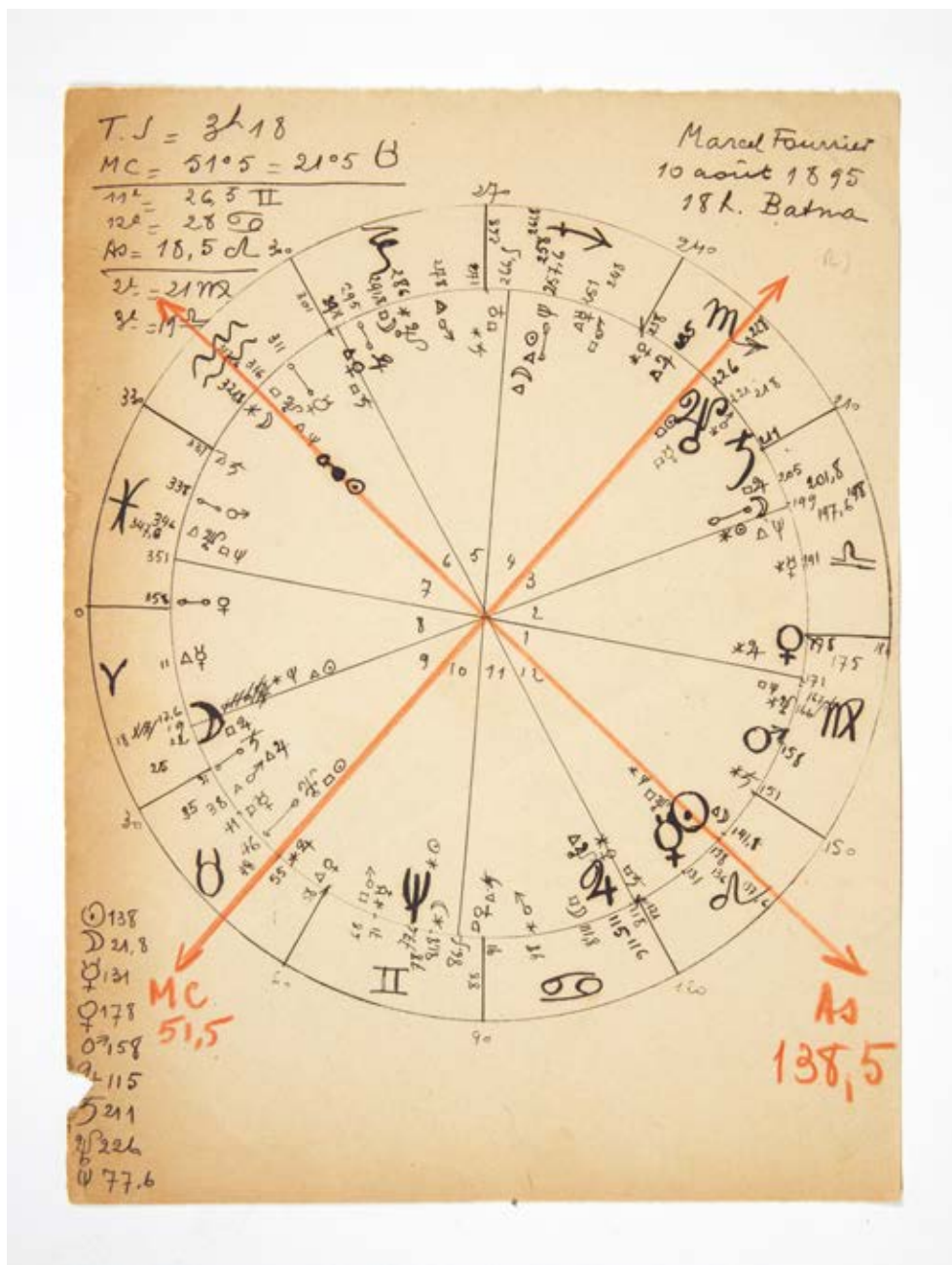
Puis il recopie une lettre que lui a adressé Reverdy à propos de Paul Morand : "Plein de qualités superficielles, observation affectée, etc. [...] Talent de talon pardon de salon. On (ils) comprend la vie, on n'a pas le loisir, l'occasion ou le temps de la vivre. Je n'aime pas ça, vraiment. Quand on pense à ce qu'il faut d'érudition vraie, angoissante tellement elle est forte, et comprimée par l'impuissance à la dire ; d'ennui, de souffrance longue et banale élevée aussi parfois pour produire un tout petit élément (pur, juste, et vrai), d'art, on ne conçoit pas qu'on puisse tirer parti de telles futilités.

Il faut l'immensité de la mer dans une goutte d'eau. Voilà pour la poésie."

André Breton termine en recopiant le "poème faible et de mauvais ton" reçu le matin même.

400 / 600 €





59

**André BRETON.** Thème astral de Marcel Fourrier. *Sans lieu ni date* [vers 1930].  
Manuscrit autographe, encre noire et crayon orange, 1 page in-8.

Beau manuscrit de la main d'André Breton : thème astral de Marcel Fourrier.

Petit manque en bas à gauche.

600 / 800 €





60

[André BRETON]. *Objet à fonctionnement symbolique (origine automatique)*. 1931.

Photographie originale, tirage argentique (16,5 x 23,3 cm), notes manuscrites à l'encre et au crayon au dos.

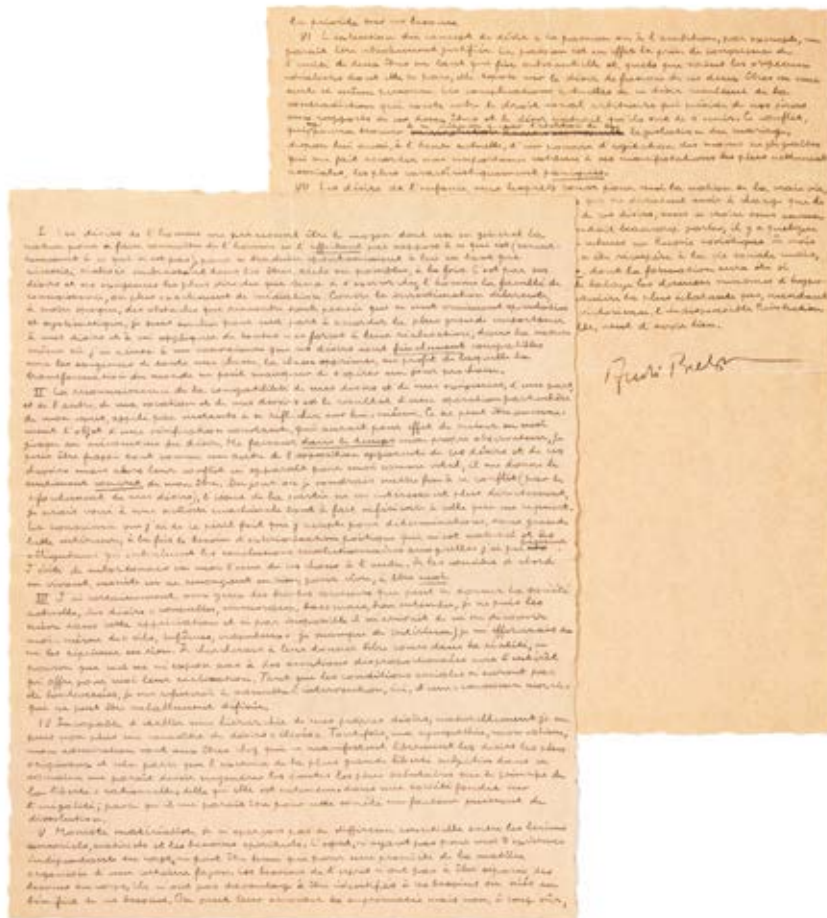
Photographie originale représentant le célèbre *Objet à fonctionnement symbolique* d'André Breton. Issue de la collection de Valentine Hugo, l'œuvre plastique vient d'être classé trésor national en 2021.

Beau tirage de l'époque, avec nombreuses annotations au dos à l'encre et au crayon, de la main de Valentine Hugo et sans doute de Paul Eluard.

Il a servi à la reproduction dans *le Surréalisme au service de la révolution* du 3 décembre 1931.

300 / 400 €





61

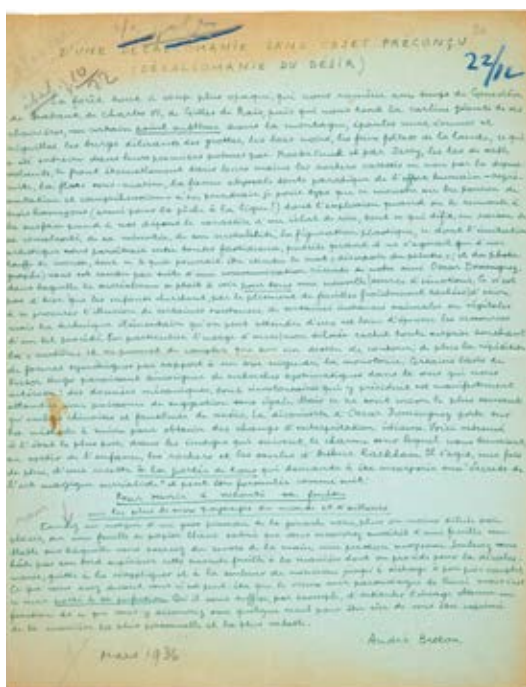
André BRETON. [Réponse à l'enquête sur le désir]. 1932.

Manuscrit autographe signé sur papier teinté à bords ondulés, 1 page 1/2 in-4.

Manuscrit autographe signé de la réponse adressée par André Breton à la revue de Belgrade *Nadrealizam danas i ovde* à leur enquête sur le désir : elle a paru en juin 1932, avec celle de Crevel, Dalí et Eluard.

“Elle témoigne des relations étroites établies entre le surréalisme serbe et le surréalisme français dès 1923-1924. [...] Cette enquête – à laquelle répondirent une vingtaine de surréalistes yougoslaves et les quatre surréalistes français nommés – a été la dernière entreprise commune, non seulement entre les deux groupes, mais entre les surréalistes yougoslaves eux-mêmes” (in André Breton, *Œuvres complètes* II, Pléiade, pp. 1613-1615).

400 / 600 €



62  
**André BRETON.** D'une décalcomanie sans objet préconçu (décalcomanie du désir). Sans lieu ni date [Paris, mars 1936]. Manuscrit autographe à l'encre verte signé, 1 page in-folio de papier bleu.

Précieux manuscrit autographe signé du texte fondateur d'André Breton paru dans le n° 8 de la revue *Minotaure* en 1936.

En 1936, Oscar Dominguez mit au point le procédé qualifié aussitôt par Breton de *Décalcomanie sans objet préconçu* et de *décalcomanie du désir* dans cet article fameux qui fit date.



Une traduction japonaise en parut dès janvier 1937 dans la revue *Aato*. Le traducteur Shuzo Takiguchi s'exerça lui-même à la technique dont l'usage se répandit aussitôt dans l'archipel. La revue *Mizue* devait en offrir de premiers exemples dans le numéro de mai de la même année.

Beau manuscrit portant plusieurs notes à l'intention des typographes. Il est reproduit au catalogue *Sueños de tinta* au Centro Atlantico di Arte Moderno, 1993, p. 10. Papier bruni en marge supérieure et inférieure.

On joint deux décalcomanies originales signées au crayon, l'une par lui-même, sur papier fin, l'autre par Oscar Dominguez, sur carton (16,7 x 22,7 cm ; 22,3 x 16,7 cm).

Elles sont toutes deux reproduites au catalogue *Sueños de tinta*, pp. 60 et 62.

**6 000 / 8 000 €**



63

**André BRETON.** Dossier préparatoire de l'*Anthologie de l'humour noir*. Sans lieu ni date [1935-1937].

Dossier à sangle contenant 199 feuillets tapuscrits avec corrections ou ajouts autographes, 14 feuillets autographes, 12 feuillets imprimés avec quelques corrections autographes, 31 fiches sur bristol autographes, 1 chemise de papier bleue portant le titre Humour Noir.



Précieux recueil jusqu'alors inconnu de notes autographes et dactylographiées d'André Breton préparatoires à la première édition de l'*Anthologie de l'humour noir*.

Il comprend 38 dossiers dédiés aux auteurs figurant dans l'ouvrage, 31 fiches sur bristol autographes contenant des références bibliographiques pour 29 de ces auteurs et une liste des portraits envisagés pour l'illustration du volume.

L'ensemble témoigne de la méthode de travail de Breton : non seulement le choix des textes est le fruit d'une préparation longue et rigoureuse, s'efforçant de ne laisser aucun domaine inexploré, mais la mise en oeuvre de l'ouvrage procède du même souci d'exhaustivité et de précision.

Le dossier classé par auteurs, constitué de tapuscrits avec ajouts et corrections autographes, offre la notice d'introduction ainsi que les extraits retenus. Certains dossiers, cependant, ne comportent que la notice ou l'extrait cité – Forneret, Nietzsche, Brisset, Picasso, Duchamp, Savinio, Prassinos. Deux auteurs – Roussel et Kafka – n'y figurent que par leur nom marqué sur un feuillet avec simple note autographe : ayant fait l'objet d'une prépublication dans *Minotaure*, Breton renvoie à cette dernière. Dossiers et pages sont numérotés pour la plupart. Le nombre de pages à prévoir pour l'édition est également indiqué. Les ajouts et corrections autographes sont constitués de la copie des textes à reproduire ou de remarques d'ordre typographique.

L'ensemble a d'évidence été élaboré sur plusieurs années : ainsi, la liste des reproductions envisagées fait mention, parmi les personnes à contacter pour Jarry, d'Eugène Montfort, disparu en 1936. Dans le même temps, certains documents renvoient à la prépublication dans *Minotaure* en 1937 de quelques notices sous le titre : Têtes d'orange.

La publication de l'*Anthologie* "s'est étendue sur un nombre inhabituel d'années. Envisagé au moins dès le début de l'année 1935, l'ouvrage a vu sa première édition, à peine sortie des presses du Sagittaire en 1940 après des péripéties éditoriales compliquées, encourir l'interdiction de toute diffusion du fait de la Censure du gouvernement de Vichy et attendre 1945 pour connaître enfin, en sourdine, son premier public" (Étienne-Alain Hubert, in Breton, *Œuvres complètes* III, Bibliothèque de la Pléiade, 1992, p. 1746).

Une deuxième édition devait paraître en 1950 avec quelques retranchements et des additions : cinq nouveaux auteurs y furent intégrés : Charles Fourier, Benjamin Péret, Jean Ferry, Léonora Carrington et Jean-Pierre Duprey. L'édition définitive parut en 1966 chez Jean-Jacques Pauvert.

3 000 / 4 000 €







64

**André BRETON, Paul ELUARD.** *L'Immaculée Conception.* Tokyo, Librairie Bon, 1936.

In-8 carré, cartonnage crème à la Bradel, avec étui-chemise, de l'éditeur.

Première édition japonaise. Traduction par Tiroux Yamanaka.

Elle comporte une préface composée spécialement pour l'édition en janvier 1935 par Breton et Eluard intitulée "Note à propos d'une collaboration" ;

Portrait photographique des auteurs par Man Ray dédié au traducteur reproduit en frontispice ; sur feuille volante, l'eau-forte de Dalí ornant les exemplaires du tirage de tête de l'édition originale.

Tirage limité à 100 exemplaires ; celui-ci un des 30 premiers sur Japon (n° 2).

L'un des principaux promoteurs du mouvement surréaliste au Japon, le poète Tiroux Yamanaka (1905-1977) entra en contact avec Breton et Eluard dès 1933 et organisa, en 1937, avec Shûzô Takiguchi l'Exposition Internationale du Surréalisme au Japon.

300 / 400 €



65

**André BRETON.** *Prologue.* [En mer], 1<sup>er</sup> avril 1938.

Manuscrit autographe signé à l'encre verte sur papier à en-tête de la compagnie maritime "Hamburg-Amerika Linie", 1 page ¼ in-8.

*"Un prince de la lumière fait son entrée, tenant en laisse un lion coiffé à la frégate."*

Manuscrit de travail très corrigé du *Prologue* qui sera imprimé sur l'annonce de l'exposition Yves Tanguy à la galerie Jeanne Bucher-Myrbor à Paris, en mai 1938 : il a été écrit pendant la traversée de Cherbourg à Vera Cruz sur un papier à en-tête de la compagnie maritime.

“Comme dans le « Prologue au ciel » du premier *Faust* ou dans certains passages dialogués de *L'Enchanteur pourrissant* d'Apollinaire, des voix se font entendre à tour de rôle, s'élevant depuis un univers naturel qui correspond à l'enracinement breton du peintre. A cette polyphonie prennent part des humains, des bêtes, des fleurs et même une figure de jeu de cartes, jusqu'à ce que l'auteur prenne la parole pour révéler l'identité du *il* encore inconnu et pour saluer une personnalité morale sans compromissions avec l'argent” (Etienne-Alain Hubert in André Breton, *Écrits sur l'art, Œuvres complètes* IV, Pléiade, p. 1312.- *Jeanne Bucher, une galeriste d'avant-garde*, Strasbourg, 1994, p. 74, n° 70).

600 / 800 €

66

**André BRETON.** Préface. Avril 1938 (sur mer).

Manuscrit autographe signé de 3 pp. in-8, la première sur papier à en-tête de la compagnie maritime “Hamburg-Amerika Linie”.

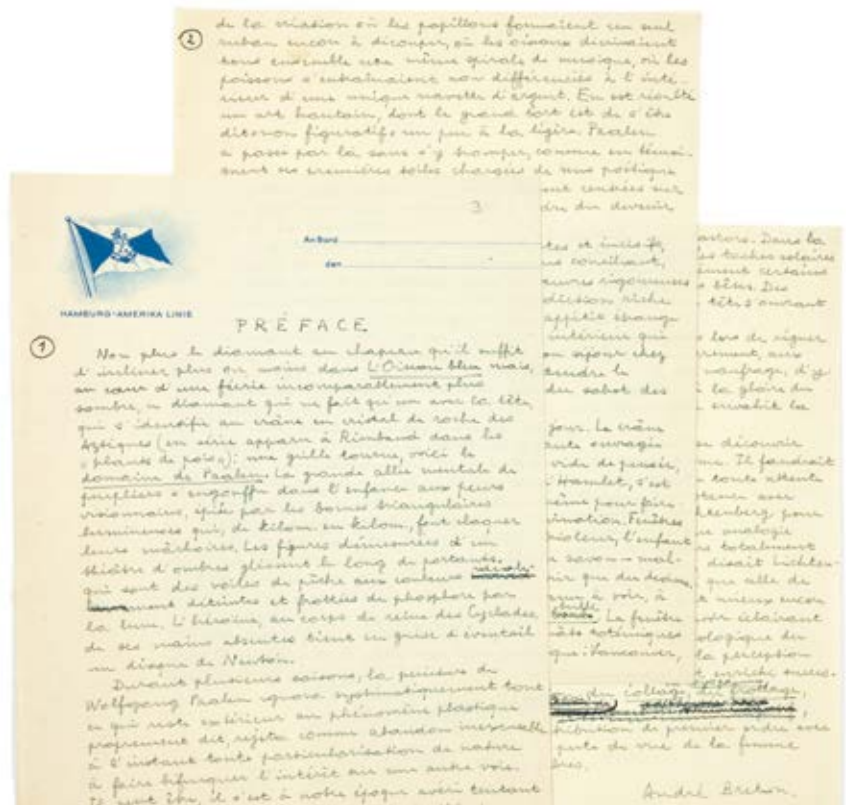
Manuscrit autographe avec quelques corrections de la préface au catalogue de l'*Exposition Wolfgang Paalen* en juin-juillet 1938 à la galerie parisienne Renou et Colle : il a été rédigé pendant la traversée de Cherbourg à Vera Cruz sur un papier à en-tête de la compagnie maritime.

“Le fait que ces pages aient ainsi été écrites pendant la traversée vers le Mexique, alors que Breton s'éloigne pour un temps de ses soucis personnels et des angoisses collectives de l'époque, entre pour beaucoup dans le pouvoir d'entraînement exercé sur nous par cette prose libre, inspirée, où les rêveries personnelles, les remémorations, les réémergences de lectures anciennes s'incorporent au flot des réflexions et des impressions suscitées par l'œuvre de Paalen” (Etienne-Alain Hubert in André Breton, *Ecrits sur l'art, Œuvres complètes* IV, Pléiade, p. 1294).

Le manuscrit daté “avril 1938 (sur mer)” sera daté dans le catalogue : “Au large des Bermudes, 10 avril 1938.”

Le texte sera repris dans le *London Bulletin* n° 10 (février 1939).

400 / 600 €





67

**André BRETON.** Pleine marge. Salon-de-Provence – Martigues, septembre-octobre 1940.

Manuscrit autographe signé, 3 pages ½ in-folio, encre noire sur papier vergé teinté, tranches rouges.

Exceptionnel manuscrit de mise au net de ce long poème, dédié à Pierre Mabille, paru en pré-originale dans le n°229 des *Cahiers du Sud*, en novembre 1940.

*Je ne suis pas pour les adeptes  
Je n'ai jamais habité au lieu dit La Grenouillère  
La lampe de mon cœur file et bientôt hoquète à l'approche des parvis*

*Je n'ai jamais été porté que vers ce qui ne se tenait pas à carreau  
Un arbre élu par l'orage  
Le bateau de leurs ramené par un mousse  
L'édifice au seul regard sans clignement du lézard et mille frondaisons*

*Je n'ai vu à l'exclusion des autres que des femmes qui avaient maille à partir avec la vie  
Ou bien elles montaient vers moi soulevées par les vapeurs d'un abîme  
Ou encore absentes il y a moins d'une seconde elles me précédaient du pas de la Joueuse  
de tympanon  
Dans la rue au moindre vent où leurs cheveux portaient la torche...*

Réfugié à Salon-de-Provence en juin 1940, chez son ami et médecin Pierre Mabille, puis à Martigues, André Breton avait sollicité en vain la *Nrf* pour la publication de ce poème, écrit en Provence et marquant "ma fidèle opposition à ce qui recommence à s'écrire..."

L'année suivante, exilé à New York, il qualifiera Pleine marge de profession de foi.

En 1943, le poème paraît à New-York, édité par la galerie Nierendorf, illustré d'une eau-forte de Kurt Seligmann, ainsi que dans le n° 5 des Pages Libres des éditions clandestines La Main à Plume. (Breton, *Œuvres complètes II*, La Pléiade, pp. 1179-1182.- *Lettres à Roger Caillois*, Détours, 2002).

1 000 / 1 500 €



68

**André BRETON.** Collage décollage. *Sans lieu ni date* [1942].

Découpage de papier brun monté sur papier (21 x 34 cm), encadré.

Rare découpage original d'André Breton, inspiré de l'art folklorique mexicain.

"El Ataque est une cérémonie, pratiquée dans un petit village de montagne au Mexique, qui utilise à des fins curatives et magiques des figures découpées dans du papier obtenu à partir de l'arbre amatl" (André Breton. *Je vois, j'imagine*, 1991).

Expositions :

*I Surrealisti*, Milano, Palazzo Reale, 1989, avec reproduction p. 287.

*El Poeta como artista*, Centro Atlantico de Arte Moderno, Las Palmas de Gran Canaria, 1995, avec reproduction p. 179 du catalogue et le titre "collage décollage"

*Passions privées*, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, 1995, p. 192, n° 8.

Reproduit dans "Le Surréalisme. 20 ans après", *L'Orne littéraire* n° 10, p. 41 et dans Alexandrian. *Breton par lui-même*, Collection Ecrivains de toujours, 1970.

Certificat de Jacqueline Lamba (1984) joint.

**3 000 / 4 000 €**





69

**André BRETON.** Jacques Hérold. 3 octobre 1947.

Manuscrit autographe signé, 2 pages in-4.

Superbe manuscrit de travail, présentant de nombreuses ratures, de la préface-manifeste à l'exposition Hérold de la Galerie des Cahiers d'art en octobre 1947.

André Breton venait de confier à Jacques Hérold la réalisation de l'Autel des Grands Transparents pour l'Exposition internationale du surréalisme en 1947.

“Il faut replacer cette préface dans l'atmosphère menaçante d'une époque où, dans le sillage de l'art officiel soviétique, la critique d'art du puissant parti communiste veut imposer ses conceptions rigides. [...] On comprend mieux dès lors la passion avec laquelle Breton convoque autour de l'œuvre d'Hérold des références multiples et glorieuses : depuis le pointillisme de Seurat, pour lequel il nourrit une prédilection ancienne [...], jusqu'à deux citations provenant du chapitre sur le magnétisme de la *Philosophie de la nature* de Hegel. En outre, Breton, comme quelques privilégiés, est sous le coup du message venu d'ailleurs représenté par *Sens-plastique tome II* de Malcolm de Chazal, qui se réclame justement d'un « impressionnisme littéraire *divisionniste* » (Etienne-Alain Hubert in André Breton, *Ecrits sur l'art*, Œuvres complètes IV, Pléiade, p. 1322).

600 / 800 €

70

**Elisa BRETON.** André Breton photographié par Elisa, salué par Julien Gracq. *Paris, Au fil de l'encre*, 1993.

Album in-folio en feuilles, sous couverture noire rempliée avec titre imprimé sur une étiquette collée sur le plat supérieur, étui.

Première édition tirée à 25 exemplaires signés par Julien Gracq et Elisa Breton (n° 16).

Texte d'introduction par Julien Gracq.

Album de 10 photographies originales signées d'Elisa Breton : portraits d'André Breton.

Les photographies ont été prises entre 1944 et 1953.

800 / 1 000 €







71

**Elisa BRETON.** Vues de Laval. 1953.

3 photographies originales, signées au dos (18,3 x 13 cm, le sujet 12,2 x 12,3 cm), légendées au verso de la main d'André Breton.

Trois belles photographies originales prises à Laval, la ville natale d'Alfred Jarry.

Elles portent des légendes de la main de Breton :  
 "Le pont sur la Mayenne sur lequel donnait la fenêtre de la maison natale d'Alfred Jarry."  
 "Laval par une côte escarpée praticable qu'à force de spirale, un ruisseau pavé noyau de la vis, et qu'on appelait le Roquet. L'Amour absolu."

Sur l'image apparaît André Breton.

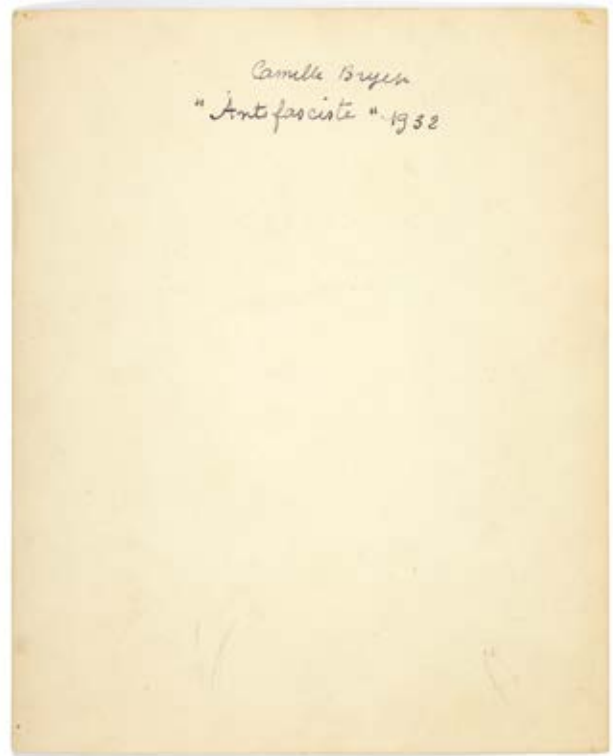
"La maison où Ubu est né avait une grande volière pleine de jolis oiseaux, un joli jardin rempli de fleurs, un rocher artificiel fontaine avec des iris Charlotte Jarry (maison de gauche)."

L'enveloppe originale des photographies a été conservée. Une fente marginale renforcée à l'adhésif au dos.

300 / 400 €



72



72

72

**[Camille BRYEN].** Antifasciste. 1932.

Photographie originale, tirage argentique (25,8 x 20,5 cm), légende autographe au verso.

Photographie originale représentant un collage de Camille Bryen (1907-1977) : intitulé *Antifasciste*, il est aujourd'hui conservé au Musée des Beaux-Arts de Nantes. C'est à travers le dessin automatique et le collage que l'écrivain nantais débuta ses activités artistiques. Sa première exposition date de 1934.

Beau tirage de l'époque, avec légende manuscrite au dos.

Infime perforation en angle inférieur droit.

**300 / 400 €**

73

**Max BUCAILLE.** L'Eau pure de l'au-delà (les pays égarés). 22 septembre 1936.

Collage original avec rehauts de gouache blanche signé en bas à droite "BUC", légendé et daté au crayon au verso, avec le cachet de Max Bucaille (11,3 x 14,9 cm ; monté sur un feuillet de papier fort 15 x 20,1 cm).

Superbe collage original signé de Max Bucaille, datant de ses débuts.

Il a paru en 1937 dans le recueil poétique de l'auteur intitulé *Le Pays des égarés* (René Debresse, 1937, p. 25).

Professeur de mathématiques, Max Bucaille (1906-1996) collabora à différentes publications artistiques dès 1936. Il rallia le Groupe Surréaliste Révolutionnaire de 1947 à 1949.

**600 / 800 €**





74

**William S. BURROUGHS.** [The Face on the Room Floor]. [1988].

Collage rehaussé de gouache (51 x 35,7 cm), signé à deux reprises, encadré.

Beau collage original de William S. Burroughs, retravaillé à la gouache rouge et bleue.

Il est constitué de deux coupures de magazines reproduisant des photographes prises sur Mars par les sondes Viking I et II maquillés de coup de pinceaux à la gouache.

Son titre fait référence à un célèbre poème écrit en 1887 par l'écrivain américain d'origine française Hugh Antoine d'Arcy *The Face upon the Floor*, appelé plus couramment *The Face on the Bar Room Floor*.



Sur l'image centrale, on distingue un envoi autographe signé "William S. Burroughs for Brion Gysin".

Expositions :

- *L'Écrit, le signe*. Centre Georges Pompidou, 1991-1992, avec reproduction.
- *L'Un pour l'autre, les écrivains dessinent*. Caen, IMEC, Lisbonne, Musée Berardo, Ixelles, Musée communal, 2008-2009.
- *William S. Burroughs*. Paris, Galerie K, 1990.

Provenance : *Pierre Belfond*.

L'éditeur fut, on le sait, le principal collectionneur de dessins d'écrivains.

Reproduit dans *Dessins d'écrivains*, Éditions du Chêne, 2003, p. 151.

**2 000 / 2 500 €**



**75**

**René CHAR.** *Les Compagnons dans le jardin*. Paris, Louis Broder (Miroir du poète, II), 1957.

In-12 carré : broché, couverture rempliée.

Tirage à 130 exemplaires sur papier vélin de Rives, signés par l'auteur et l'artiste.

Exemplaire de chapelle, lettré R, signé par le poète.

Envoi autographe signé sur le faux-titre : *a Louis Broder / amitié d'aromate ! R.C.*

On joint :

- CHAR. *L'Aiguillon*, poème imprimé sur un bristol (Alès, PAB, septembre 1957) avec envoi autographe signé au recto : *a Louis Broder, R.C.*

- ZAO WOU KI. *Carte de vœux pour 1959*. Eau-forte originale en trois tons, signée et justifiée 24/120.

**200 / 300 €**



76

**Ithell COLQUHOUN.** Guardian Angel. 1946-1947.

Tempéra sur toile (33 x 38 cm), encadrée.

Superbe peinture sur toile d'Ithell Colquhoun (1906-1988), composition biomorphique issue de la série des Gorgones.

Figure secrète, souvent occultée du surréalisme britannique, elle participa à l'exposition de 1936, rencontra André Breton en 1939 et expérimenta l'automatisme dans ses formes les plus diverses. Des dissensions idéologiques ont rapidement mis un terme à sa participation aux activités du groupe londonien. Ses archives ont récemment intégré la Tate Modern Gallery.

Provenance : Mayor Gallery, avec inscription manuscrite sur le châssis.- D. Filipacchi.- Galerie 1900-2000.  
Exposition : Les Enfants d'Alice. La Peinture surréaliste en Angleterre 1930-1960, Galerie 1900-2000, 1982, n° 45.

Reproduit dans l'ouvrage de José Pierre *L'Univers surréaliste*, 1983, p. 213.

**6 000 / 8 000 €**





**[CARTES POSTALES].** Cartes postales autographes de différents membres du groupe surréaliste. 3 cartes postales autographes signées (8,8 x 13,9 cm).

Louis ARAGON. Carte adressée à Paul Eluard depuis l'Angleterre. 1921.

*"Le peintre le plus connu de ce pays est Sir Th. Lawrence, le magasin de nouveautés Books, le poète Tennyson, le marchand de margarine Maypole, le marchand de thé Lipton, le marchand de pneus Dunlop, l'homme politique Lloyd George, le roi George V, l'héroïne de cinéma Paulin Frédéric, l'eau minérale Apollinaris, le coiffeur Emile's, l'homme du jour de Valera, le savon Erasmic, le temps paraît court en voyage, je dis à ces dames mille respects, et à vous cher ami les étoiles et les bruyères, la marque de cigarettes "De Reyke", l'opérette "Mary", le plus grand succès de l'année Bazar's Opera, et je ne parle pas du bon Dieu. Enfin, je vous salue L.A."*



André BRETON. Carte adressée par le jeune André Breton à son père. Lorient, le 24 août 1909.

Rare carte rédigée par André Breton à l'âge de 13 ans à son père depuis Lorient :

*"Grand'Père & Grand mère se joignent à moi pour t'adresser nos meilleurs vœux de fête. Bons baisers de votre fils André."*

André BRETON, Valentine HUGO, René CREVEL, Paul et Gala ELUARD, Salvador DALÍ.

Carte autographe à Man Ray. [1929 ?]

Carte collective adressée à Man Ray depuis Cadaquès par André Breton, Valentine Hugo, René Crevel, Paul Eluard, Gala et Salvador Dalí.

600 / 800 €



78

**Joseph CORNELL.** Fenêtre. Object. [1937].

Léprelo de 19 photographies originales en bistre montées sur les gardes d'un livre du XIX<sup>e</sup> siècle (4,1 x 4 cm), joints de pliures en toile, en tout 76 cm de long, le tout dans une boîte en forme de livre en demi-chagrin bleu.

Rarissime objet de Joseph Cornell (1903-1972), à la croisée de l'assemblage et du film expérimental dont l'artiste américain fut l'un des pionniers.

Il est constitué de 19 variations photographiques d'un même motif – une fenêtre entre deux colonnes. Sa réalisation suit de près la projection du premier film de l'artiste à la galerie Julien Lévy en 1936.

Autodidacte, Joseph Cornell participa un peu par hasard à la première exposition surréaliste sur le continent américain à la galerie Julien Lévy en 1932. Il passe ainsi pour le premier surréaliste américain, alors qu'il n'adhéra jamais au groupe. André Breton distingua la singularité de son travail dans *Genèse et Perspectives du Surréalisme* en 1939 : "Cornell, aux confins de la vue stéréotypique, anaglyphique, et de la vision stéréotypée, a médité une expérience qui bouleverse les conventions d'usage des objets".

Une autre version réalisée à partir de photographies et un papier de gardes différents figure dans la collection Mark Kelman.

Provenance : Galerie 1900-2000.

Expositions : *Joseph Cornell*, Galerie 1900-2000, 1989, reproduction p. 23 du catalogue d'Edouard Jaguer.- *La Révolution surréaliste*, Centre Pompidou, 2002, avec reproduction p. 292.

25 000 / 30 000 €





79

**Fleury-Joseph CREPIN.** Sans titre. Mai 1939.

Huile sur toile, signée en bas gauche (30 x 47,5 cm), cadre de bois original.

Superbe huile sur toile en relief de Joseph Crépin (1875-1948), peintre d'art brut célébré par André Breton comme l'un des plus "beaux fleurons de l'art médianimique".

Plombier zingueur de profession et accessoirement compositeur de musiques pour fanfares, Crépin fut en relation avec le cercle spiritualiste de Douai et Augustin Lesage.

C'est seulement à l'âge de 64 ans, en mars 1939, qu'il se met à dessiner et peindre à l'huile "guidé par une voix mystérieuse" dans le but de mettre fin à la guerre.

Son travail attire l'attention de Jean Dubuffet et d'André Breton qui le reconnaissent comme un artiste médiumnique et rangent ses toiles parmi les créations de l'art brut.

"Ma rencontre avec les œuvres de Crépin eut ceci d'exaltant qu'elle était l'aboutissement d'une longue quête dont porte témoignage un texte comme *Le Message automatique*", dira André Breton qui possédait deux œuvres de l'artiste et lui dédia un article, publié ultérieurement dans *Le Surréalisme et la peinture*.

1 000 / 1 500 €



80

**Salvador DALÍ.** *Babaouo*, scénario inédit précédé d'un abrégé d'une histoire critique du cinéma et suivi de *Guillaume Tell*, ballet portugais. Paris, *Éditions des Cahiers libres*, 1932.

In-12, demi-reliure à la Bradel en imitation de cuir avec bandes, non rogné, couverture et dos conservés, étui (Leroux, 1982).

Édition originale.

Un des 20 exemplaires sur hollande van Gelder, deuxième papier après trois japon (n° 14).

Exemplaire parfait.

600 / 800 €



81

**Salvador DALÍ.** Dessin sur carte postale. *Sans lieu ni date* [1936].

Dessin à la mine de plomb au verso d'une carte postale (13,8 x 8,9 cm).

Beau dessin à la mine de plomb au dos d'une carte postale humoristique : quatre croquis de personnages de profil - Eluard, Gala, Nusch et Crevel - un autoportrait de face et une bouteille.

3 000 / 4 000 €





82

[Salvador DALÍ]. Deux cartes postales en catalan adressées à Dalí.  
2 cartes postales autographes (environ 9 x 14 cm).

Deux cartes adressées à Dalí : la première, oblitérée le 11 décembre 1932, par Josep Llorens Artigas. Le céramiste catalan fut basé à Paris comme son destinataire. La deuxième, de la main de la bonne de Dalí, évoque la venue de Gala à Portlligat.

200 / 300 €

83

Adriano DEL VALLE. Con el nuevo Loplop el pueblo recupera la devoción.  
Sans date [1930-1935].  
Collage sur gravure contrecollé sur carton (15,9 x 11,8 cm).

Beau collage du sévillan Adriano Del Valle (1895-1957).

Adriano Del Valle évolua dans les cercles modernistes, au sein de la revue *Grecia* de 1918 à 1920, puis de la revue *Prisma* de Jorge Luis Borges. Il vint au surréalisme à la fin des années 20. Inspiré de l'œuvre de Max Ernst, il deviendra avec Alfonso Buñuel le plus important collagiste espagnol. Ses collages sont tous réalisés à partir de gravures du XIX<sup>e</sup> siècle.

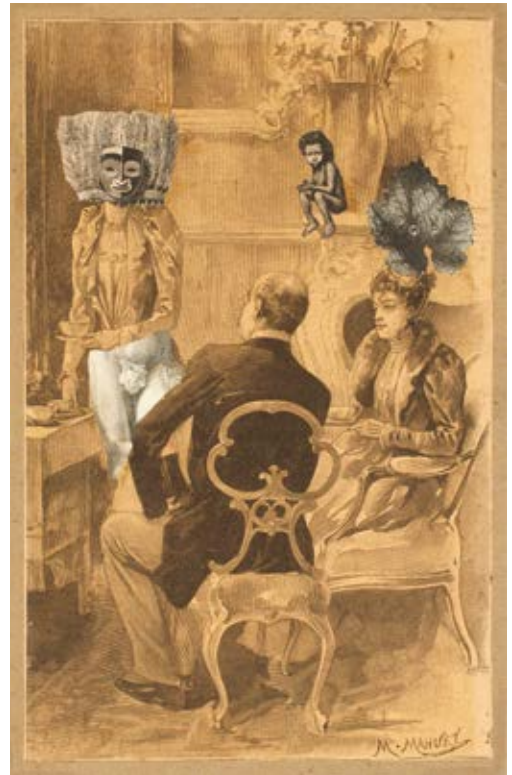
Exposition : *Franz Roh y el collage anos 30's*, Galería Guillermo de Osma, 2012, n° 57.

Joint : Étiquette portant la signature de l'artiste.

200 / 300 €



83



84

84

**Adriano DEL VALLE.** Escena del té. *Sans date* [1930-1935].  
Collage sur gravure contrecollé sur carton (20,2 x 13,1 cm).

Beau collage original d'Adriano Del Valle.

Exposition : *Franz Roh y el collage anos 30's*, Galería Guillermo de Osma, 2012, n° 59.

200 / 300 €





85

**Oscar DOMINGUEZ.** *Revolver et téléphone.* Sans date [1940].

Dessin au crayon et à l'encre de Chine, signé en bas à droite, ébauche de décalcomanie au verso, avec cachet de la vente de l'atelier Oscar Dominguez par Maître Rheims (23,6 x 18,1 cm), sous passe-partout.

Précieux essai de couverture pour *l'Anthologie de l'humour noir* d'André Breton.

La publication de *l'Anthologie* "s'est étendue sur un nombre inhabituel d'années. Envisagé au moins dès le début de l'année 1935, l'ouvrage a vu sa première édition, à peine sortie des presses du Sagittaire en 1940 après des péripéties éditoriales compliquées, encourir l'interdiction de toute diffusion du fait de la Censure du gouvernement de Vichy et attendre 1945 pour connaître enfin, en sourdine, son premier public" (Étienne-Alain Hubert, in Breton, *Œuvres complètes* III, Bibliothèque de la Pléiade, 1992, p. 1746).

Reproduit dans Maurice Henry, *Anthologie graphique du surréalisme*, p. 383.- Castro, *Oscar Dominguez*, n° 164.

Exposition : Galleria Milano, *Dominguez*, 1969, n° 48.- Galleria Narciso, *Oscar Dominguez*, 1969, n° 4.- Galleria Milano, *Il Caimano - Il Drago*, 1987, n° 9.

2 000 / 3 000 €

86

**Oscar DOMINGUEZ et Jacques HEROLD. Dessins et jeu. Marseille, sans date [1940-1945 ?].**

Manuscrit à l'encre noire recto-verso sur papier, illustré de croquis au recto (25 x 13,2 cm), sous verre.

Beau document autographe à quatre mains orné de croquis à l'encre.

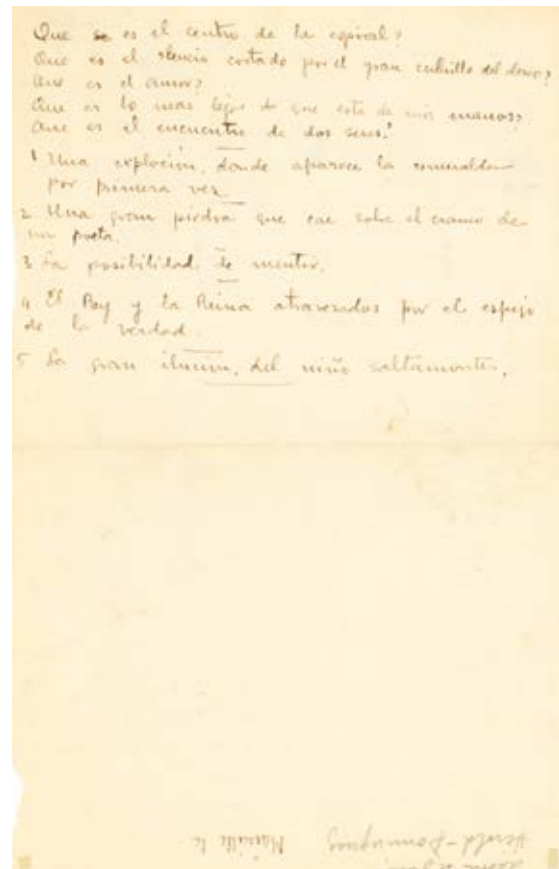
Les deux jeux de questions réponses manuscrits en espagnol occupent le recto et le verso de la feuille ; les deux artistes ont ajouté des dessins à l'encre en pied de page.

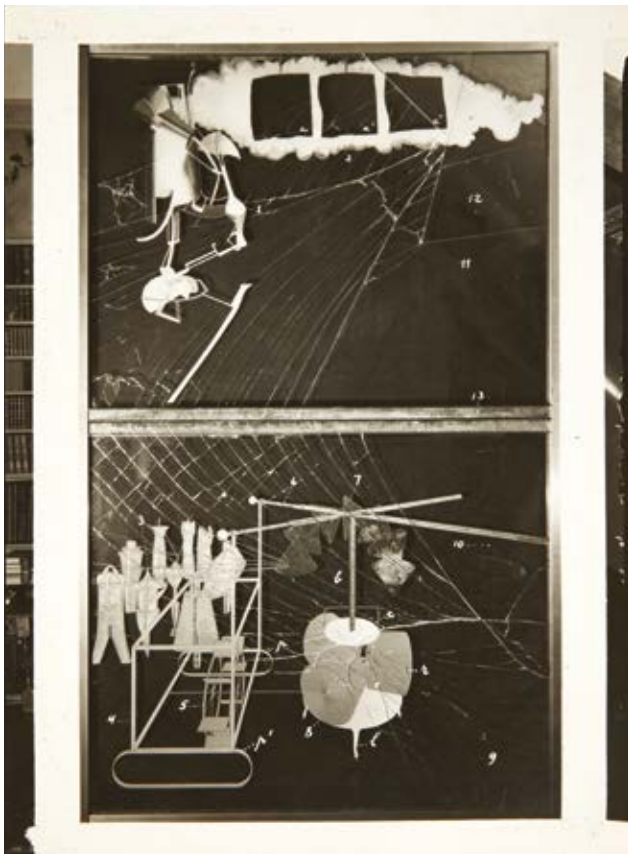
*Que es lo que se oculta a la mirada del niño?*

*Que es el lago, para el suicida?*

*Que es el deseo de partir al país desconvido?...*

800 / 1 000 €





87

[Marcel DUCHAMP]. Robert COATES.  
La Mariée mise à nu par ses  
célibataires, même. [juillet 1938 ?].  
Photographie originale, tirage  
argentique, légendée au verso au  
crayon par André Breton (23,9 x 17,9  
cm). Mesures du sujet : 21,5 x 13,5 cm.

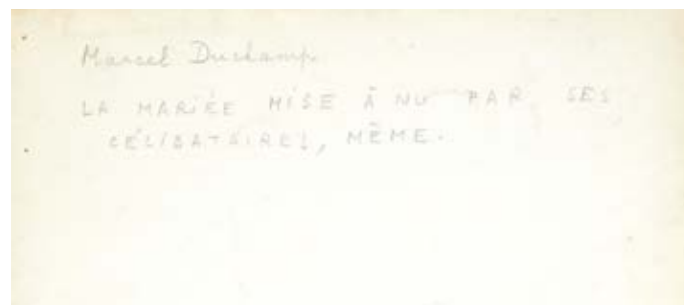
Photographie prise en juillet 1938  
par Robert Coates du "Grand Verre"  
à fond noir avec indication dans la  
photographie même des numéros et  
lettres destinés à la reproduction au  
pochoir de la composition pour la  
boîte en valise.

En 1931, Katherine Dreier a découvert que l'état du grand verre s'était détérioré. En 1937, Marcel Duchamp demande à ce que le grand verre soit photographié par Bérénice Abbott. Les clichés de cette dernière s'avérant inutilisables, Robert Coates fut mis à contribution pour photographier l'œuvre de face sur fond blanc et fond noir.

C'est ici la photographie sur fond noir, avec les chiffres et lettres inscrits en blanc sur le négatif.

Précieuse épreuve de la collection d'André Breton, avec légende de sa main au verso.

800 / 1 000 €







88

**[Marcel DUCHAMP]**. Marcel JEAN. Portrait photographique de Teeny et Marcel Duchamp en pied. Photographie originale, avec envoi autographe sur le côté droit à l'encre (29,5 x 20,5 cm).

Beau portrait de Teeny et Marcel Duchamp.

Précieux envoi autographe du photographe dans le sujet à l'encre :  
*"Pour Francis Bacon, Marcel Jean (photographe...)"*

Marcel et Teeny Duchamp (1906-1995) s'étaient rencontrés en 1951 par l'entremise de Max Ernst et Dorothea Tanning. Leur mariage, en secondes noces pour les deux, devait avoir lieu en 1954.

1 000 / 1 500 €



89

**Jean-Pierre DUPREY. Œuvres complètes.** Préface d'André Breton. Édition établie et annotée par François Di Dio. Paris, Christian Bourgois, 1990.

In-8 : broché, couverture illustrée rempliée : boîte en box blanc avec deux plaques de plexiglas percées en tout de 238 clous d'acier sur le premier plat et la tranche de gouttière (*emboîtement de l'éditeur*).

Première édition collective, en partie originale.

Un des cinquante exemplaires de tête, signés par Elisa Breton et François Di Dio (n° 21), détournés en livre-objet avec la boîte cloutée de l'éditeur.

Édition mise en œuvre par François Di Dio qui fut l'éditeur des principaux recueils de Jean-Pierre Duprey au Soleil Noir de 1950 à 1970, illustrés par Ernst, Hérold, Matta et Toyen. Les textes ont été revus sur les manuscrits de l'auteur que possédait Jacqueline Duprey et près d'un tiers paraissent ici pour la première fois.

La boîte a été réalisée par l'Atelier Duval pour les exemplaires de tête.

400 / 600 €

90

**Gilles EHRMANN. Jean Benoît et l'exécution du testament du marquis de Sade.** Texte et photographies de Gilles Ehrmann. Paris, Au fil de l'encre, 1996.

In-folio, en feuilles, couverture rempliée de papier noir, imprimée en blanc, étui.

Édition originale. Tirage à 20 exemplaires sur vélin de Rives (n° 2).

10 grandes photographies originales signées de Gilles Ehrmann.

Elles immortalisent Jean Benoît dans ses habits et masques d'officiant pour le désormais légendaire Grand Cérémonial du 2 décembre 1959, exécutant le testament de Sade 145 ans après sa disparition.

Aucune prise de vue n'ayant été autorisée durant la cérémonie ce sont là les seules images qui existent de l'unique répétition du Grand Cérémonial. Breton en a publié deux dans la réédition du *Surréalisme et la peinture* et Alain Jouffroy deux dans *Arts* en décembre 1959. Toutes les autres – celles de cet album de bibliophilie à tirage confidentiel – sont inédites et resteront inédites. Rituel intime réservé aux initiés de stricte obédience, le Grand Cérémonial doit garder son mystère. N'était-ce pas le vœu de Breton et celui de Sade lui-même ?" (Gilles Ehrmann).

600 / 800 €







91

**[Paul ELUARD].** Portrait de Paul Eluard.

[vers 1930].

Tirage argentique (27,1 x 16,7cm).

Beau portrait anonyme du début des années 30.

**400 / 500 €**

92

**Paul ELUARD.** *L'Amour la poésie. Sans lieu ni date* [vers 1928].

Manuscrit autographe signé de quatre poèmes.

Singulière collection de manuscrits autographes de quatre poèmes montés à l'intérieur d'une chemise de papier chamois, à la manière d'un reliquaire.

Tous les poèmes portent des corrections. En page de gauche, figure "le front aux vitres..." (poème XXII de *L'Amour la poésie*), "D'une seule caresse" (poème XVII du même recueil), "Il fait toujours nuit quand je dors" (poème IV de *Défense de savoir*) ;

En page de droite, sous la grande signature du poète, Eluard a inscrit le titre *L'Amour la poésie* en le soulignant et, en dessous, la dédicace : "à Gala / ce livre sans fin".

Dans la partie inférieure, il a collé le premier poème du recueil *L'Amour la poésie*, titré ici *Dédicace*. Sur la première page de la chemise, on lit, de la main de René Crevel : "Boulangerie des statues." Est-ce à dire que ce reliquaire de papier aurait appartenu à l'auteur de *La Mort difficile* ? C'est vraisemblable, d'autant plus que les deux hommes séjournèrent ensemble au sanatorium d'Arosa, pendant que Paul Eluard corrigeait les épreuves de *L'Amour la poésie*.

La partie de droite a été reproduite dans *l'Album Eluard* de la bibliothèque de la Pléiade, p. 109.

**1 000 / 1 500 €**



**Paul ELUARD.** *Une pour toutes.* Sans lieu ni date [vers 1932].

Manuscrit autographe de 2 pages in-4 sur papier rose aux bords ondulés.

Beau manuscrit autographe du dernier poème de *La Vie immédiate*, recueil paru en 1932.

Manuscrit mis au propre sur papier rose à l'encre bleue. La seconde page porte la mention manuscrite au crayon 50ter.

*Une pour toutes* a été repris dans la *Petite anthologie poétique du surréalisme*, puis cité à deux reprises dans le *Dictionnaire abrégé du surréalisme*. Il sera également intégré dans deux recueils publiés ultérieurement : *Choix de poèmes* (1949) et dans *La Jarre peut-elle être plus belle que l'eau* (1951).

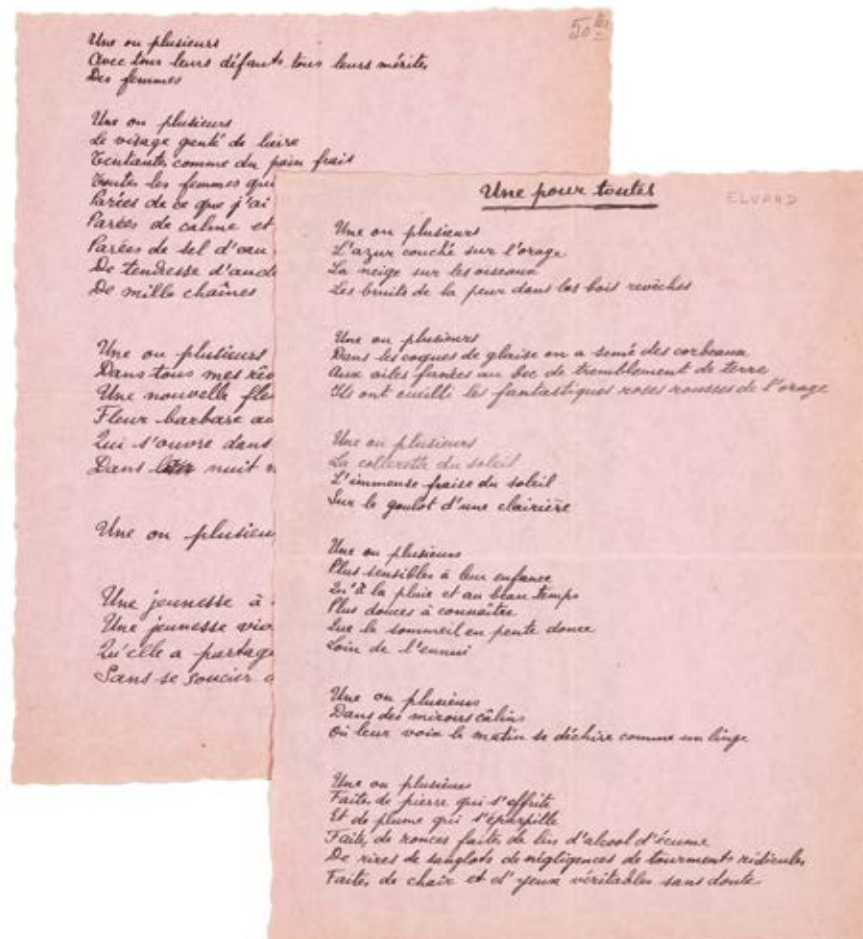
Eluard a utilisé le même titre pour un autre poème contenu dans *Cours naturel*.

Une copie autographe de *la Vie immédiate* sur papier rose établie pour Valentine Hugo est conservée au musée de Saint-Denis. Elle a été réalisée en août 1932 à Castellane.

Traces de pliures dues à l'envoi du document.

(Eluard, *Œuvres complètes I*, Bibliothèque de la Pléiade, 1968, pp. 397-398.)

600 / 800 €







94

**[Paul ELUARD].** – Trois cartes postales adressées à Paul et Gala Eluard. 1920-1935.  
3 cartes postales autographes (environ 9 x 14 cm).

- Tristan TZARA. *Carte autographe signée à Paul Eluard, à Monte-Carlo.* [Zurich, 10 janvier 1920].

“Bonne poignée de main. « En va hiront ». à Bientôt. Remettez (s.v.p.) les impôts à André Breton receveur de contributions indirectes. Sous la roue Tzara.”

Carte postale illustrée d’une sculpto-peinture d’Archipenko, oblitérée le 10 janvier 1920.

- René CHAR. *Carte autographe signée à Gala.* [L’Isle-sur-Sorgue, le 15 juillet 1920.]

“Merci ma très chère Gala de cette lettre qui me rassure. J’espère que nous allons bientôt nous voir et nous revoir. Mais le temps et la raison sont si haïssables. N’oubliez pas [sic pour Ne m’oubliez pas] auprès de Dalí et de Crevel. Je suis très étroitement à vous. R. Char.”

- Paul ELUARD. *Carte autographe signée à Gala depuis l’île de Sein.* [août 1931].

Carte non oblitérée à l’adresse de l’Hôtel du France à Vernet-les-Bains dans les Pyrénées orientales.

“Ma Gala, je t’ai écrit 2 lettres et télégrammes à l’hôtel Alexandre. Tu pourrais les prendre. Après quelques jours de soleil, il pleut sur cette île magique et nous songeons à rentrer pour repartir vers des climats plus chauds. Je ferai l’impossible pour aller te voir. J’espère que tu vas mieux. Mardi, nous partirons d’ici si le temps ne change pas. [...] Dis-moi quel temps tu as, comment tu es. A.T.P.T.”

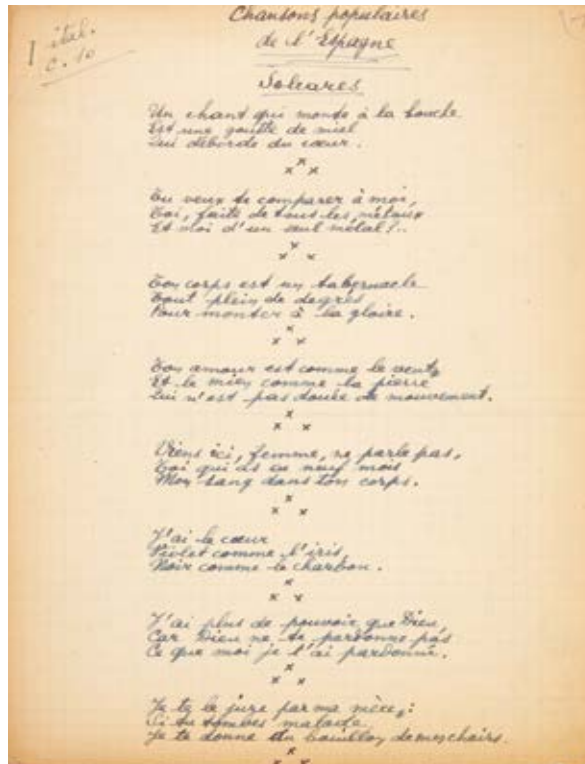
Suit un post-scriptum sur le recto de la carte couvrant son sujet :

Il lui annonce rester plus longtemps et qu’il ira la voir vers le 21 ou 22 août : “Je me fais une si grande joie d’aller passer quelques jours avec toi car quand tu seras en Espagne, fini pour moi.

Mon être unique, toute ma vie, Je t’embrasse partout. Je rêve de toi chaque nuit”.

Elle a été envoyée depuis l’Hôtel Marzin où Eluard séjournait avec André Breton et Valentine Hugo, comme le spécifie une note autographe en guise d’adresse d’expéditeur.

500 / 600 €



95

**Paul ELUARD.** Chansons populaires de l'Espagne. Sans lieu ni date [vers 1936 ?].

Manuscrit autographe de 5 pages in-4 sur papier quadrillé : étui moderne de papier bordeaux.

Copie manuscrite de la main d'Eluard de trois chansons populaires espagnoles *Soleares*, *Coplas*, *Seguedillas*, exécutée en vue d'une publication. Une strophe et un mot raturés, deux annotations typographiques.

Le texte est tiré du recueil publié par le poète et traducteur Léo Rouanet (1863-1911) en 1896. Apollinaire rendit un bel hommage posthume à ce grand connaisseur de la littérature espagnole dans le *Mercure de France*.

400 / 500 €

96

**Paul ELUARD.** Lettre adressée à Man Ray. 13 novembre 1936.

Lettre autographe signée Paul, 2 pages in-4.

Importante lettre adressée par le poète Paul Eluard à Man Ray : il y est question de la préparation de *Mains libres*, le livre de dessins de Man Ray illustré de poèmes d'Eluard.

Le poète évoque également *Facile* paru un an plus tôt avec des photographies de Man Ray ainsi que *Les Yeux fertiles* illustrés par Picasso dont Eluard envoie la fameuse gravure *Grand Air* pour l'exposition de Barr.

Eluard ne lui a pas envoyé d'exemplaire dédié des *Yeux fertiles* parce qu'il attendait des exemplaires de luxe : "à la réflexion, je préfère te le garder avec la dédicace pour ton retour et t'en envoyer un ordinaire. Il y a certainement dans les *Yeux fertiles* des poèmes qui conviendraient à tes dessins. Je serais ravi que tu t'en serves, ravi et flatté, car la haute atmosphère érotique de tes dessins, je l'ai vécue, tu le sais".

Eluard dresse ensuite la liste des poèmes qui pourraient convenir. Il ajoute : "Les poèmes de *Facile* que tu as déjà illustrés, me paraissent pouvoir illustrer tes dessins, d'autre part, si je pouvais trouver un peu de calme et si tu n'es pas pressé, je me ferais une joie, ayant les photos de tes dessins, de les illustrer plus littéralement, si tu le préfères."

Il lui propose de vendre la gravure *Grand Air* s'il trouve un acquéreur lui réservant une autre épreuve pour son retour à Paris ; il demande par ailleurs à son correspondant d'indiquer à Julien Lévy s'il ne connaît pas de Picasso à vendre et annonce la publication de la revue *GLM* sous peu. "Je t'envie d'avoir pu réaliser toute cette série de dessins. Quelle consolation !"

On m'a demandé à *Mesures* le plus de pages possibles de poèmes. C'est payé 100 frs la page, mais je suis incapable de les écrire. Quelle misère ! Il me faut partir ou changer absolument.

Contrairement à tes conseils, je voudrais pouvoir boire, me dérégler complètement. Mais hélas ! Ta bouche gratte-terre est bien belle. [...]"

800 / 1 000 €

13 Nov. 36

Mon cher Jean,

merci de ta très gentille lettre qui nous a fait  
un très bon moment. Merci aussi des 100 frs qui sont  
surtout à toi. Tu es sûr.

Je suis fier que ta préface te plaise et convienne  
au public américain. Il y avait peut-être un instant  
je suis encore au lit, après quelques jours de repos.  
Néanmoins et moi, nous nous amusons de toi. Depuis  
ton départ, tu n'imagines pas toutes les déceptions,  
toutes les amertumes que ton nous a causées. Mais  
nous voudrions être toi, toi.

Si je ne t'ai pas envoyé mon livre, c'est que  
j'attendais les livres. À la réflexion, je préfère te  
le garder pour ton retour et t'en envoyer un  
ordinaire. Il y a certainement dans les *Yeux fertiles*  
des poèmes qui conviendraient à tes dessins. Je serais  
ravi que tu t'en serves, ravi et flatté, car la  
haute atmosphère érotique de tes dessins, je l'ai vécue,  
tu le sais. À part "Le pont brisé", des poèmes  
comme "Buer", "Etre", "Brelle", "La tête contre les murs"  
(pour l'été), "Hors de la masse", "En la femme et secret",  
"Un soir courbé", "Intimes", et les poèmes de *Facile*  
que tu as déjà illustrés, me paraissent pouvoir  
illustrer tes dessins. D'autre part, si je pouvais  
trouver un peu de calme et si tu n'es pas  
pressé, je me ferais une joie, ayant les photos  
de tes dessins, de les illustrer plus littéralement,  
si tu le préfères.

Je t'envoie aussi la gravure "Grand Air". Tu  
peux la préférer à l'exposition de Barr. Si  
tu pourrais la vendre et dans ce cas, je t'en  
donnerais une autre à ton retour à Paris.  
Le prix est de 400 frs.

Julien Lévy m'écrit pour me demander si  
acheter des Picasso. Je n'ai à ce sujet  
aucun renseignement et n'en connais  
pas à vendre. Fais lui mes amitiés.

La revue *G.L.M.* n'est pas encore  
parue. C'est l'affaire de quelques  
jours. Je t'en enverrai 3 exemplaires.  
Et tu en auras ici.

Je t'envie d'avoir pu réaliser toute  
cette série de dessins. Quelle consolation !

On m'a demandé à "Mesures" le plus de  
pages possible de poèmes. C'est payé 100 frs  
la page, mais je suis incapable de les  
écrire. Quelle misère !

Il me faut partir ou changer, absolu-  
ment.

Contrairement à tes conseils, je voudrais  
pouvoir boire, me dérégler complètement.  
Mais hélas !

Ta bouche gratte-terre est bien belle.  
Écris-nous.

Fais tous nos compliments amicaux aux  
Barr.

Nous nous oublions pas. N'oublie surtout pas  
de nous revenir. Nous t'embrassons de tout  
notre cœur. *Paul*







On joint deux lettres en français et un portrait photographique de Tiroux Yamanaka adressés à Hans Bellmer, avec enveloppes à l'adresse du domicile berlinois de l'artiste.

Précieux témoignage du succès précoce de l'artiste dans l'archipel nippon :

- Lettre autographe signée. 5 février, 1 page in-4.

*"Cher Monsieur,*

*Je reçois à l'instant votre aimable lettre ainsi que 2 dessins et 3 photos. Je ne puis trouver de mots suffisants pour vous en remercier. Je pourrai vous promettre d'accepter tous les demandes que vous me faites. En toute hâte et cordialement à vous."*

- Lettre autographe signée. Japon, le 9 octobre 1937. 1 page in-4.

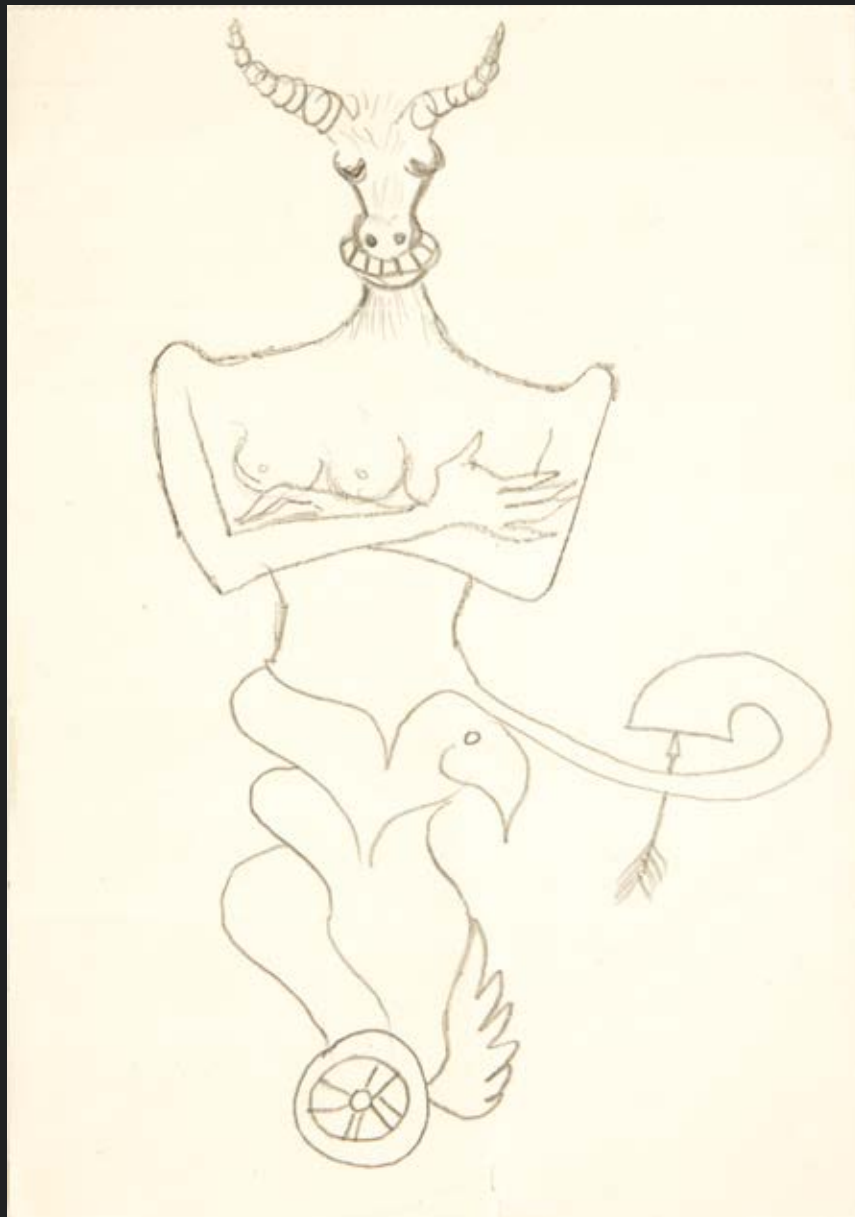
*"Mon cher ami,*

*Je reçois à l'instant 6 petites photographies que vous avez bien voulu m'envoyer. Mille remerciements pour votre toute amitié. Dans ces photos, je vois une merveilleuse lumière phosphorique. Vos techniques sont tout achevé et honoré. J'ai été inspiré de l'esprit d'un nouveau sadisme.*

*Je crois que vous avez déjà reçu vos œuvres que vous avez bien voulu me prêter pour notre exposition dernière. Je vous enverrai sans erreurs nos documents, lorsque la chose sera possible. Je vous serre cordialement la main. Votre Tiroux Yamanaka."*

- Tirage argentique sur papier mat (7,7 x 11,2 cm), signature à l'encre rouge au dos. Portrait photographique original montrant le poète, cigarette en main, devant un mur d'exposition.

400 / 600 €



99

**Cécile ELUARD, MAN RAY, Paul ELUARD, Pablo PICASSO.** Cadavre exquis.  
Dessin original à quatre mains au crayon, légendé au verso par Paul Eluard  
(18,9 x 13,4 cm).

Beau cadavre exquis à quatre mains.

3 000 / 4 000 €





100

[Paul ELUARD]. Robert DOISNEAU. Portrait de Paul Eluard dans son appartement rue de la Chapelle. [vers 1944].

Tirage argentique sur papier Agfa Brovira (23,8 x 17 cm), cachet au verso.

Beau portrait montrant le poète chez lui, accoudé à la cheminée, devant un mur couvert de peintures, dont l'un des fameux portraits de Nusch par Picasso.

400 / 600 €

101

[Paul ELUARD]. Willy RONIS. Portrait de Paul Eluard. [1948].

Photographie originale (24,2 x 18 cm), cachet au verso.

Belle photographie de Paul Eluard assis, stylo en main, après avoir signé un exemplaire de *Voir* (éditions des Trois Collines, 1948).

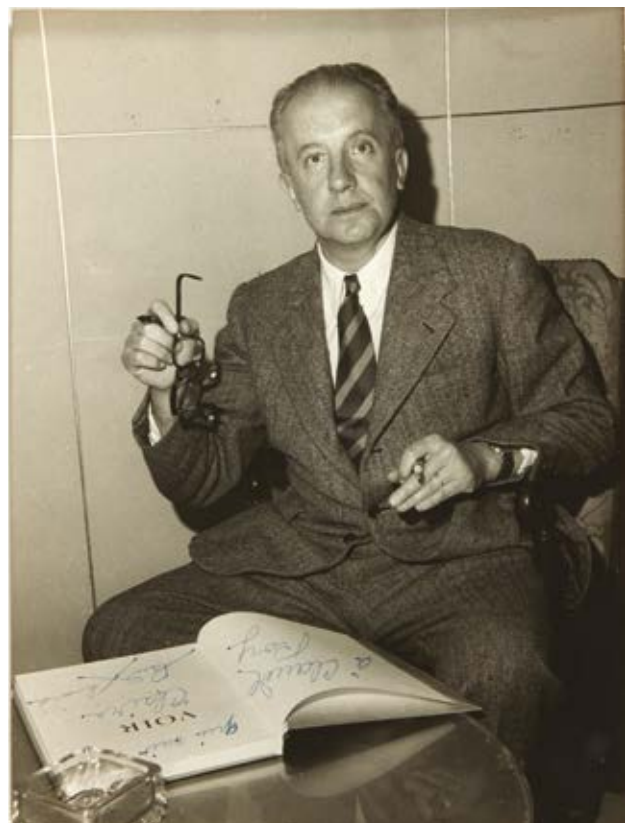
Amusant envoi autographe signé recouvrant la photographie des pages du livre ouvert :

*A Claude Roy qui sait Voir Claire, Paul Eluard*

Claude Roy et Paul Eluard furent compagnons d'armes à partir de 1941 au sein du réseau Étoiles. L'envoi fait allusion à Claire Roy, la première épouse du poète.

Annotations pour la reproduction au dos.

300 / 400 €





102

[Paul ELUARD]. Photographie de trois jeunes filles nues. [1937].

Photographie originale (10,2 x 6,5 cm).

Fameuse photographie de jeunes filles nues : elle a servi à illustrer *Appliquée* de Paul Eluard paru dans *Minotaure* en 1937.

Pour ses archives, le poète n'a conservé que la partie qui lui semblait la plus intéressante.

400 / 600 €



103

Paul ELUARD. Une leçon de morale. Poèmes. Paris, Gallimard, 1949.

In-12 : broché ; chemise et étui de Leroux en demi-cuir-de-Russie rouge.

Édition originale.

Exemplaire sur papier d'édition, complet du bandeau portant : "Je ne regrette rien : j'avance."

Envoi autographe signé sur le premier feuillet blanc :

à ma mère chérie,  
Paul Eluard

On joint une carte postale de la mère du poète adressée à son fils, "Mr Eug. Grindel fils", le 29 février 1908. Elle adresse ce message sibyllin : "Sois sage et mange sans crier. Ta mère."

On joint également deux fragments autographes très corrigés du début et de la fin de la préface intitulée : "J'avoue." 1 page grand in-4 et 2 pages in-8.

600 / 800 €

104

**[Paul ELUARD].** Lee MILLER. Portrait de Paul et Dominique Eluard assis sur un banc. [Angleterre, début des années 50].

Photographie originale, tirage argentique, (12,1 x 12 cm), tirée sur un papier (17,9 x 12,7 cm).

Beau portrait pris par Lee Miller chez Roland Penrose peu de temps avant la disparition du poète.

600 / 800 €



105

**Paul ELUARD.** Un poème dans chaque livre. *Sans lieu ni date* [vers 1950-1952].

Manuscrit autographe de 13 feuillets in-8, demi-percale noire à la Bradel avec coins, pièce de titre de maroquin ivoire (*Semet & Plumelle*).

Précieux manuscrit autographe des douze poèmes choisis par Paul Eluard pour l'édition autographiée projetée par Louis Broder.

Le poète étant mort en 1952, l'édition n'a vu le jour qu'à titre posthume en 1956. Elle reproduit avec une grande fidélité les autographes du présent recueil. De la bibliothèque de l'éditeur Louis Broder.

On a monté en tête sur onglets une photographie en noir et blanc de Paul Eluard en uniforme militaire prise par Valentine Hugo le 26 septembre 1939 à la fenêtre de la chambre que le poète habitait avec Nusch.

800 / 1 000 €







## 106

**Paul ELUARD.** *Un soupçon.* Poème illustré de pointes sèches par Guino. Mis en lumière par Iliazd. Paris, *le Degré Quarante et un*, 1965.

In-folio, en feuilles, sous quadruple couverture rempliée, trois de papier gris, une de parchemin ornée, sur le premier plat, d'une gravure en couleurs, chemise et étui de l'éditeur en toile écru.

Édition originale : elle est illustrée de 16 pointes sèches originales en couleurs du sculpteur Michel Guino, dont une en couverture.

Tirage unique à 72 exemplaires : un des 25 de tête sur vieux japon, celui-ci un des 2 nominatifs, pour Mme Dominique Eluard avec son nom imprimé en lettres rouges.

"Le texte d'Éluard, *Un soupçon*, n'est pas trahi [...] par le mouvement d'une typographie qui, autour des pointes sèches de Guino, module une euphorie aussi impondérable, aussi aérienne que l'impression suggérée par le leitmotiv : *Se balançait légère // riait légère // sautait légère // tombait légère* [...]" (François Chapon, *Le Peintre et le Livre*, p. 211).

Exemplaire parfaitement conservé.

**600 / 800 €**

107

**Max ERNST.** Collage pour *Paramyths*. 1948.

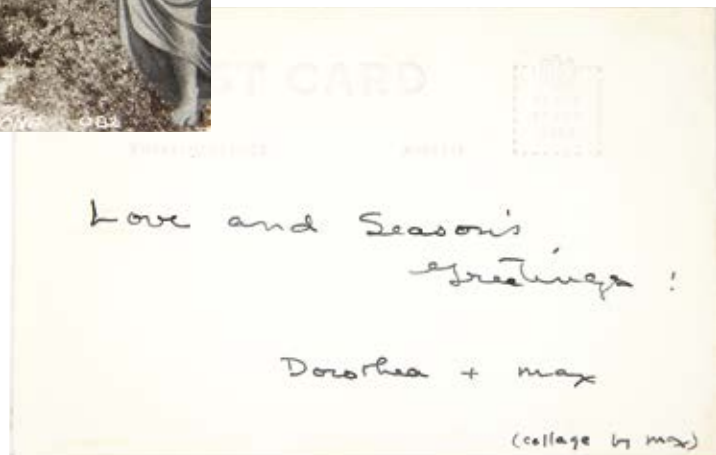
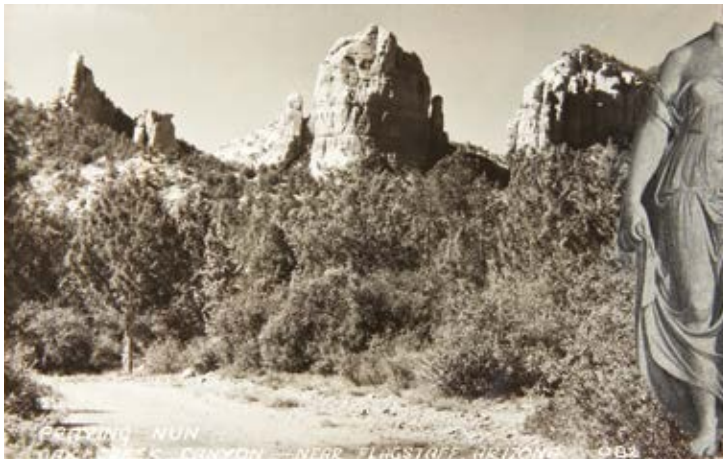
Collage original signé de forme circulaire,  
diamètre 9,7 cm, monté sur carton (20,8 x 20,3 cm).

Beau collage original signé de Max Ernst, illustrant  
l'édition originale de *Paramyths*, 1949, p. 22.

Envoi autographe au crayon épousant la forme  
circulaire du collage :

à mon ami René Bertelé, Max Ernst.

800 / 1 000 €



108

**Max ERNST.** Carte de vœux collage.

Sans lieu ni date.

Carte postale autographe (8,9 x 13,8 cm).

Carte de vœux en anglais signée "Dorothea + Max". Au recto figure une vue du Greek Canyon près d'Arizona sur laquelle Max Ernst a monté l'image découpée d'une statue antique.

200 / 300 €



**109**

**Max ERNST.** Sans titre.

Dessin original au feutre violet (11,1 x 35,3 cm), monté dans un étui en toile rouge avec fenêtre de papier rouge.

Belle composition originale au feutre violet signée au crayon avec envoi autographe :

*"a François de [sic] Dio, son ami Max Ernst."*

Éditeur et écrivain, François Di Dio (1921-2005) fut le fondateur des fameuses éditions *Le Soleil noir*.

**400 / 600 €**

**110**

**Michel FARDOULIS-LAGRANGE.** *Le Grand Objet extérieur.* Paris, Vrille, 1948.

In-12, maroquin vert, dos lisse, décor mosaïqué sur le premier plat en maroquin de deux tons, œil en vert et filet au palladium, non rogné, tête au palladium, couverture et dos conservés (Leroux, 1951).

Édition originale : un des exemplaires de tête sur Johannot, celui-ci hors commerce.

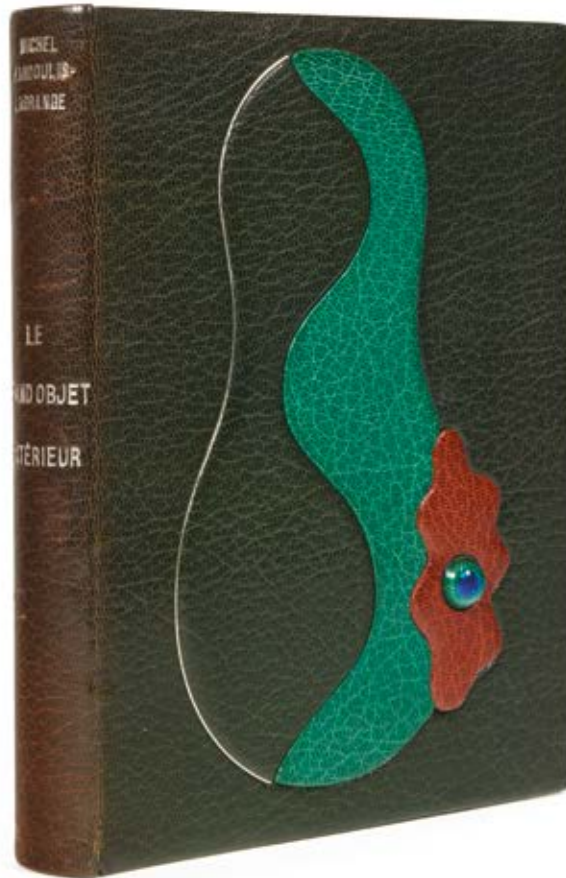
(Le tirage de tête numéroté a été limité à 5 exemplaires). Il est signé par l'auteur sur le dernier feuillet.

Superbe lithographie originale de Raoul Ubac en frontispice.

Elle porte, au verso, un envoi autographe signé au crayon : *"A Michel Fardoulis Lagrange avec mon amitié, R. Ubac 26.12.51"*

Envoi autographe signé sur le faux-titre à Jean-Paul Kahn daté de janvier 1990.





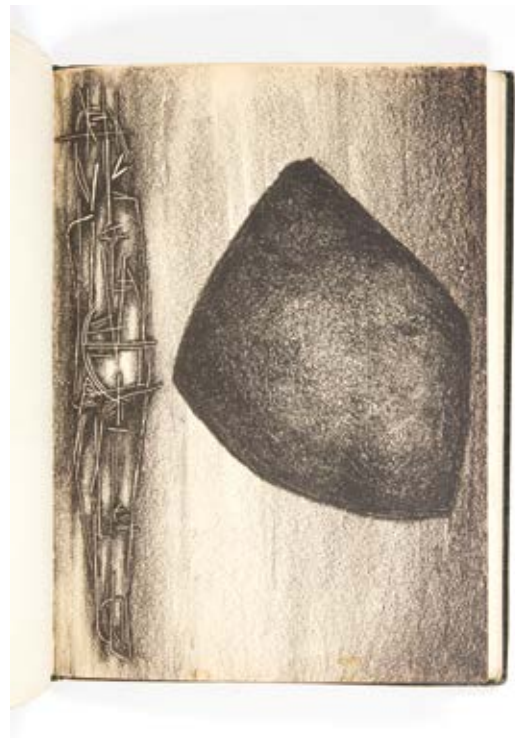
Une des toutes premières reliures de Georges Leroux, datée de 1951 ; elle est ornée d'un décor surréalisant mosaïqué.

Elle a sans doute été exécutée pour l'auteur, la dédicace de Raoul Ubac étant datée de la même année : M. Fardoulis-Lagrange a cédé l'exemplaire à Jean-Paul Kahn quatre décennies plus tard.

Né en 1922, Georges Leroux a débuté comme poète et libraire à Cannes. Il est initié à la reliure par Lillette, sa femme.

Dans l'exposition collective des reliures de Monique Mathieu, Georges Leroux et Jean de Gonet à la Bibliothèque nationale en 1978, la reliure la plus ancienne de Georges Leroux exposée est datée de 1966. Dos passé.

1 500 / 2 000 €





111

**[Léonor FINI].** André OSTIER. Portrait de Léonor Fini.

Tirage argentique 20,8 x 17,6 cm).

Note au crayon au version (de la main du photographe ?) à Cécile Agay.  
L'épreuve est un peu rayée.

100 / 200 €

112

**Jocelyne FRANCOIS.** Feu de roue. Zao Wou-Ki. Montpellier, Fata Morgana, 1971.

In-8 étroit, en feuilles, couverture rempliée.

Edition originale.

Tirage limité à 250 exemplaires numérotés ; un des 50 de tête sur arches (n° 1).

Superbe lithographie originale en couleurs signée de Zao Wou-Ki en frontispice, réservée aux exemplaires de tête.

Exemplaire de l'éditeur Claude Féraud, comportant un envoi autographe signé de l'auteur du 22 juin 1971.

Il est enrichi de la maquette originale du livre ainsi que de la correspondance adressée à l'éditeur par l'artiste et l'auteur :

- 3 lettres signées de Zao Wou-Ki, dont deux autographes.

L'artiste annonce l'exécution de la lithographie le 1<sup>er</sup> février :

*"Une avec 3 couleurs pour lux et une avec noir et blanc pour l'édition ordinaire, la façon que j'avais exécuté pourrait tirer sur la machine, ce sera beaucoup moins cher. J'espère que vous avez déjà contacté Jacques Desjobert et donné votre indication sur les tirages. Même si vous avais l'intention tirer 50 épreuves sur grand marge comme estampe et signé, je ne verrai pas inconvénient (pour réduire votre dépense)."*

A réception de l'œuvre, l'éditeur avait visiblement manifesté quelque inquiétude face à l'absence de marge. Il avait même réclamé une seconde illustration à l'artiste. Zao Wou-Ki y répond par un refus catégorique le 9 mars. Dans la dernière lettre du 12 juin, il est question d'une erreur de justification de la part de l'artiste.

(2 lettres autographes signées et une lettre dactylographiée signée, Paris, 1<sup>er</sup> février - 12 juin 1971. 3 pages in-4.)

- 14 lettres autographes signées de l'autrice et de sa compagne Marie-Claire Pichaud.

Très intéressante correspondance témoignant de l'élaboration du livre, imaginé en décembre 1970 à la suite d'une visite de Jocelyne François à l'atelier du peintre par l'intermédiaire de Vieira da Silva et d'Arpad Szenes. Différents aléas et tergiversations, dus notamment à la situation financière de la jeune maison d'édition, ont failli compromettre le projet. Or, la ténacité de l'autrice, consciente de la valeur de la contribution de Zao Wou-Ki, saura vaincre difficultés et malentendus :

*"Je ne suis pas du tout pour le culte des vedettes, vous vous en doutez bien, et Zao Wou-Ki est tellement au-dessus de cela [...]. Il va bien falloir adapter le papier au peintre et non le peintre au papier."*

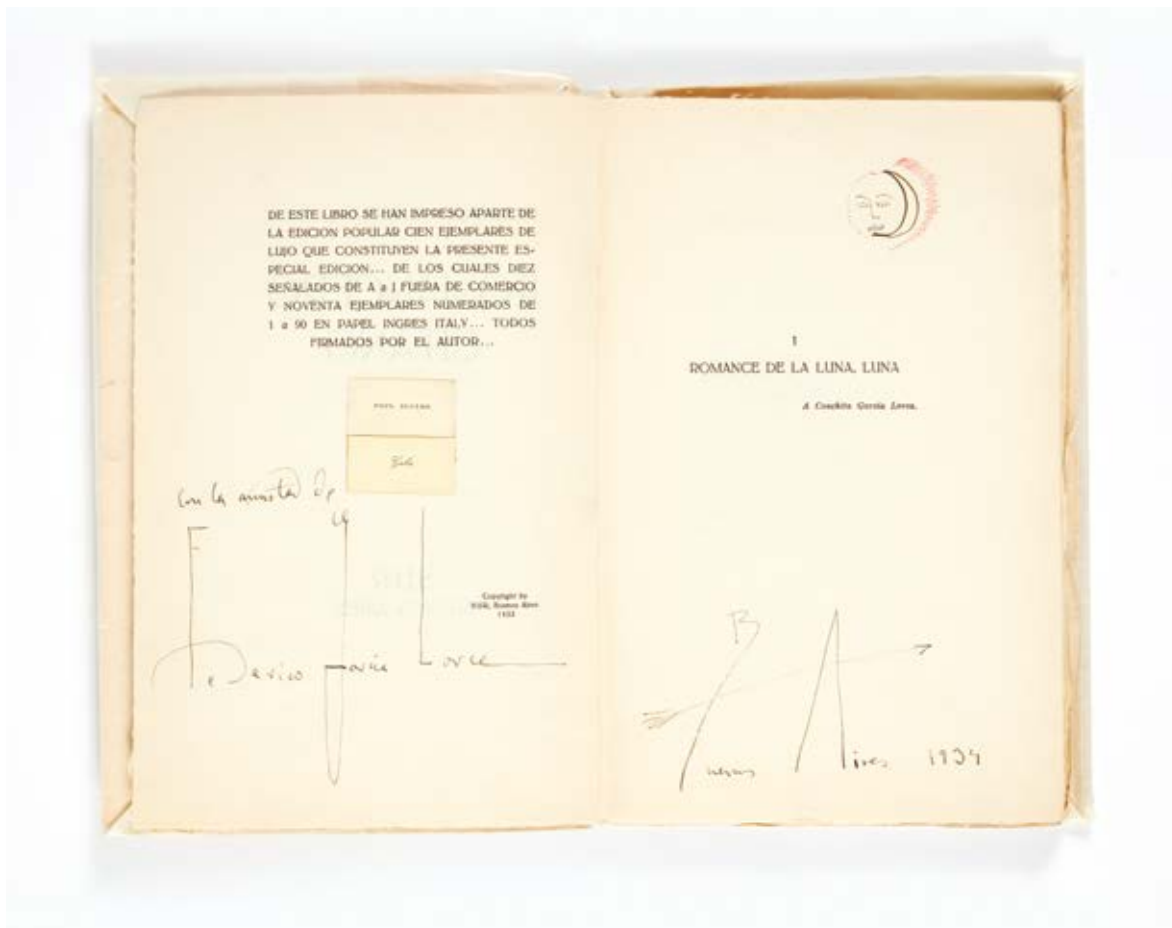
(14 lettres autographes signées, Paris, Saumanes, 13 février 1971 – vers mai 1972.)

On joint un second exemplaire du livre, hors commerce.

(Marie Minssieux-Chamonard, *Catalogue raisonné des livres illustrés par Zao Wou-Ki in Zao Wou-Ki, estampes et livres illustrés*, BnF, 2008, p. 139.)

1 000 / 1 500 €





113

**Federico GARCIA LORCA.** *Romancero gitano* (1924-1927). Buenos Aires, SUR, 1933. In-8, broché, couverture rempliée.

Édition originale : un des 100 exemplaires sur vergé Ingres.

Envoi autographe illustré et signé, à double page au dos du titre et sur le premier titre intermédiaire *Romance de la luna, luna* :

*Con la amistad de / Federico Garcia Lorca / [dessin d'une lune] / Buenos Aires 1934.*

Le nom du dédicataire inscrit sous la justification avec le numéro a été découpé laissant ainsi un trou rectangulaire de 2,1 x 3,4 cm dans la page de titre ; à la place, les cartes de visite minuscules de Paul Eluard et Gala ont été montées.

Selon une description jointe, l'envoi était adressé à Dalí mais rien, a priori, permet d'entériner cette provenance.

Petites fentes en marge de la couverture rempliée, en raison de son format plus grand que le volume.

2 000 / 2 500 €



114

**Eugène GUILLEVIC.** Terraqué. Poèmes. Paris, Gallimard, 1942.

In-12 : veau brun-rouge marbré, dos lisse, décor en creux avec filets gris sur les plats, doublures et gardes de daim noir, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés, chemise, étui (Monique Mathieu, 1970).

Édition originale.

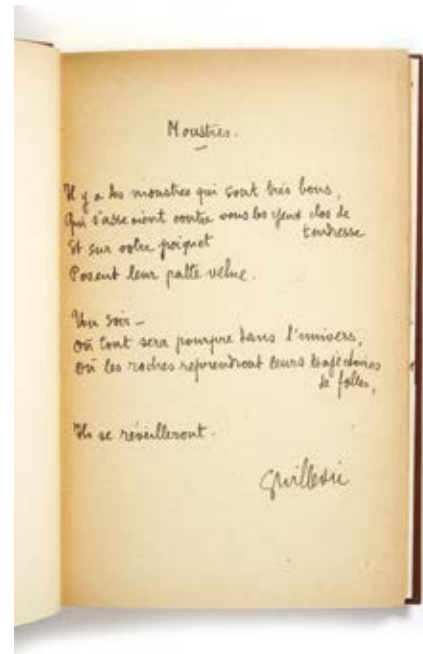
Exemplaire du service de presse.

Envoi autographe signé sur le faux-titre :

*A Paul Eluard / hommage au poète / admiré, aimé / Guillevic.*

Sur le premier feuillet blanc, poème autographe signé, intitulé *Monstres* (figurant dans le recueil, p. 27).

Belle et sobre reliure décorée de Monique Mathieu.



On a relié à la fin cinq documents autographes :

- un poème autographe signé dédié à Paul Eluard, daté d'avril 1943 (1 page in-8).  
*Les maisons de rapport qui n'ont jamais bien su// Que se laisser salir sans y trouver visage [...].*
- *A toute gorge.* Poème autographe signé, dédié à Colomba (1 page in-4).
- *Formule.* Poème autographe signé (1 page in-4).
- lettre autographe signée adressée à Paul Eluard. (Paris, 7 mars ; 1 p. in-4).  
"Très cher Eluard, Pour vous dire simplement mon attachement, mon affection, combien vous êtes présent. Vous, c'est l'homme, qui tellement appelle estime et amour, et les poèmes, si unis avec l'homme, qui vivent en nous [...]"

- carte postale autographe signée adressée à Paul Eluard (cachet du 11 juillet 1945 ; photographie de la cathédrale de Rodez).

Guillevic donne de bonnes nouvelles à son "cher et grand Paul". Il se remet sur pieds : "J'ai pour compagnons deux camarades admirables rescapés d'Auschwitz et Dachau [...]"

**300 / 400 €**





115

**Artür HARFAUX.** Composition surréaliste. 1933.

Dessin original à la plume et au lavis sur bristol, signé et daté en bas à droite (24,7 x 18,7 cm), monté sous passe-partout.

Originaire de Cambrai, Artür Harfaux (1906-1995) fut un des membres fondateurs du Grand Jeu. Il se rallia au surréalisme à la dissolution du groupe, tout en gardant son œuvre au secret.

2 000 / 3 000 €



116

**Jacques HÉROLD.** Sans titre. 1942.

Dessin à l'encre et à l'aquarelle, signé et daté en bas à droite (31 x 24 cm), encadré.

Belle composition surréaliste.

1 000 / 1 500 €



117

**Jacques HÉROLD.** La Roue du Tarot. 1942.

Dessin original signé et daté, encre de Chine sur papier octogonal (39,3 x 39,3 cm), encadré.

Superbe document surréaliste relatif au fameux jeu de Marseille, inventé par le groupe surréaliste en 1940-1941 à l'initiative de Breton.

Conservant le principe du tarot de Marseille, il en change les enseignes et les emblèmes : deux séries rouges et noires ont pour symbole la flamme (l'amour) la roue sanglante (la révolution), l'étoile noire (le rêve), la serrure (la connaissance).



Douze personnages historiques ou littéraires incarnent les génies, mages et sirènes : Baudelaire, la Religieuse portugaise et Novalis symbolisant l'amour, Lautréamont, Alice et Freud le rêve, Sade, Lamiel et Poncho Villa la révolution, Hegel, Helen Smith et Paracelse la connaissance.

L'œuvre a été exposé en 1986 à Marseille au Centre de la Vieille Charité dans le cadre de l'exposition *La Planète affolée* (n° 133).

A l'époque, il appartenait encore à l'artiste. Mention *Collection Julien Gracq* barrée au verso.

Vente *Collection Jacques Hérold*, 1998, n° 136, avec reproduction à l'intérieur et en couverture.

**1 500 / 2 000 €**

**118**

**Bernard HEIDSIECK.** *Canal Street*. [1986].

In-4, en feuilles sous couverture rempliée, chemise et étui de l'éditeur en papier rose.

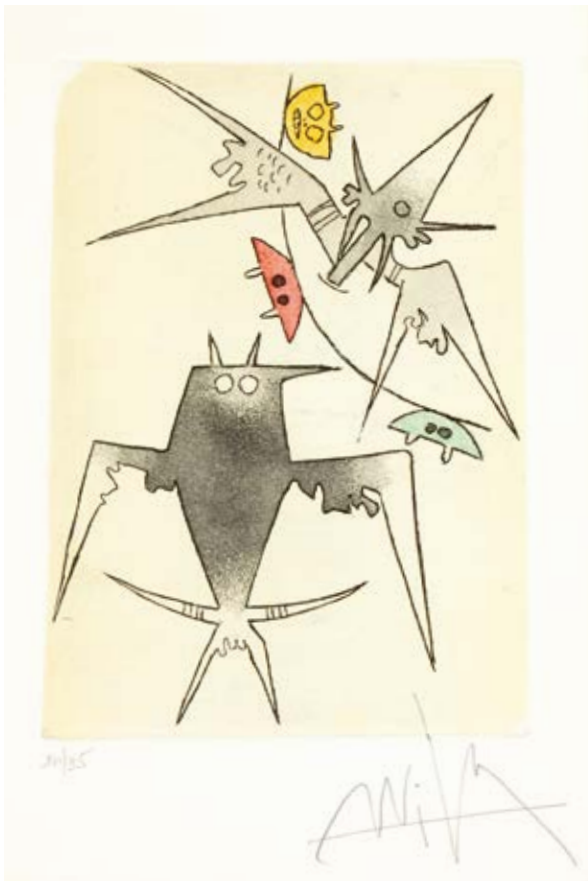
Édition originale illustrée de 5 gravures originales de Gianni Bertini.

Tirage unique à 30 exemplaires : un des 24 sur Montval.

Exemplaire enrichi de deux compositions originales et collages rehaussés et signés de Gianni Bertini, datés de 1987.

**600 / 800 €**





119

**José HERRERA PETERE.** El Incendio. L'Incendie. Traduction de Alfonso Jimenez. Gravure de Wilfredo [sic] Lam. Paris, Chambelland, 1973. In-12, broché.

Édition originale bilingue espagnol français. Un des 35 exemplaires de tête sur pur fil (n° 16).

Poète républicain espagnol, José Herrera Petere (1909-1977) a vécu les trente dernières années de sa vie en exil à Genève.

L'illustration comprend une eau-forte originale en couleurs, justifiée et signée de Wilfredo Lam.

Exemplaire parfait, tel que paru.

**600 / 800 €**

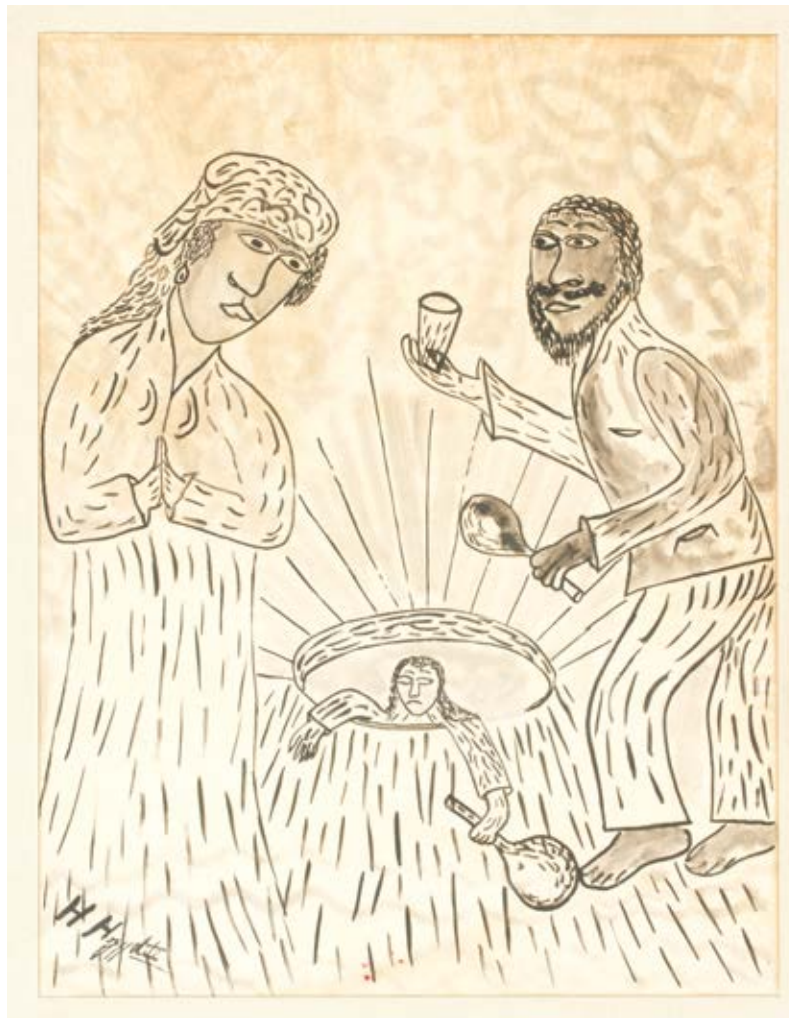
120

**Hector HYPOLITE.** Sans titre.

Encre et lavis sur papier, signé en bas à gauche (41,5 x 32,5 cm).

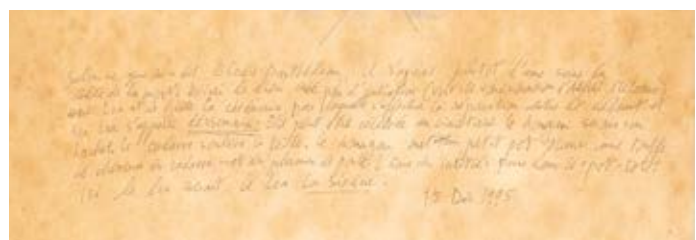
Dessin original du prêtre vaudou haïtien Hector Hyppolite (1894-1948) de la collection de Robert Altmann.

L'explication de l'iconographie est inscrite au dos de la main d'Altmann : "Selon ce que m'a dit Elodie Barthélémy, il s'agirait plutôt d'une scène du culte de la mort. Briser le lien créé par l'initiation (voir le vaudou haïtien d'Alfred Metraux) entre Loa et le fidèle. La cérémonie par laquelle s'effectue la séparation entre le défunt et son Loa s'appelle déssonnin. Elle peut être célébrée au cimetière. Le houngan secoue son lochet. le cadavre soulève la tête. Le houngan met dans un petit pot blanc une touffe de cheveux du cadavre. - et des plumes de poule. L'âme des initiés passe dans "le pot-tête" ici le loa serait le Loa La Sirène. 15 déc 1995".



Prêtre vaudou haïtien, Hector Hyppolite, peignait dans un état d'extase religieuse, fermement convaincu que le pinceau était guidé par la main de Saint Jean-Baptiste. Il fut découvert par Peters De Witt, professeur d'anglais américain, fondateur du Centre d'art de Port-au-Prince. Lors de sa visite au Centre d'art en 1945, André Breton achètera quelques-unes de ses toiles et les présentera à l'Exposition Internationale du Surréalisme organisée en 1947 à la Galerie Maeght à Paris. Breton dira de lui que "ses œuvres étaient les seules de nature à convaincre que celui qui les avait réalisées avait un message d'importance à faire parvenir, qu'il était en possession d'un secret et le secret c'est tout". Robert Altmann (1915-2017) fonda à Vaduz (Liechtenstein) les éditions Brunidor.

2 000 / 3 000 €





**121**

**Georges HUGNET.** *L'Apocalypse*, avec une eau-forte de S.W. Hayter. Paris, G.L.M., 1937.

In-16 : demi-maroquin noir à la Bradel avec bandes, plats décorés d'un rectangle de matière imitation cuir à reflets argentés, non rogné, couverture conservée, étui (Leroux, 1979).

Tirage unique à 70 exemplaires sur papier de Montval, signés par l'auteur (n° 29).

Belle eau-forte originale sur fond teinté de Stanley William Hayter à double page en premier tirage.

On joint le bulletin de souscription de *L'Apocalypse* de S.W. Hayter, suite de six gravures au burin éditée en 1932 par Jeanne Bucher avec une préface de Georges Hugnet.

C'est cette dernière qui est reprise ici par Guy Levis Mano avec une gravure exécutée spécialement par Hayter. (Coron, *Les Éditions G.L.M.*, n° 134bis.)

**600 / 800 €**

**122**

**Georges HUGNET.** *Sans titre.* 1961.

3 collages originaux signés "G.H." et datés (211x130 mm), montés sur des feuillets de papier fort noir.

Bel ensemble de trois collages originaux de Georges Hugnet, tous datés de 1961.





Ils figurent :

- des ustensiles de cuisine, un oignon et des carottes montés sur la vue d'une exposition de sculptures montrant notamment des compressions de César
- un cigare, sa fumée et une flamme masquant le portrait d'une dame en tailleur dans un décor de ruines antiques
- un couple installé sur un canapé devant le décor d'une visite officielle.

400 / 600 €

123

**Georges HUGNET.** La Sphère de sable. Illustrations de Jean Arp. Paris, aux dépens de Robert-J. Godet, 1943.

In-8 en feuilles, sous couverture imprimée de papier vert ; chemise en papier brun ornée sur le premier plat de deux pièces de bois, boîte en papier brun (emboîtement de l'éditeur).

Tirage unique à 199 exemplaires ; un des 176 sur pur fil (n° 71).

De la collection "Pour mes amis".

L'exemplaire est complet de la "couverture-relief" originale composée par Arp.

Couverture très légèrement passée en marge.

200 / 300 €



**Eugène IONESCO.** [*Mes pièces et moi*]. Sans date [vers 1955-1956].

Manuscrit autographe signé de 5 pages in-4, au stylo à bille bleu sur papier ligné à marge rouge, montées sur onglets et reliées en demi-maroquin rouge à la Bradel avec coins, étui (Loutrel).

**Manuscrit autographe : texte de premier plan sur le théâtre de l'absurde et la genèse de l'écriture ionescienne.**

Il comporte une dizaine de corrections. Le titre initial, *Note extraite d'une conférence lue à Lausanne par Eugène Ionesco*, a été biffé à l'encre noire par une autre main et remplacé, dans la marge, par *Le point de départ*.

Ce texte a paru dans *Notes et contre-notes* (Gallimard, 1962), sous le titre définitif de *Mes pièces et moi*.

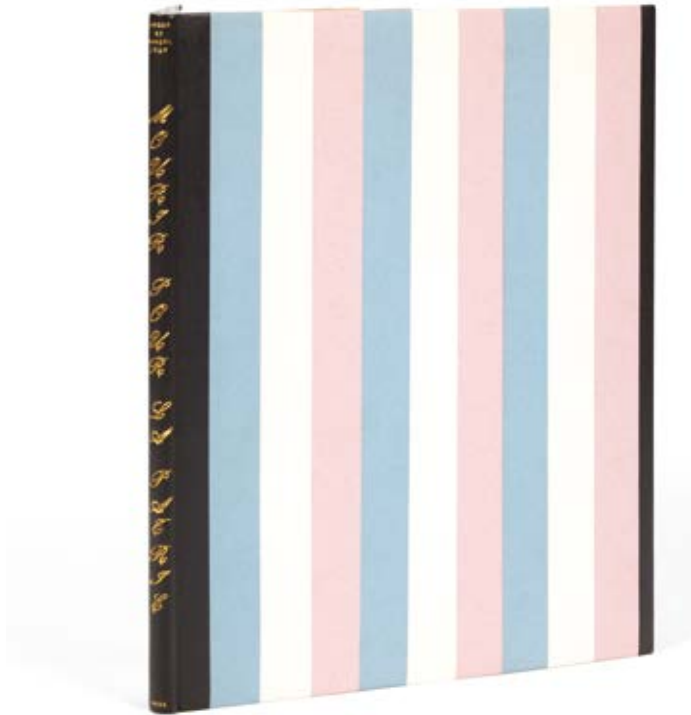
N'ayant pas l'intention de porter un jugement sur ses propres pièces, Ionesco souhaite simplement dire de quelle substance émotive elles sont faites, leur point de départ étant un état d'âme, une impulsion, et non une idéologie ou un programme quelconque. Il s'agit pour lui de retrouver l'universel au plus profond de lui-même, de ses angoisses et de ses rêves, citant *Victimes du devoir*, *Amédée* ou *Comment s'en débarrasser*, *Les Chaises*, *Jacques* ou *la Soumission*, *Le Nouveau Locataire* et bien sûr *La Cantatrice chauve*.

*Deux états de conscience fondamentaux sont à l'origine de toutes mes pièces : tantôt l'un, tantôt l'autre prédomine, tantôt ils s'entremêlent. Ces deux prises de conscience originelles sont celles de l'évanescence ou la lourdeur ; du vide et du trop de présence ; de la transparence irréaliste du monde et de son opacité ; de la lumière et des ténèbres épaisses.*

Ionesco reconnaît être le plus souvent sous la domination de la pesanteur et d'un univers écrasant : *C'est là, certainement, le point de départ de quelques-unes de mes pièces considérées plus dramatiques : 'Comment s'en débarrasser' ou 'Victimes du devoir'. À partir d'un tel état, les mots, évidemment, dénués de magie, sont remplacés par les accessoires, les objets : des champignons innombrables poussent dans l'appartement des personnages, Amédée et Madeleine ; un cadavre atteint de 'progression géométrique' y pousse également, déloge les locataires [...] dans Les Chaises, des dizaines de chaises avec des invités invisibles, occupent tout le plateau ; dans Jacques plusieurs nez poussent sur le visage d'une jeune fille. Lorsque la parole est usée, c'est que l'esprit est usé. L'univers, encombré par la matière, est vide, alors, de présence [...] Mais je n'abandonne pas tout à fait la partie dans ce grand malaise et si, comme je l'espère, je réussis dans l'angoisse et malgré l'angoisse à introduire l'humour, - symptôme heureux de l'autre présence, - l'humour est ma décharge, ma libération, mon salut. [...]*

'La Cantatrice chauve' est la seule de mes pièces considérée par la critique 'purement comique'. Là encore, pourtant, le comique me semble être l'expression de l'insolite. Mais l'insolite ne peut surgir, à mon avis, que du plus terne, du plus quelconque quotidien, de la prose de tous les jours, en le suivant jusqu'au-delà de ses limites. Sentir l'absurdité du quotidien et du langage, son invraisemblance, c'est déjà l'avoir dépassé ; - pour le dépasser, il faut d'abord s'y enfoncer. Le comique c'est de l'insolite pur ; rien ne me paraît plus surprenant que le banal ; le surréel est là à portée de nos mains, dans le bavardage de tous les jours.

1 000 / 1 500 €



125

125

**André et Marcel JEAN.** Mourir pour la patrie. Paris, Éditions Cahiers d'Art, 1936.

In-folio, demi-marquin noir à bandes, dos lisse, plats recouverts de papier tricolore, non rogné, tête dorée, couverture de papier rose imprimé et dos conservés (Daniel-Henry Mercher).

Édition originale, dédiée à André Breton. Tirage limité à 220 exemplaires ; un des 39 exemplaires de presse.

Album de 24 planches à pleine page : elles illustrent des légendes, puisées dans les ouvrages les plus divers et réunies au hasard.

Superbe envoi autographe signé sur le faux-titre :

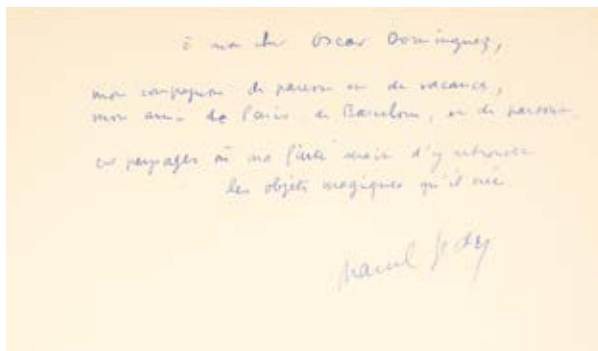
à mon cher Oscar Dominguez,  
mon compagnon de paresse et de vacances,  
mon ami de Paris, de Barcelone, et de partout,  
ces paysages où ma fierté serait d'y retrouver  
les objets magiques qu'il crée  
Marcel Jean

Belle provenance que celle d'Oscar Dominguez (1906-1957), non seulement ami, mais collaborateur proche de Marcel Jean en cette année 1936.

Le "dragonnier des Canaries" devait y mettre au point la décalcomanie sans objet préconçu – technique qu'il expérimenta ensuite largement avec Marcel Jean dans son atelier. On doit à leur collaboration le numéro 8 du *Minotaure* ainsi que l'album *Grisou*, projeté en 1937, mais publié cinquante ans plus tard seulement.

Petites restaurations à la couverture.

1 000 / 1 500 €



125

126

**Marcel JEAN.** Sans titre. 1936.

Décalcomanie originale, signée et datée en bas à droite (32,4 x 25,3 cm), encadrée.

Superbe décalcomanie originale, signée et datée, de Marcel Jean.

Elle a été reproduite, inversée, en 1936 dans le numéro 8 de la revue *Minotaure* (p. 20).

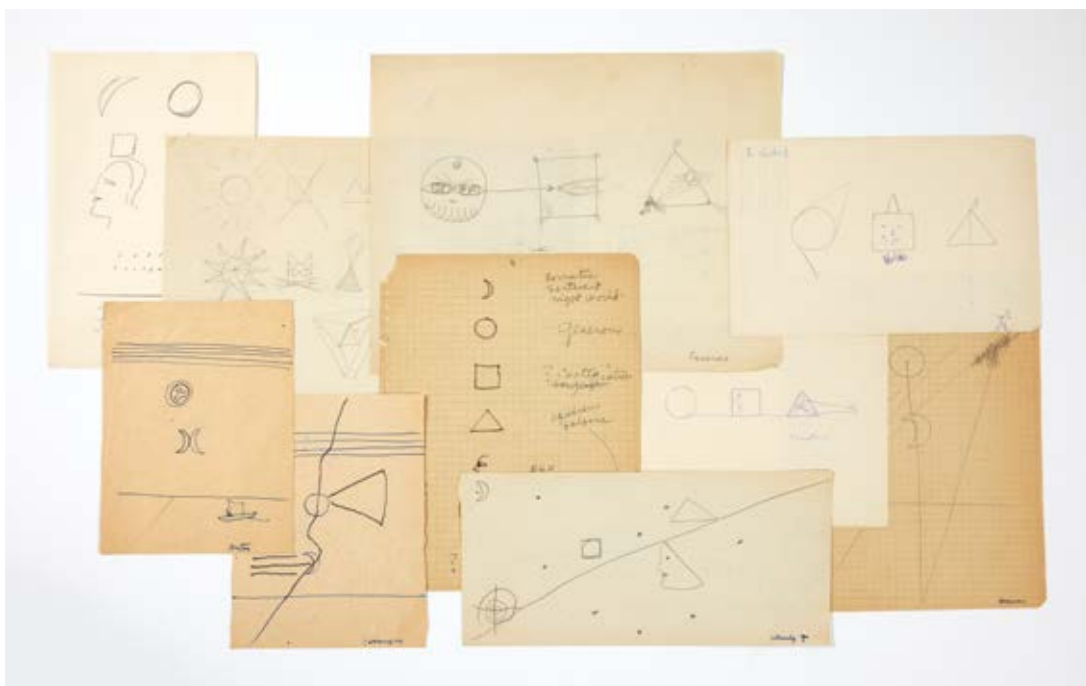
Elle a ensuite figuré dans des expositions majeures :

- Centre Pompidou, *André Breton. La Beauté convulsive*, 1991, p. 333.
- Centro Atlantico di Arte Moderno, *Sueños de tinta*, 1993.
- Musée d'Art moderne. *Passions privées*, 1995.
- Musée d'Art moderne. *Paris, Années trente en Europe*, 1997.

3 000 / 4 000 €







127

**[JEU SURRÉALISTE].** Jeu réalisé chez Jacques Hérold. [vers 1947].

20 dessins originaux à l'encre ou au crayon, sur 10 feuillets de formats divers.

Belle réunion de vingt dessins originaux issus du jeu surréaliste inventé par Jacques Hérold en 1947 et réalisé chez lui.

Chacun devait transformer le dessin d'un triangle, d'un carré et d'un cercle en symboles. L'idée lui fut donnée par un test de personnalité nouvellement pratiqué à Sainte-Anne.

Le nom des participants a été inscrit par Hérold, à l'exception de celui de Robert Lebel, Françoise de Staël, Dorothea Tanning et Gracq qui ont signé leur feuille.

*Détail :*

- André BRETON, encre bleue (16,5x12,5 cm).
- Michel CARROUGES, encre bleue et noire (16,5x12,5 cm) ; au verso dessin par Paule THEVENIN (encre bleue et rose).
- Jorge CACERES, crayon (27x21 cm) ; dessins au verso au crayon et à l'encre noire non identifiés.
- Gilles EHRMANN, crayon sur papier quadrillé (22x17cm).
- Julien GRACQ, crayon (27x21 cm) ; au verso 3 autres compositions au crayon, non identifié.
- Jacques HÉROLD, encre noire, sur papier quadrillé (27x21 cm), avec annotations manuscrites dans la marge à l'encre bleue ; au verso dessin à l'encre non identifié.
- Robert LEBEL, crayon et stylo bille violette, en-tête du Dr. Adolphe Acker au dos (20,4 x 13 cm).
- Françoise de STAËL, crayon (20,4 x 13,5 cm).
- Dorothea TANNING, stylo bille violette, en-tête du Dr. Adolphe Acker (20,4 x 13 cm).
- Claude TARNAUD, crayon (11,3x24 cm).

*Provenance :* Vente Collection Jacques Hérold, Paris, 1998, n° 157.

**2 000 / 3 000 €**

128

[**JEU SURREALISTE**]. Jeu réalisé chez Jacques Hérold. [vers 1947].

8 dessins originaux à l'encre sur feuillets de formats divers.

Belle réunion de huit dessins originaux issus du jeu surréaliste inventé par Jacques Hérold en 1947 et réalisé chez lui.

Le nom des participants a été inscrit par Hérold, à l'exception de celui de Marcel Jean et de Henri Pastoureau.

Détail :

- Jean-Pierre DUPREY, encre bleue (24,3 x 11,2 cm).
- Enrique GOMEZ CORREA, encre bleue sur papier quadrillé (22x17 cm), au verso annotation manuscrite d'une autre main : « Rendez-vous à la maison cet après-midi à 4h1/2 et on ira chez J. Pierre ensemble. Je ne veux pas y aller seule, bonne journée. Je t'aime.
- Marcel JEAN, encre noire et bleue, signature en bas à droite (16,4x12,5 cm).
- Jindrich HEISLER, encre bleue (16,3x12,5 cm) ; au verso dessin par Roland BRUDIEUX, à l'encre bleue.
- Henri PASTOUREAU, encre noire (16,4x12,5 cm) ; au verso, dessin par Aimé PATRI, encre bleue.
- Claude TARNAUD, encre bleue (24x11,3 cm).

Provenance : Vente Collection Jacques Hérold, Paris, 1998, n° 158.

1 000 / 1 500 €





129

**[JEU SURRÉALISTE].** Jeu du dessin communiqué. Sans date.

9 dessins signés montés dans un cadre.

Le premier dessin est signé de Benjamin Péret : il figure une bouteille sur laquelle est dessiné un œil et un tire-bouchon en forme d'oreille au-dessus.

De ce dessin original, les interprétations successives sont de : Pirouette, Flora Acker, Nicolas Calas, Remedios Varo, André Breton, Yves Tanguy, Pritzel [ ?] et Georges Hénein.

“Le jeu des dessins communiqués débuta vers la fin de 1938 et se poursuivit durant les mois de 1939 antérieurs au fatal 1<sup>er</sup> septembre où les mariols français et anglais se décidèrent à attaquer l’Allemagne hitlérienne à laquelle ils avaient laissé tout le temps d’atteindre le faite de sa puissance. C’est à Robert Rius, archiviste des dessins communiqués, que nous les devons” (Noël Arnaud). Quand, en juin 1943, Rius s’engagea dans la résistance armée (il devait être assassiné le 21 juillet 1944), il confia le dossier des dessins communiqués à Noël Arnaud afin que La Main à Plume pût en disposer.

Ils furent acquis par Marcel Fleiss qui les exposa à la Galerie 1900-2000 à l’automne 1999.

Provenance : Galerie 1900-2000 (catalogue *Jeu du dessin communiqué*, Paris, 1999, pp. 13-16).

1 000 / 1 500 €



[**JEU SURREALISTE**]. Jeux de questions réponses. Sans date [vers 1952-1953].

Manuscrits autographes au crayon, sur 4 feuillets de papier ligné in-4, trace des pliures.

Quatre jeux des questions / réponses autographes composés par Violette Leduc, Gherasim Luca et Jacques Hérold.

Qu'est-ce que Breton ? [Leduc] / C'est ma haine de la bonté et de l'homme [Hérold].

Qu'est-ce que la vie en Russie ? [Hérold] / C'est le nombril qu'on touche avec le [sic] paille [Luca].

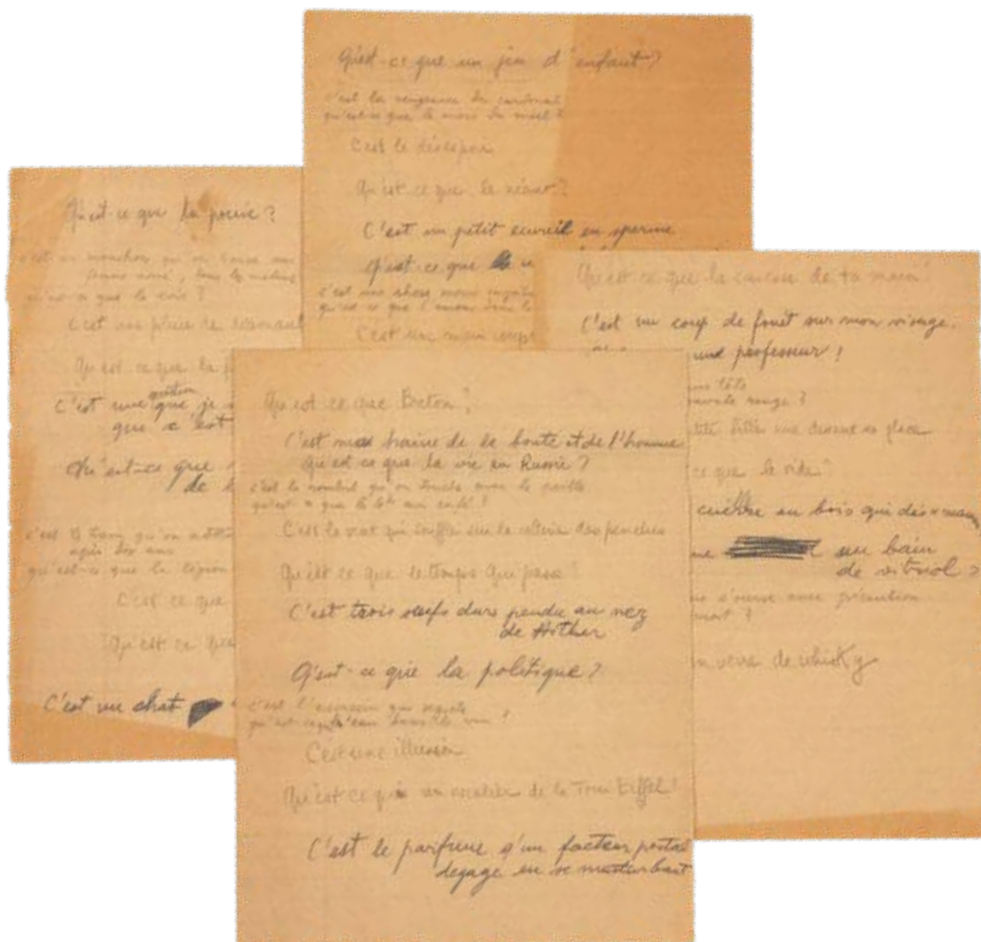
[...]

Qu'est-ce que la poésie ? [Hérold] / C'est un mouchoir qu'on trouve sur le ventre de la femme aimée tous les matins [Luca] / Qu'est-ce que le cri [Luca] / C'est une pluie de diamants [Leduc].

[...]

Qu'est-ce que la fin du rire ? [Leduc] / C'est une question que je me suis posée et je crois que c'est scandaleux [Hérold] / Qu'est-ce que mon pied au cul de la bourgeoisie ? [Hérold] / C'est le train qu'on attend et ne revient que après 10 ans [Luca].

400 / 600 €



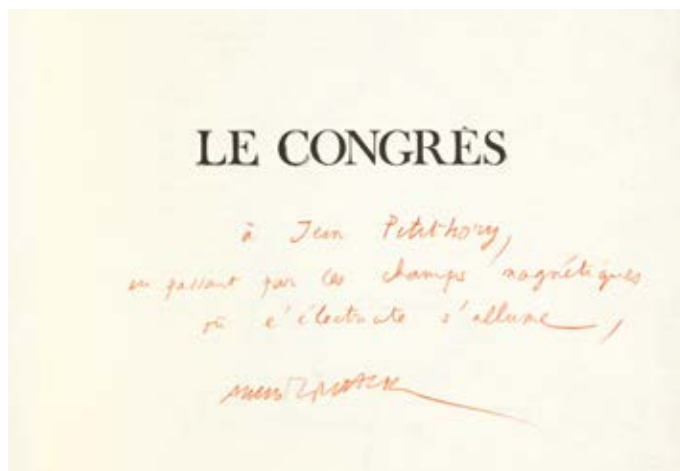
131

**Alain JOUFFROY.** *Le Congrès.* Perahim. Paris, Les Mains libres, 1972.

Petit in-folio, plat supérieur en peau d'autruche avec décor mosaïqué en relief en peau d'autruche et maroquin crème, plat inférieur en maroquin crème, dos lisse avec titre en lettres mosaïquées, doublures et gardes de daim rose, couverture illustrée et dos conservés, non rogné, chemise-étui (Leroux, 1975).

Édition originale, illustrée de 12 lithographies originales de Jules Perahim à pleine page dont une en frontispice.

Un des 17 exemplaires de tête sur japon nacré enrichi d'un dessin original, d'une lithographie originale et d'un poème autographe, avec toutes les planches signées par le peintre.



Exemplaire nominatif de Jean Petithory.

Outre les pièces propres aux exemplaires de tête, l'exemplaire comprend le manuscrit autographe de travail, signé, monté en tête (12 feuillets in-4) ; un grand dessin original signé portant en pied un envoi autographe : "Pour Jean Petithory, ce manuel imaginaire du désir et de passion, son ami Perahim."

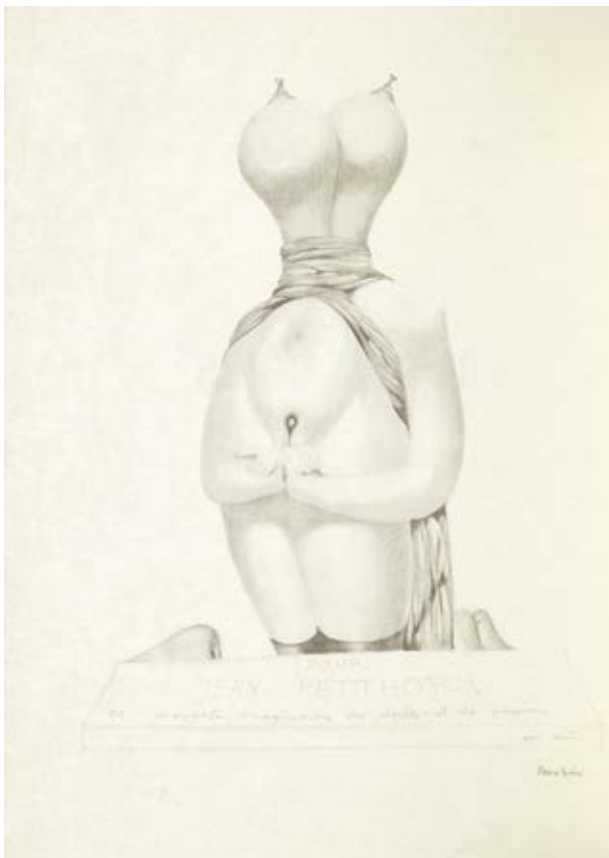
Joint également un grand dessin original signé volant.

Envoi autographe signé au crayon rouge sur le faux-titre :

"A Jean Petithory, en passant par les Champs magnétiques où l'électricité s'allume. Alain Jouffroy."

Remarquable reliure mosaïquée en relief de Georges Leroux, en harmonie avec les compositions de Jules Perahim.

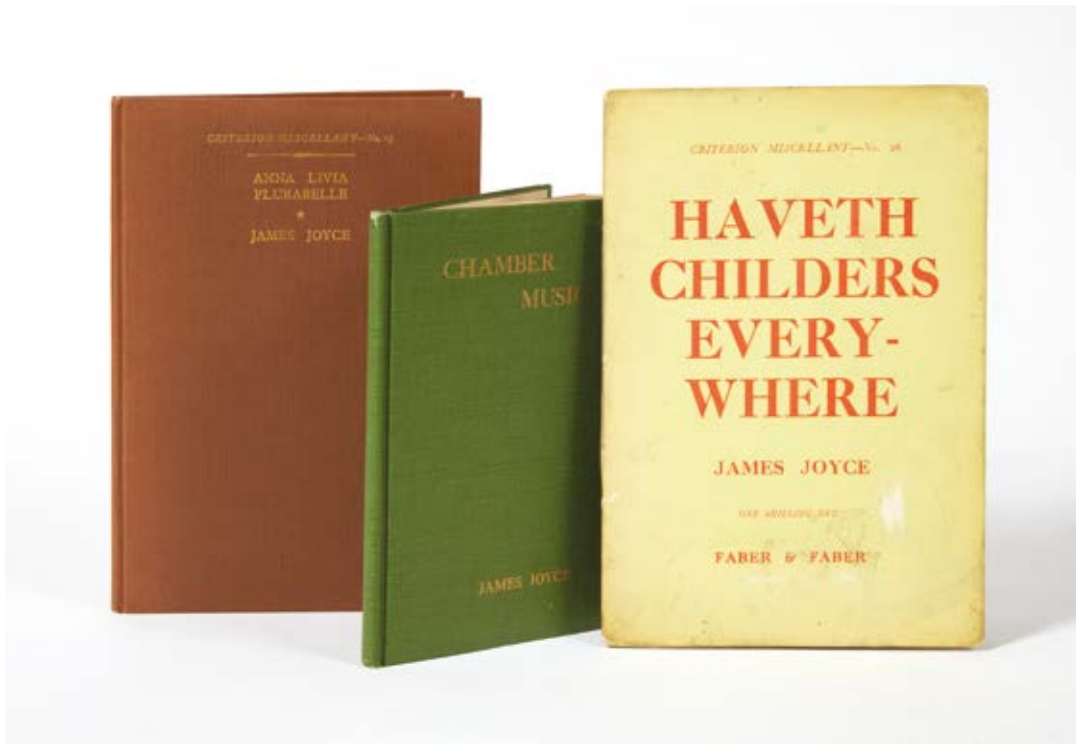
1 500 / 2 000 €



11

L'expiration se fait en un instant  
 Le premier et le second  
 Et l'air sort et s'échappe par les  
 2. On trouve de nombreux  
 Le feu souffle ~~elles~~ la glotte  
 La mort gagne de la part de la chute  
~~le paradis~~ coupe le genre  
 La langue s'implante de nos et d'acier  
 C'est visible  
 L'œil se retire comme un gant  
 Pour s'élancer de l'union et s'éloigner  
 La terre s'ouvre  
 La tête tombe ~~sur~~ le visage et la joie :  
 .....  
 je pense à la joie  
 On ne peut pas s'en passer  
 La bouche s'ouvre, la respiration se fait  
 quand on  
 je meurs en silence  
 et vis plus au fond

Jean Petitpouche



132

**James JOYCE.** *Chamber Music.* Boston, the Cornhill Company, sans date [1918].  
In-16, percale verte à la Bradel, non rogné (reliure de l'éditeur).

Première édition américaine ; elle a été publiée sans l'assentiment de l'auteur par Alfred Bartlett en 1918 avant l'édition autorisée parue quelques mois plus tard la même année.

Bel exemplaire.

Petites traces blanches sans gravité à la reliure.

On joint deux extraits de *Finnegans Wake* parus aux éditions londoniennes Faber & Faber qui marquent la première apparition de l'œuvre de Joyce sur le marché britannique :

- *Anna Livia Plurabelle. Fragment of Work in Progress.* London, Faber & Faber, 1930.

In-12, percale brune à la Bradel de l'éditeur, non rogné.

Première édition anglaise.

De la collection *Criterion Miscellany*, n° 15.

Bel exemplaire en reliure de l'éditeur.

- *Haveth Childers Everywhere. Fragment of Work in Progress.* Londres, Faber & Faber, 1931.

Plaquette in-12, agrafée, couverture imprimée de papier jaune rempliée.

Première édition anglaise.

De la collection *Criterion Miscellany*, n° 26.

Étiquette de la librairie de Silvia Beach "Shakespeare and Company" sur le premier rabat de la couverture.

600 / 800 €



133

**James JOYCE.** Tales Told of Shem and Shaun. Three Fragments from Work in Progress.  
*Paris, The Black Sun Press, 1929.*

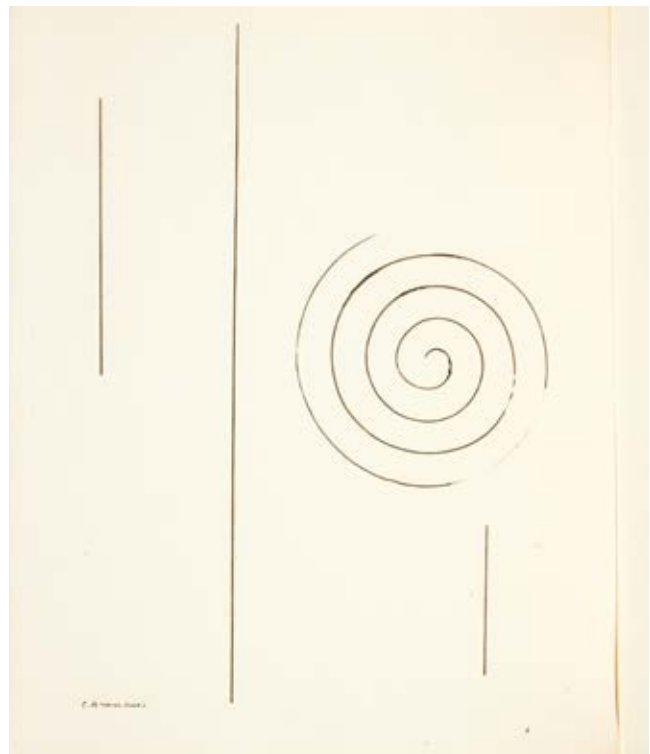
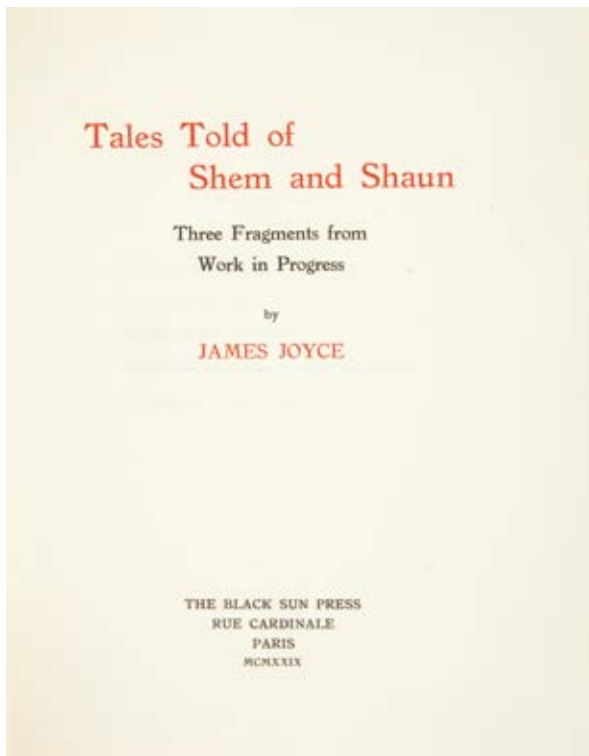
In-8 : broché, couverture imprimée rempliée.

Édition originale. Tirage limité à 650 exemplaires : un des 500 sur hollande Van Gelder (n° 337).

Frontispice gravé de Brancusi, signé par l'artiste : c'est la seule eau-forte réalisée par le sculpteur.

Exemplaire tel que paru.

500 / 600 €



**134**

**Paul KLEE. Missehe [Mésalliance]. 1914.**

Dessin original à l'encre de Chine sur papier Ingres (10,8 x 15,4 cm), monté sur carton (21,8 x 24,2 cm), signature Klee en haut à gauche, titre, date et inventaire en bordure inférieure sur le carton, passe-partout.

**Superbe composition originale à l'encre de Chine signée de Paul Klee (1879-1940) exécutée en 1914.**

Jusqu'à son voyage en Tunisie peu avant l'éclatement de la guerre, le dessin fut le moyen d'expression quasiment exclusif de l'artiste.

Provenance :

Galerie Neue Kunst Hans Goltz, Munich (à partir de 1919)

Galerie Rosengart, Lucerne (jusqu'à 1972)

Waddington Galleries Ltd., Londres (1972-1973)

Charles Liatowitsch, Binningen (à partir de 1973)

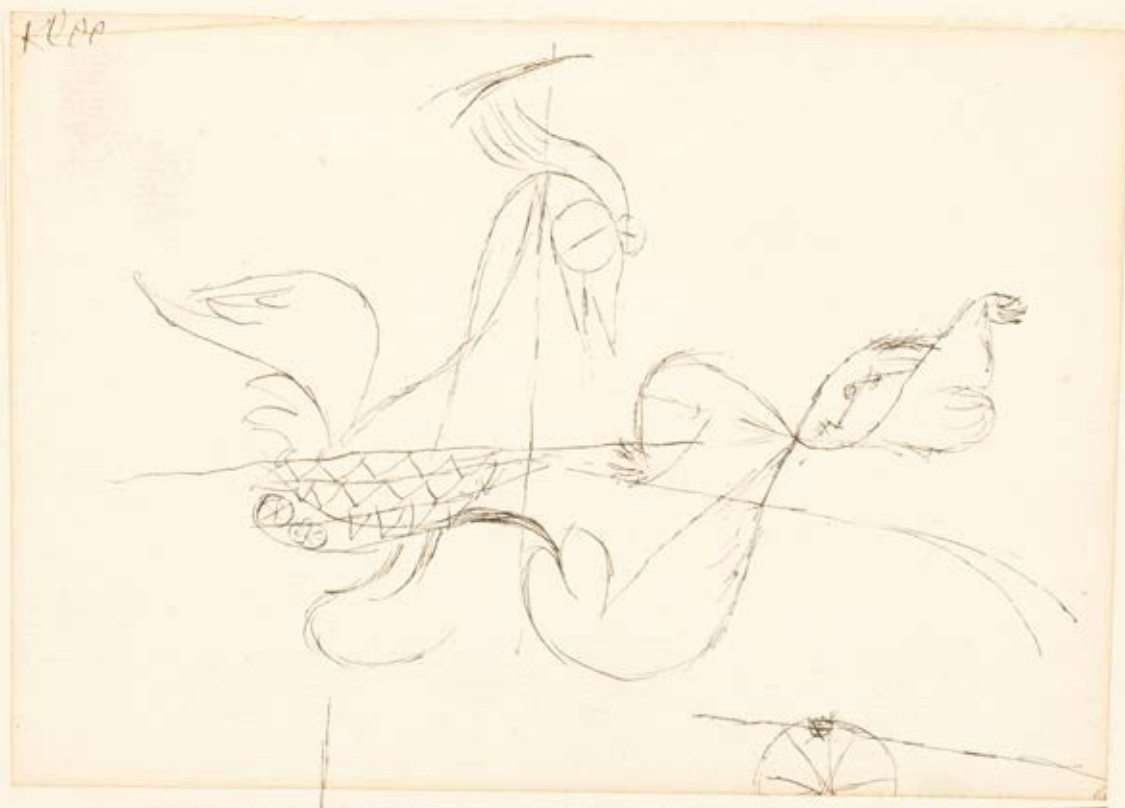
Max Wydler Kunsthandel, Zurich.

Vente Sotheby's, Londres, du 29 novembre 1972, n° 82a

Un certificat de Dr Jürgen Glaesemer (Paul-Klee Stiftung) est joint.

(*Paul Klee, Catalogue raisonné II*, 2000, n° 1192.)

**20 000 / 25 000 €**



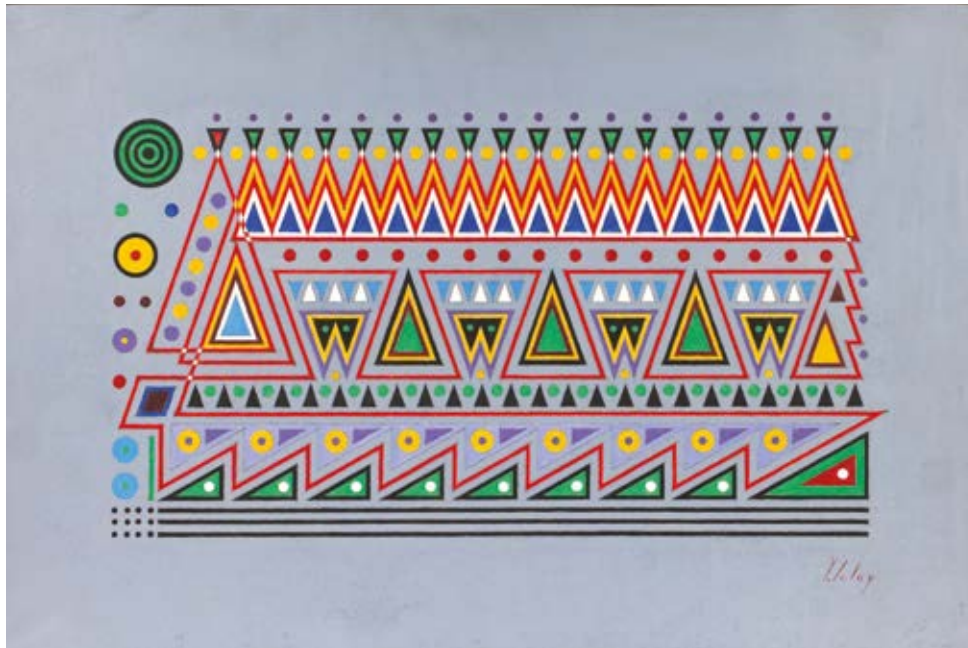
MISSEPE

-1914. 92









135

**Yves LALOY.** Sans titre.

Huile sur toile, signée en bas à droite (65 x 100 cm).

Composition abstraite caractéristique de l'œuvre de l'artiste rennais Yves Laloy (1920-1999).

André Breton souligne dans *le Surréalisme et la peinture* la proximité de Laloy avec l'art navajo : "Alors qu'une composition de Kandinsky répond à des ambitions *symphoniques*, un tableau de sable navajo relève avant tout de préoccupations *cosmogoniques* et tend à influencer, de manière propitiatoire, le cours de l'univers. Le propre de l'œuvre d'Yves Laloy est de ne faire qu'une de ces deux démarches si distinctes. Ce qu'elle relate est un itinéraire dont il garde la clé, mais dont nous n'avons aucune peine à découvrir qu'il transcende l'expérience commune. Aux relations de l'âme humaine et du cosmos pourvoit ici sans cesse une aigrette étincelante et aimantée. De plus, l'irrésistible impulsion rythmique, qui lui donne essor et l'emporte *infailliblement* tout entière, suffit à imposer d'emblée sa grandeur" (Breton, *Œuvres complètes IV*, 2008, pp. 658-659).

**3 000 / 4 000 €**

136

**Annie LE BRUN.** Annuaire de lune. Trois pointes sèches et six dessins originaux de Toyen. Paris, Éditions Maintenant, 1977.

Grand in-8 en feuilles, couverture rempliée, boîte de l'éditeur en toile bleue par Nguyen Ba Anh d'après Toyen.

Édition originale.

Un des 25 exemplaires de tête sur vélin d'Arches enrichis d'une double suite des trois pointes-sèches originales de Toyen (n° 12) : une suite sur vélin d'Arches et une suite coloriée sur japon nacré : toutes les estampes étant numérotées et signées par Toyen.

Exemplaire parfait auquel on a joint le prospectus.

L'achevé d'imprimer porte, par erreur, le numéro 120 – et non 12 (numéro des pointes-sèches).

1 500 / 2 000 €





137

**Annie LE BRUN.** *Sur le champ.* Avis au lecteur de Radovan Ivšic. Trois pointes-sèches et six collages originaux de Toyen. Paris, Éditions surréalistes, 1967.  
In-4 en feuilles, couverture à rabats, boîte de l'éditeur noire.

Édition originale. Elle est illustrée de trois pointes-sèches originales de Toyen, signées, et de la reproduction de six collages.

Tirage limité à 89 exemplaires sur papier buvard pur chiffon de couleur rose.

Un des cinq exemplaires enrichis d'une suite des pointes-sèches tirées sur japon, signées et coloriées par l'artiste, ainsi que de l'un des collages originaux, signé.

L'emboîtement de l'éditeur a été conçu par Toyen.

10 000 / 12 000 €





138

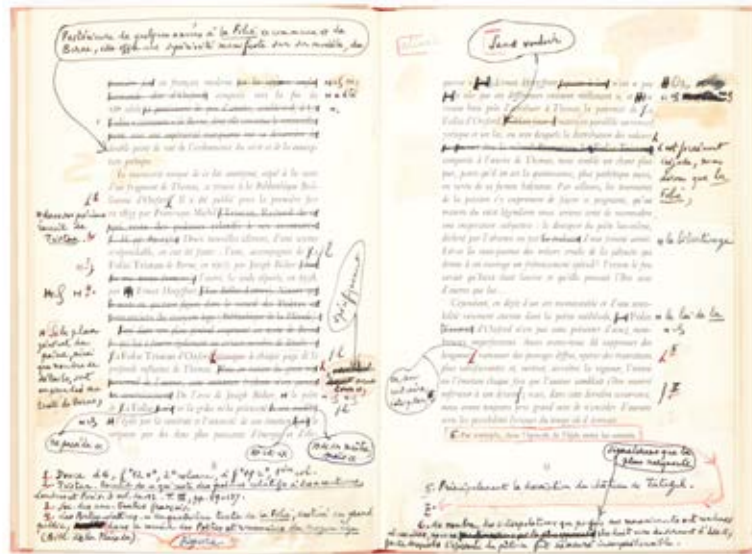
**Jean-Jacques LEBEL.** Matérialisme hystérique. Portrait de Maciunas. 1963.

Collage et peinture sur bois, signé et daté au verso (58 x 27,5 cm), encadré.

Remarquable collage de Jean-Jacques Lebel (né en 1936), rendant hommage au fondateur du mouvement Fluxus George Maciunas. L'artiste juxtapose un nu féminin pop art à la symbolique communiste - des faucilles et marteaux en métal – au portrait de Staline monté sur un livre relié.

Expositions : *Jean-Jacques Lebel. Bilder, Skulpturen, Illustrationen.* Museum Moderner Kunst Wien, 1998. - *Beat Generation,* Ludwigmuseum Budapest, 2013.

8 000 / 10 000 €



139

**Gilbert LELY.** La Folie Tristan. Poème anglo-normand du XII<sup>e</sup> siècle traduit librement dans son mètre original. Paris, Éditions d'histoire et d'art, Plon, 1954.

In-12, demi-toile saumon à la Bradel avec coins, pièce de titre de maroquin brun, couverture et dos conservés (G. Gauché).

Édition originale : exemplaire entièrement annoté et corrigé par Gilbert Lely en novembre 1957 et décembre 1958.

En tête, note autographe signée listant les corrections effectuées : "Refonte de la préface ; addition d'un Envoi ; 69 vers modifiés ; 11 vers supprimés ; 11 vers ajoutés."

Exemplaire relié par Gauché, relieur de prédilection de Paul Eluard. Dos insolé.

600 / 800 €



140

**Gilbert LELY.** *Ma civilisation.* Poème. Avec un double frontispice de Jacques Hérold. Paris, aux dépens de l'auteur, 1967.

Petit in-8, en feuilles, couverture rempliée imprimée en rouge.

Édition illustrée d'une eau-forte originale en couleurs à double page de Jacques Hérold, signée.

Tirage limité à 62 exemplaires.

Un des 25 exemplaires de tête sur japon nacré (n° 5), enrichis d'un tirage supplémentaire en noir du frontispice.

400 / 600 €

141

**Pierre LCEWEL.** *Inventaire 1931.* Paris, Librairie Valois, 1931.

In-12 : demi-maroquin rouge à bandes, dos lisse, décor doré et au palladium sur le premier plat, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés (Paul Bonet).

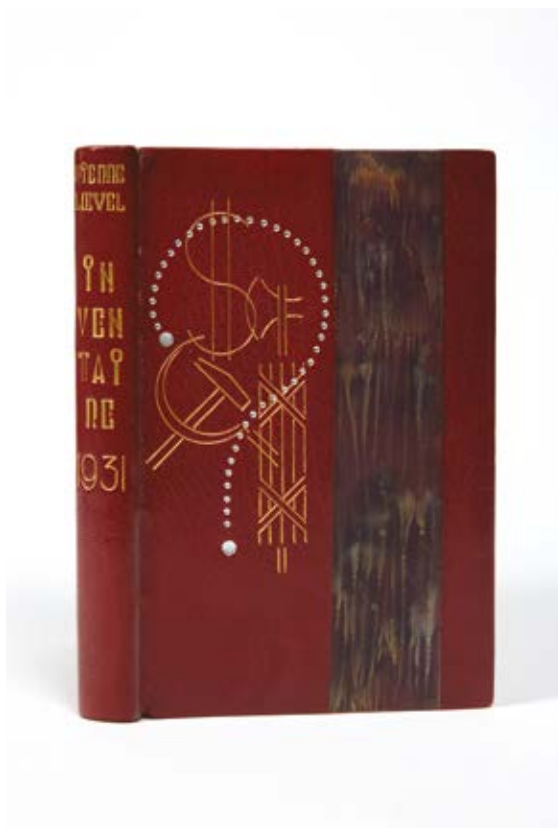
Édition originale.

Un des 7 premiers exemplaires sur pur fil Lafuma (n° 1).

Jolie reliure décorée de l'époque de Paul Bonet.

Elle porte, sur le premier plat, un décor doré figurant le sigle du dollar, la faucille et le marteau, le faisceau de licteur, le tout recouvert d'un point d'interrogation au palladium.

800 / 1 000 €



142

**[Henri MACCHERONI].** BONHOMME Béatrice. *L'Embellie.* Décembre 1998.

Manuscrit in-folio oblong, en feuilles, couverture rempliée illustrée d'un dessin à l'encre de Chine et au lavis signé de Maccheroni.

Édition originale manuscrite, limitée à 7 exemplaires "aux dépens d'un amateur" : exemplaire n° 1, signé par l'auteur et le photographe.

Les seize poèmes manuscrits de Béatrice Bonhomme sont illustrés de 16 photographies originales contrecollées de Henri Maccheroni.

L'exemplaire est enrichi d'une photographie originale supplémentaire signée de Maccheroni.

1 000 / 1 500 €





143

**143**

**MAN RAY.** *Objet à détruire.* 1923 [fin des années 50 ?].  
Photographie originale signée et légendée au verso (23,1 x 14,2 cm).

Annotations au crayon au verso, indications de reproduction et : "Object to be destroyed/ objet à détruire 1923/ destroyed 1957 Galerie de l'Institut".

Tirage postérieur, petit manque au centre.

**300 / 400 €**

**144**

**MAN RAY.** *Autoportrait.*

Tirage argentique (10,4 x 7 cm).

Bel autoportrait de Man Ray, pris avec le déclencheur de son appareil. En arrière-fond, on distingue son modèle posant devant un palmier.

**800 / 1 000 €**

**145**

**MAN RAY.** *Portrait de Valentine Hugo.*

Tirage argentique (13,7 x 11,5 cm).

Portrait fameux de Valentine Hugo de profil avec une voilette.

De la collection de Valentine Hugo, avec annotations autographes au verso :

*1931-1932-1933 les années du surréalisme.*

**1 500 / 2 000 €**



144



145



146

**MAN RAY.** Photographs 1920-1934. Hartford, James Thrall Soby, 1934.

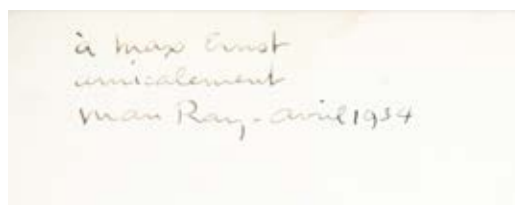
Grand in-4, dos à spirales blanc, couverture illustrée en couleurs.

Édition originale. Catalogue de la fameuse exposition des photographies de Man Ray, à New York et Paris. L'illustration comprend un portrait de Man Ray par Picasso et 104 photographies de Man Ray reproduites en héliogravure. Textes bilingues français-anglais (sauf un en allemand et anglais) par Man Ray, Paul Éluard, André Breton, Marcel Duchamp sous le pseudonyme de Rose Sélavy et Tristan Tzara.

Envoi autographe signé au verso du titre : à Max Ernst / amicalement / Man Ray – avril 1934

Très belle provenance, les deux hommes étant liés : douze ans plus tard, en 1946, lors d'une double cérémonie, Man Ray épousera Juliet Browner et Max Ernst, Dorothea Tanning. Exemplaire très défraîchi, un peu gondolé, en raison d'une mouillure claire en pied.

800 / 1 000 €



146



147

**MAN RAY.** Portrait de Ady Fidelin en maillot de bain.

Sans lieu ni date [vers 1935].

Photographie sur carte postale (13,7 x 7,5 cm), cachet au dos.

Portrait en pied du modèle et mannequin Ady Fidelin (1915-2004), compagne du photographe de 1934 à 1940.

400 / 500 €



147



148

**MAN RAY.** Cinq photographies prises chez Marie Cuttoli. [1938].

5 photographies originales, tirages argentiques sur support carte postale (9 x 13,7 cm), cachet du photographe.

5 photographies originales prises durant l'été 1938 dans et autour de Shady-Rock, la villa des Cuttoli au Cap d'Antibes.

Construite en 1920, la villa a été achetée par les Cuttoli en 1937 et transformée. Galeriste, Marie Cuttoli (1879-1973) était la fondatrice de la maison Myrbor spécialisée dans les tapisseries d'artistes contemporains.

Sur les photographies, on reconnaît Marie et Paul Cuttoli, Nusch et Paul Eluard et même, sur l'une d'entre elles, Man Ray.

Le photographe a ainsi inscrit au verso d'une des images ce message autographe signé au crayon [vraisemblablement à destination de Nusch et Paul Eluard]: "Chers amis, Je serai à Paris en même temps que ces cartes. Je vous embrasse. Man."

(Dominique Paulvé, *Marie Cuttoli, Myrbor et l'invention de la tapisserie moderne*, 2010, pp. 94-97.)

1 500 / 2 000 €

149

**Filipo Tommaso MARINETTI.** Correspondance autographe avec René Arcos. *Sans date* [Milan, avril 1906 – septembre 1908].

5 lettres autographes signées et 4 lettres signées à René Arcos, 25 pages in-8 (dont 13 d'une autre main), 7 feuillets à en-tête de *Poesia*, 6 enveloppes au même en-tête, timbres et marques postales.

Belle correspondance littéraire entre deux jeunes poètes, âgés d'une trentaine d'années chacun.

Marinetti dirige alors, avec panache, la revue *Poesia* (fondée à Milan en 1904) tandis que René Arcos vient de former en Val-de-Marne, notamment avec Georges Duhamel, Charles Vildrac, Albert Gleize, une communauté d'écrivains et d'artistes, connue sous le nom d'Abbaye de Créteil.

Sollicité par Arcos pour figurer dans une anthologie poétique, Marinetti va lui faire parvenir quelques-uns de ses poèmes : « La conquête des étoiles », « Destructions », « La Momie sanglante » et « D'Annunzio intime », ainsi que les premiers numéros de *Poesia*. Projetant un voyage à Paris, il est enchanté à l'avance de faire la connaissance d'Arcos « et de vous exposer les principes de mon esthétique ».

S'ensuivent des lettres très amicales et des échanges de textes, Marinetti publiant dans sa revue des poèmes du groupe de l'Abbaye. Il redemande un poème d'Arcos dont il ne retrouve pas le manuscrit et qu'il veut absolument publier. Il le remercie chaleureusement d'un article qu'il va reproduire dans le prochain numéro de *Poesia* « qui contiendra en bonne place votre admirable fragment de la *Tragédie des espaces* ».



« Je vous ai adressé un poème La mort de la lune auquel je tiens beaucoup pour votre livre d'or. L'avez-vous reçu ? Envoyez-moi je vous prie les épreuves. Vous recevrez bientôt celles de tous les admirables poèmes que vous et vos amis de l'Abbaye avez bien voulu m'envoyer. Veuillez les remercier tous de ma part et leur exprimer l'enthousiaste admiration que m'inspire votre noble initiative.

Je tâcherai de vous obtenir des souscriptions à votre beau livre d'or. Merci de votre exquise invitation. À bientôt le plaisir de respirer votre atmosphère illuminante ».

Il envoie des adresses d'écrivains qui lui ont été demandées : Gabriele d'Annunzio à Florence, Hélène Vacaresco à Bucarest, Fred. Bowles à Hartlepool et Gustavo Motta à Milan.

« J'ai reçu votre admirable volume de vers, dont la vaste polyphonie a résumé pour moi toutes les terribles et déchirantes nostalgies de nos nuits étoilées. Votre préface surplombe glorieusement la sinistre et misérable fourmilière de nos gens de lettres et la détresse de nos tâtonnements parmi la houle puante des soucis quotidiens ! Votre préface a la hauteur des montagnes éblouies au soleil couchant... Elle contemple en effet avec une joie fiévreuse la face douloureuse d'un soleil que les gens des plaines ne voient plus depuis longtemps. Je suis heureux d'avoir respiré sur les cimes avec vous, cher ami ! Mon âme vous en remercie.

Envoyez-moi bientôt un de vos beaux poèmes inédits pour Poesia qui est heureuse de mettre en saillie votre grand talent ».

En 1908, alors que le groupe de Créteil s'est dispersé, il est à nouveau question de l'anthologie des jeunes poètes. « Vous avez dû recevoir le dernier numéro de Poesia, avec votre admirable Paroxysme. Est-ce trop tard pour l'Anthologie des Jeunes poètes dont vous m'offrez si aimablement l'hospitalité ? J'y tiens infiniment et j'adresse immédiatement à M. Hajek mon dernier volume de vers en indiquant les 300 vers à traduire. Envoyez-moi, je vous prie la Balance contenant votre article ».

800 / 1 000 €



150

**Filippo Tommaso MARINETTI.** Lettre adressée à Eugène Montfort. *Sans lieu ni date* [Milan, cachet de la poste du 23 février 1909].

Lettre autographe signée de 2 pp. ½ sur papier à en-tête de la revue *Poesia* ; enveloppe à en-tête de la revue, oblitérée, conservée.

A propos d'une mystification littéraire de Guillaume Apollinaire et du *Manifeste du futurisme*.

Eugène Montfort avait publié dans *Les Marges*, la revue qu'il dirigeait, des poèmes de Louise Lalanne qu'il avait adressés à Marinetti. Ce dernier, ignorant qu'il s'agissait d'une mystification, leur auteur véritable étant Guillaume Apollinaire, remercie son correspondant et se propose de publier à son tour ces poèmes dans sa revue *Poesia*. Il profite de l'occasion pour envoyer le *Manifeste du futurisme* sollicitant de Montfort une adhésion "totale ou partielle, en prose ou en vers."

Mon très cher confrère,

J'ai reçu les très beaux vers de M<sup>lle</sup> Louise Lalanne, que vous avez bien voulu m'envoyer. Je les publierai bientôt dans *Poesia*. Merci.

Vous trouverez dans le prochain numéro de *Poesia* la réclame des *Marges*.

Voici le *Manifeste du Futurisme* qui résume à mon avis toutes les aspirations de notre meilleure jeunesse intellectuelle, et qui est fait pour plaire à votre talent puissant et multiforme.

Je vous serai très reconnaissant de vouloir bien me donner votre adhésion totale ou partielle, en prose ou en vers, si cela vous est plus agréable. [...]. FT. Marinetti

300 / 400 €

151

**Filippo Tommaso MARINETTI.** Lettre adressée au directeur de la Gazette de Lausanne. *Milan, 17 avril 1915.*

Lettre autographe signée 4 pp. ½ sur 3 feuillets in-4 à en-tête du *Movimento futurista*.

Superbe lettre ouverte adressée à la *Gazette de Lausanne* qui, à cause d'une faute typographique, attribuait à Marinetti des intentions pacifistes : le chef de file des futuristes proteste de son bellicisme et de sa haine de l'Autriche...

Marinetti avait été arrêté à Rome lors d'une manifestation, ce que rapportait la Gazette de Lausanne, indiquant : "On a arrêté également l'artiste futuriste Marinetti ainsi que le secrétaire du parti socialiste officiel, qui voulaient parler en faveur de la neutralité." Le verbe aurait dû être au singulier, Marinetti n'ayant aucun désir de promouvoir la neutralité, comme il le clame haut et fort :



"Mon arrestation qui a eu lieu dimanche dernier, piazza Trevi, dès le début d'une grandiose manifestation contre la neutralité. J'ai été arrêté pour avoir poussé la foule à crier avec moi : A bas l'Autriche ! Une demi-heure plus tard on arrêtait Mussolini, directeur du journal interventionniste Il Popolo d'Italia. [...]

La campagne interventionniste [sic] organisée et poussée avec acharnement par les futuristes italiens dès le mois d'août 1914. Nous avons préparé à Milan et à Rome, les premières manifestations très violentes sur les places publiques et dans les universités. Dans celle qui eut lieu à Milan le 15 septembre, huit drapeaux autrichiens ayant été brûlés sur la place du Dôme (malgré les assauts de la police, de l'infanterie et de la cavalerie) nous avons été arrêtés, puis arrachés aux carabinieri par les étudiants, et finalement pris et conduits, les menottes aux poignets, à la prison centrale de San Vittore : 5 jours de cachot. Nous sommes les seuls en Italie à avoir subi ce traitement.

Aussitôt relâchés, nous avons repris notre campagne par plus de 100 conférences, manifestations, assauts contre les socialistes neutralistes. J'ai été deux fois gravement blessé à la tête par des coups de gourdin ;

Il y a un mois, dans la manifestation anti-autrichienne, à la réouverture de la Chambre, j'ai été une seconde fois arrêté à Rome, place Montecitorio. Dimanche dernier, j'ai donc été arrêté pour la troisième fois, toujours pour le même crime d'avoir crié Vive la guerre ! A bas l'Autriche !

Aujourd'hui l'armée est prête, l'atmosphère italienne est entièrement guerrière, et nous attendons d'un jour à l'autre l'ordre de mobilisation. [...]"

La lettre pourrait avoir été publiée si on en juge par les indications manuscrites en tête et en pied du premier feuillet. "Correspondance. Un interventionniste convaincu", lit-on en tête en guise de titre et, entourée à droite la mention "en 8", soit le corps de caractère indiqué pour l'imprimeur. En pied, le renvoi à l'erreur "voulai~~ent~~" au lieu de "voulait" est accompagné de ce commentaire : "Il y a eu là une coquille typographique. Voulai~~ent~~ devait être au singulier. Nous n'en laissons pas moins la parole à notre correspondant M. Marinetti."

600 / 800 €





152

**André MASSON.** *Nocturnal Notebook.* New York, Curt Valentin, 1944.

In-4, broché, couverture de papier vieux rose illustrée rempliée.

Première édition de cet album reproduisant 14 dessins d'André Masson exécutés une nuit de mai 1942.

Tirage limité à 665 exemplaires.

Bel envoi autographe signé à pleine page illustré d'un dessin original :

*pour l'anniversaire // de l'ami Charles // le 16 août 1957 // André Masson.*

600 / 800 €

153

**Pierre de MASSOT.** *Reflections on Rose Sélavy.* Paris, imprimerie Ravilly, sans date [1924].

Plaquette in-8, demi-box gris perle, dos lisse, grand rectangle de tissu teint en différents tons de gris, recouvert de résille noire découpée par endroits, listel de box gris, non rogné, tête dorée, couverture de papier bleu conservée (J.-P. Miguet, 1963).

Édition originale.

Rare plaquette en hommage au double féminin de Marcel Duchamp, Rose Sélavy.

Le texte consiste en une Introduction by « a woman of no importance ». Les douze pages qui suivent n'ont que le nom de chacun des mois de l'année en tête, formant une manière d'agenda.

Au second plat de couverture, plusieurs jeux de mots, palindromes et mots d'esprit (qui seront repris en 1939 dans la plaquette de Marcel Duchamp, *Rose Sélavy*) :

"Orchidée fixe.

Un mot de reine ; des maux de reins.

Nous livrons des moustiques domestiques (demi-stock).

Nous estimons les ecchymoses des Esquimaux aux mots exquis. Cuisse enregistreuse.

Fossettes d'aisances.

A coups trop tirés, etc."

Touchant envoi autographe signé :

*Pour Maman et pour Papa, / auxquels je pense à toutes les / minutes de ma vie, / tendrement / Pierre de Massot / Paris. Spring 24*

On a monté en tête trois lettres adressées à Pierre de Massot de Marcel Duchamp et son frère Jacques Villon en 1960 :

- La première lettre de Jacques Villon, du 17 août 1960, fait suite à de mauvaises nouvelles concernant la santé de Pierre de Massot :

*"Votre lettre m'a bouleversé. J'ai depuis mon accident l'effroi de l'hospitalisation, et la perspective que vous entrevoyez me fait penser que si les soins que vous recevez et allez recevoir sont tout puissants, ils vont demander du temps : quant au sanatorium il faut le considérer comme un havre de grâce où tout se remettra en place. Vous reprendrez votre activité et aurez le loisir de publier de beaux vers ou de la belle prose, le côté humain des choses vous étant assuré."*

Lui-même souffre toujours des suites d'une fracture du col du fémur. Il donne des nouvelles de Teeny et Marcel Duchamp, en voyage en Europe.

Le 29 novembre, il encourage son correspondant face à ses soucis de santé bien plus graves que son col de fémur cassé. Il vient de transmettre son adresse à son frère. (2 lettres autographes signées, 2 pages ½ in-8).

- La lettre de Marcel Duchamp adressée depuis New York, le 15 décembre 1960, est sur un ton bien plus optimiste :

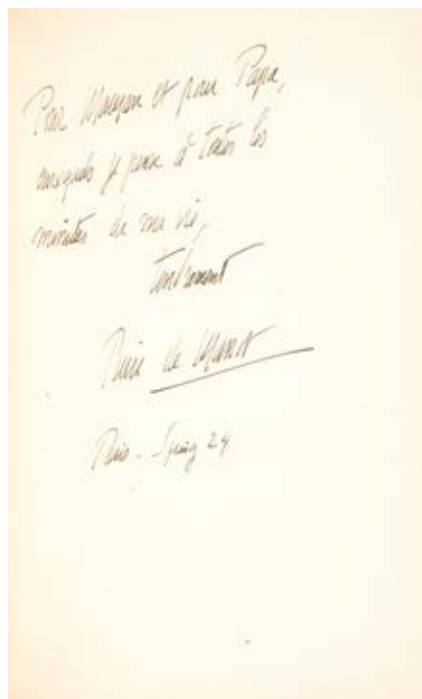
*"Bien reçu ta lettre évidemment réconfortante sur le présent.*

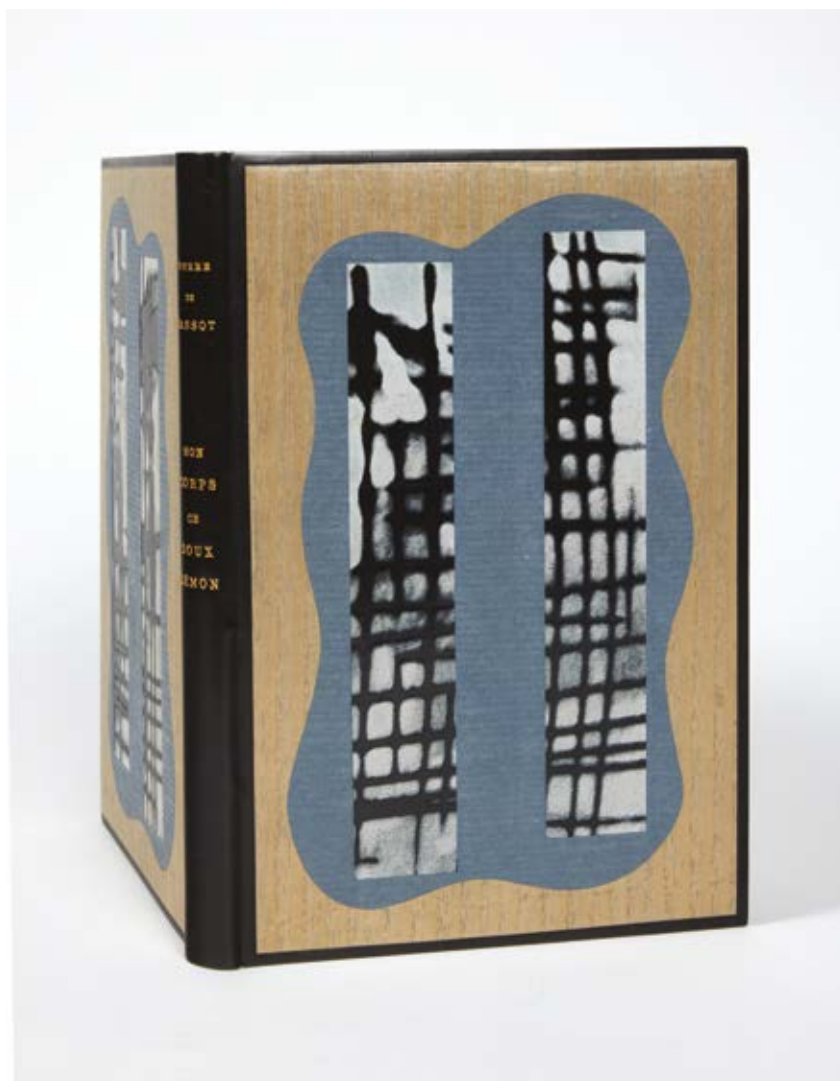
*Pour le futur je te vois plutôt « dans l'édition » ou plutôt dans les « livres » - même si tu y répugnes, il y a des demi sinécures que tu devrais trouver dans la gent lettrée.*

*Enfin on verra – Ici une expo. surréaliste avec bonne presse"* (Lettre autographe signée, 1 page in-8).

On trouve montée à la suite une carte postale en couleurs illustrée du *Nu descendant un escalier*.

**1 500 / 2 000 €**





154

**Pierre de MASSOT.** *Mon corps, ce doux démon. Sans lieu ni date* [Alès, PAB, 1959]. In-8, demi-box noir, dos lisse, plats de feuille de bois encadrés d'un listel de box noir, décor mosaïqué de papier en trois tons, non rogné, tête dorée, étui (J.P. Miguet, 1964).

Édition originale. Tirage unique à 55 exemplaires hors commerce (n° 34).  
Portrait de l'auteur par Jacques Villon, gravé sur cuivre, signé.

Pierre de Massot (1900-1969) sous forme de confession intime.  
Ce livre, dit l'achevé d'imprimer, a été "écrit en 1932 dans le port de Cannes sur le yacht de Francis Picabia."





28 West 10<sup>th</sup> St. (3)  
 New York City, 2 Jan. 60

Cher Pierre  
 merci de ton mot de  
 souhaits - J'avais aussi  
 reçu ton livre il y a un  
 mois au moins et je  
 voulais t'en parler tous les  
 jours - donc je t'ai  
 lu et t'assure de ma  
 grande sympathie avec  
 le ton général et l'écriture.  
 - très belle exhibition  
 de doubles Lolitos en  
 parfait trompe l'œil (pas le  
 souvenir)  
 très Tcherny et moi t'embrasse  
 très affectueux Marcel

On a relié en tête cinq lettres adressées à Pierre de Massot à propos de *Mon corps*, ce doux démon par Jean Cocteau, Marcel Duchamp, Marcel Jouhandeau, Jacques Villon et Marise Querlin.

Belle lettre adressée de New York le 2 janvier 1960 par Marcel Duchamp : "Cher Pierre. Merci de ton mot de souhaits. J'avais aussi reçu ton livre il y a un mois au moins et je voulais t'en parler tous les soirs. Donc je l'ai lu et t'assure de ma grande sympathie avec le ton général et l'écriture. Très belle exhibition de doubles *Lolitos* en parfait trompe l'œil (pas le souvenir) [...]" (1 page in-8).

Cocteau, le 19 juin 1960, avoue : "J'avais été un peu triste de ne pas me voir parmi tes auteurs favoris. Mais le cœur bat au-dessus de ces choses" (1 page in-4).

Jouhandeau interroge l'auteur sur son identité ayant eu un élève portant le même nom : était-ce son frère ? "J'ai connu, dit-il, votre grand-mère et votre oncle Pancho" (lettre autographe signée, 2 pages in-8, 20 octobre 1959).

Quant à Jacques Villon, il accuse réception des six exemplaires que Pierre-André Benoît lui a adressés se disant "enchanté" du livre (lettre autographe signée, sans date, ½ page in-8). Marise Querlin lui adresse une lettre enthousiaste. "Éblouie, enivrée, émue, troublée par son livre", elle lui fait remarquer drôlement : "Et tu m'as écrit que je me livrais impudiquement dans mes romans !"

Exemplaire superbe.

1 000 / 1 500 €



**155**

**Murilo MENDES.** *Janela do Caos.* Avec six lithographies de Francis Picabia. Paris, imprimerie Union, 1949.

In-4 en feuilles, sous couverture rempliée, chemise et étui de l'éditeur.

Tirage unique à 220 exemplaires sur papier d'Auvergne ; un des 23 hors commerce.

6 lithographies originales à pleine page de Francis Picabia.

On joint une suite à part des lithographies tirées en rouge.

Brunissure par report sur la couverture.

**400 / 600 €**



**156**

**Henri MICHAUX.** *Rencontre dans la forêt.* Sans lieu ni nom, 1952.

In-12 formé d'une feuille grand in-4 pliée deux fois : chemise avec fenêtres circulaires, étui.

Édition originale.

Le poème érotique avait paru en 1935 dans la revue *Transition* sous la rubrique ; "Experiments in language mutation."

Tirage unique à 150 exemplaires hors commerce sur vélin d'Arches (n° 48).

Conservé tel que paru dans un étui de Pierre Mercier.

**300 / 400 €**

157

**Henry MILLER.** *Aller Retour New York.* Paris, The Obelisk Press, 1935.

In-12, broché, couverture de papier rouge imprimée.

Édition originale ; premier volume de la collection "Siana Series".

Tirage unique à 150 exemplaires sur papier bible ("thin paper").

Envoi autographe signé sur le feuillet de justification :

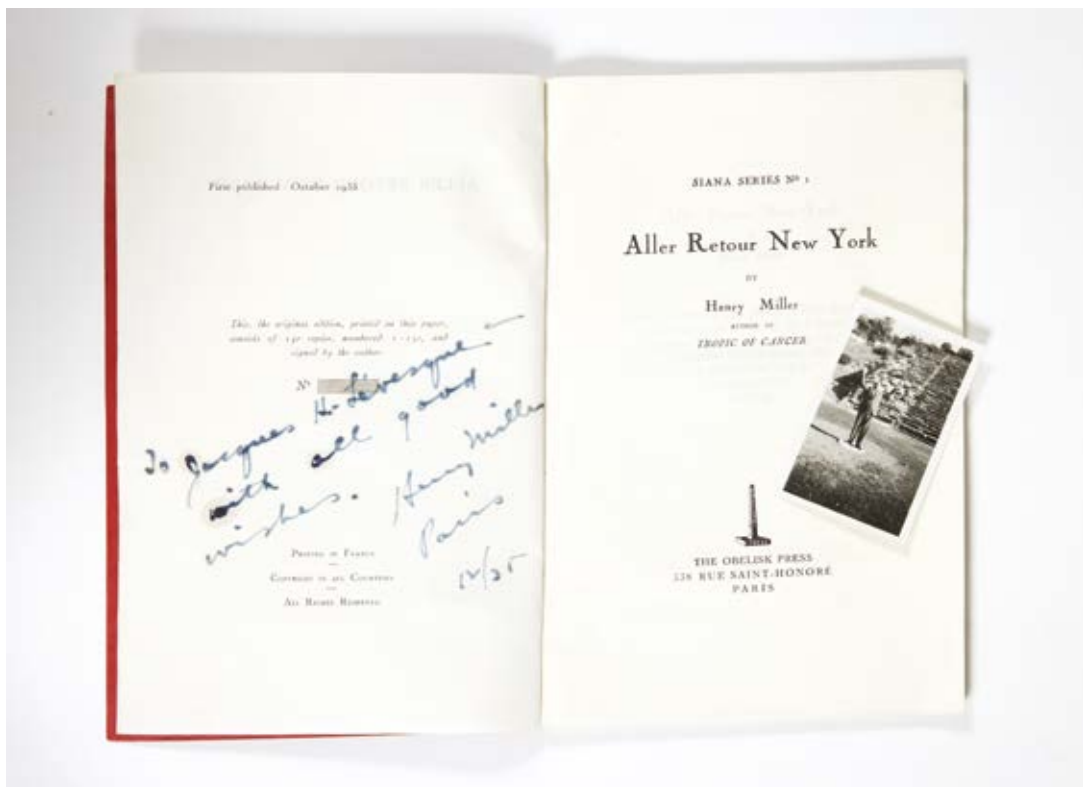
*To Jacques H. Lévesque  
with all good wishes.  
Henry Miller. Paris IV/35*

Poète et critique, Jacques-Henry Lévesque (1899-1971) fut le fondateur de la revue *Orbes*. Très lié à Blaise Cendrars qu'il contribua à faire connaître dès 1916, il fut l'éditeur de la première édition de ses *Poésies complètes*. Henry Miller avait rencontré l'écrivain suisse peu avant d'adresser à Lévesque son *Aller Retour New York*, le 14 décembre 1934.

Dos et marge supérieure de la couverture passés.

On joint une photographie originale en noir et blanc sur papier velox figurant Henry Miller de pied dans les ruines d'un amphithéâtre (6,8 x 4,5 cm).

**300 / 400 €**





158

[Henry MILLER.] Photographies originales de Henry Miller lors de sa visite au Danemark. 1959-1961. 42 tirages de formats divers, dont deux en couleurs.

Ensemble de 42 photographies originales prises lors de la visite de Henry Miller à son éditeur danois Hans Reitzel (1918-2001).

Ce dernier joua un rôle important dans la diffusion de l'œuvre de Miller, y compris les deux *Tropiques*, dans les pays scandinaves dès 1955. L'auteur de *Sexus* a rendu visite à son ami et éditeur scandinave à deux ans d'intervalle, en 1959 et 1961.

Les photographies montrent sa réception à la descente de son avion (13), des scènes plus intimes au domicile de ses amis – des parties de tennis de table ou des instantanés pris dans le jardin. S'y ajoutent eux portraits de profil et un cliché pris lors d'un événement officiel.

- 19 photographies format 12 x 18 cm portant pour la plupart le cachet de l'agence Associated Press / Copenhague ou Nordisk Pressefoto, d'autres le copyright de Hans Reitzel.
- 20 photographies format 7,1x10 cm pour des clichés pris au domicile des Reitzel.
- 2 photographies en couleurs (12,3 x 8,4 cm)
- 1 portrait de l'écrivain à son bureau, 6 x 6 cm, avec inscription autographe à l'encre verte au dos "from the old studio at Anderson Creek 12/46".

600 / 800 €





159

**László MOHOLY-NAGY.** Galalithbild. 1930.

Photographie originale, tirage argentique (23,8 x 18,2 cm), légende manuscrite au verso.

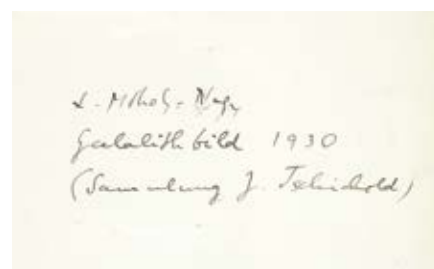
Très belle photographie originale de László Moholy-Nagy (1895-1946) : elle représente une de ses peintures à la galalithe (Galalithbild).

Beau tirage de l'époque, provenant de la collection du typographe allemand *Jan Tschichold* (1902-1974), l'un des principaux promoteurs de la typographie moderniste, proche du Bauhaus.

Il a fui le nazisme dès 1933 pour s'installer en Suisse. Sa collection comprenant nombre d'œuvres graphiques de ses collègues László Moholy-Nagy, Kurt Schwitters, Lissitzky, Herbert Bayer vient de faire l'objet d'une exposition à Bâle.

Note manuscrite à l'encre noire au dos : "L. Moholy-Nagy, Galalithbild 1930 (Sammlung J. Tschichold)".

600 / 800 €





160

**César MORO.** Sans titre. Paris, 1927.

Gouache sur papier (30,8 x 23,7 cm), encadrée.

Très belle gouache signée et datée. Au verso, esquisses au crayon de visages.

Poète et peintre péruvien, César Moro (1903-1956) avait rencontré Breton en 1925. Il collabora au *Surréalisme au service de la Révolution*. En exil au Mexique à partir de 1938, il organisa avec Wolfgang Paalen l'Exposition internationale du Surréalisme en 1940. L'artiste devait cependant prendre ses distances avec Breton dont il n'appréciait pas l'évolution ni les positions sur l'amour exposées dans *Arcane 17*. La fondation John Paul Getty a contribué à sortir l'artiste de l'oubli en 2012 avec l'exposition *Farewell to Surrealism: The Dyn Circle in Mexico*. Moro y est présenté comme "a central figure in the circulation of avant-garde ideas and aesthetics from the 1920s through the 1950s".

800 / 1 000 €

161

**César MORO.** Sans titre. Sans date [vers 1928].

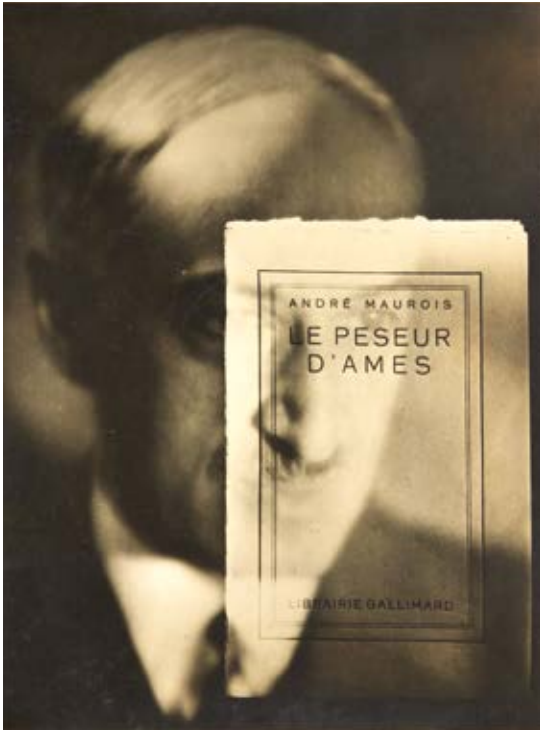
Gouache sur papier vergé (23,7 x 15,3 cm),  
passe-partout, cadre.

Superbe composition surréaliste à la gouache.

800 / 1 000 €



161



**162**

**Roger PARRY.** Le Peseur d'Ames. Portrait d'André Maurois. *Sans date* [vers 1931]

Tirage argentique (22,3 x 16,7 cm), contrecollé sur carton.

Surprenant portrait en photomontage de Roger Parry (1905-1977).

Roger Parry fut initié aux richesses techniques de la photographie, et à l'œuvre de Moholy-Nagy en particulier, dans les services publicitaires de la maison Gallimard à la fin des années 20. Il y fut en charge de la *Nouvelle Revue française*.

Un tirage similaire a été exposé à la Mission du Patrimoine Photographique, *Roger Parry le météore fabuleux*, 1996 (p. 97 du catalogue).

Certificat signé de Madeleine Parry au verso.

Provenance : *Galerie 1900-2000*.

**400 / 600 €**

**163**

**Mimi PARENT.** Le Prince. *Sans date*.

Boîte en relief avec parties peintes et sculptées, bois, plâtre, huile, cadre de bois noir, titrée au dos (89,5 x 70 x 19,5 cm).

Belle boîte reliquaire de Mimi Parent (1924-2005).

"La race n'est pas éteinte de ceux qui préfèrent émerveiller qu'époustoufler, heureusement, et c'est parmi eux, marqués comme Cornell de l'étoile au front de l'invention poétique et de la logique de l'absurde que l'on peut trouver une filiation légitime au prophète des boîtes d'ombre : je pense essentiellement à Louis Pons et à Mimi Parent en France" (*Joseph Cornell, Galerie 1900-2000*, 1989, p. 16.)

Née à Montréal, Mimi Parent fut l'épouse de Jean Benoît. On lui doit la *Crypte du fétichisme* de l'exposition EROS à la galerie Daniel Cordier qui annonce l'esprit d'accumulations symbolistes et baroques de ses boîtes reliquaires.

**2 000 / 3 000 €**







165

**[Roland PENROSE].** Portrait photographique. *Sans lieu ni date* [fin des années 30].

Photographie (11,4 x 7,3 cm).

Beau portrait de Roland Penrose se reflétant dans un miroir de forme ovale.

400 / 600 €



165

166

**[Benjamin PÉRET].** Remedios VARO. Portrait de Benjamin Péret. *Sans lieu ni date* [vers 1940].

Photographie originale (178 x 128 mm), annotée au verso par Péret.

Très beau portrait : il porte au verso, de la main de Benjamin Péret, la simple mention : "Remedios."

400 / 600 €



166

167

**[PHOTOGRAPHIE].** Gala avec la famille Grindel. 1918.

Deux photographies (10,4 x 7,7 cm et 9 x 11,8 cm).

Deux photographies de famille montrant Gala et Cécile Eluard, l'année de sa naissance, avec la mère et la grand-mère d'Eluard. La seconde montre Gala et la grand-mère Grindel seules.

300 / 400 €



167







**168**

**[PHOTOGRAPHIE].** Gala, Eluard, la famille Max Ernst et Theodor Baargeld. *Cologne, 1920.*  
Photographie sur support carte postale (8,7 x 13,7 cm).

Photographie de groupe prise dans l'atelier de Max Ernst à Cologne en 1920.

On joint deux photographies, l'une montrant Gala et Paul Eluard à table avec René Crevel, l'autre les masques du visage d'Eluard et de Breton se faisant face.

**400 / 600 €**



**169**

**[PHOTOGRAPHIE].** Portrait de Gala. *Sans lieu ni date*  
[fin des années 20].  
Photographie (10,3 x 7,9 cm).

Portrait de Gala posant sur un balcon en bois.

**400 / 600 €**



170

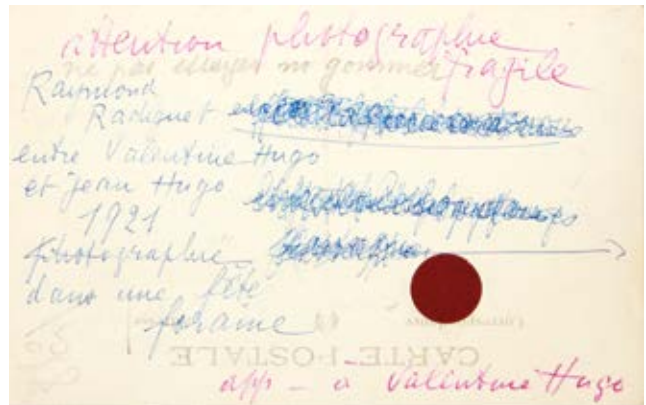
**[PHOTOGRAPHIE].** Divers membres du groupe surréaliste. Environ 1924-1946.  
11 tirages argentiques, formats divers (entre 5,9 x 6,2 cm et 14 x 9,5 cm).

Belle réunion de clichés montrant, pour la plupart, Eluard avec divers membres du groupe surréaliste et Picasso.

On y distingue notamment une remarquable photographie prise à Davos, le 6 mars 1935 selon une note manuscrite au dos, réunissant Eluard, Nusch, Simone Téry et René Crevel, quelques mois avant son suicide (9,4 x 14,3 cm); une photographie de groupe sur support carte postale, 11 x 8 cm, montrant la famille Eluard et la famille Ernst (sa première femme Luise et leur fils Jimmy) à Eaubonne en 1924 (voir Valette, *Eluard, Livre d'identité*, p. 42). Une partie de cartes réunissant Eluard, Nusch, Dora Maar, Jacqueline et André Breton en 1937 (reproduite dans *Album Eluard*, Bibliothèque de la Pléiade, 1968, p. 196). Un portrait d'Eluard, seul (Valette, *Eluard, Livre d'identité*, Tchou, 1967, p. 78.) Picasso figure sur trois photographies.

1 000 / 1 500 €





171

**[PHOTOGRAPHIE].** Raymond Radiguet, Valentine et Jean Hugo dans une fête foraine. 1921.  
Tirage argentique sur support carte postale (9 x 14 cm).

Célèbre photographie de fête foraine montrant Raymond Radiguet entre Valentine et Jean Hugo dans un décor de paquebot. Elle a été prise au premier parc d'attraction parisien, le Magic City.

Épreuve annotée au verso de la main de Valentine Hugo au stylo bille et au crayon.  
On joint une deuxième épreuve du même cliché.

400 / 600 €



172

**[PHOTOGRAPHIES].** Portrait photographique de Paul Eluard. 27 février 1926.  
Tirage argentique sur support carte postale, notes et date manuscrites au verso (13,5 x 9 cm)

Beau portrait, sur carte postale, du jeune poète.

Il a appartenu à Valentine Hugo, avec ses initiales en marge supérieure et une note de sa main au verso : "année de l'ouverture de la galerie surr. 16 rue Jacques Callot le 26 mars 1926."

On joint :

Portrait Nusch et Eluard à l'asile de Saint-Alban. Hiver 1943/1944. (6 x 8,7 cm)

Photographie prise par Jacques Matarasso, reproduit dans Valette. *Eluard. Livre d'identité*, p. 183. Le tirage est dans le sens inverse de la reproduction.

400 / 600 €



173

[PHOTOGRAPHIE]. Eluard, Gala, Max Ernst, Sophie Taeuber-Arp et Hans Arp, les surréalistes à Luna-Park. 1926-1930.  
4 photographies de formats divers.

Quatre amusantes photographies d'Eluard ou de Gala :

- photographie de groupe montrant Gala avec Max Ernst, Sophie Taeuber Arp et Hans Arp, similaire à la reproduction page 57 de Valette, *Livre d'identité* (8,3 x 10,4 cm).
- Eluard et Gala costumés dans un groupe de six personnes, 9 x 14 cm (Valette, *Eluard, Livre d'identité*, p. 71).
- Eluard avec René Char, Georges Sadoul et André Breton à Luna-Park vers 1930 ; 2 tirages 4,7 x 6 cm (Valette, *Eluard, Livre d'identité*, p. 86).

1 000 / 1 500 €



**174**

**[PHOTOGRAPHIE].** Eluard, Nusch, Yvonne Zervos. *Années 30.*

2 photographies (6,5 x 12,6 cm ; 8,2 x 11,1 cm).

Deux clichés de Nusch et Eluard, le premier les montre assis sur un banc, le deuxième en compagnie d'Yvonne Zervos devant une voiture.

**200 / 300 €**

**175**

**[PHOTOGRAPHIE].** Été 1937 à Mougins et Antibes. 1937.

11 photographies de formats divers.

Belle réunion de photographies immortalisant un épisode resté célèbre : les quelques semaines qui avaient réuni en août 1937 Picasso et Dora Maar, Nusch et Paul Eluard, Roland Penrose et Lee Miller, Man Ray et Ady Fidelin à Mougins. Elle comprend des images fameuses de pique-nique ou parties de plage à la Garoupe :

- deux tirages sur support carte postale montrant Picasso, Dora Maar, Nusch à la plage, accompagnés de Cécile Eluard et Luc Decaunes sur la seconde (8,8 x 13,4 cm).
- deux photographies du pique-nique au bord de l'eau où Nusch, Ady et Lee Miller posent à demi nues aux côtés de Man Ray et Eluard (7,8 x 10,6 cm)
- tirage sur support carte postale de Man Ray et Ady, Cécile Eluard et Luc Decaunes sur une terrasse de café (7,9 x 13,7 cm)
- deux portraits de Picasso (8,8 x 13,3 cm ; 10 x 14,5 cm)
- trois photos de Picasso avec Eluard et Nusch, Valentine et Roland Penrose, Valentine Penrose et Nusch (7 x 10,6 cm)
- photographie en pied de Picasso, Nusch et Ady Fidelin (8,7 x 6,2 cm)

**4 000 / 5 000 €**







176

**[PHOTOGRAPHIE].** Photographies de René Char et ses amis. *Années 30.*

7 photographies aux formats divers (entre 6 x 8,5 cm et 7,5 x 14 cm).

Ensemble de photographies montrant René Char à Gordes aux côtés de Paul Eluard, Valentine et Jean Hugo (2 tirages 7,5 x 12 ; 7,5 x 14 cm), avec Breton, notamment lors d'une visite du château de Lacoste (3 tirages 6 x 8,5 cm). Une amusante photo le montre avec un miroir autour du cou dans lequel se reflète la tête d'Eluard.

400 / 600 €

177

**[PHOTOGRAPHIE].** Gala, Nusch, René Char, Dalí et Eluard. Vers 1930/ 1931.

5 photographies (10,5 x 8 cm).

Cinq photographies dont quatre prises à Cadaquès en 1931 montrant Eluard, Gala, Nusch, René Char et Dalí. La cinquième, de la même période, représente Eluard et Dalí en costume sur un banc.

Deux photographies se trouvent reproduites dans Valette, *Eluard, Livre d'identité*, Tchou, 1967, p. 88.

1 000 / 1 500 €





178

[PHOTOGRAPHIE]. Un dîner chez Pierre Matisse. [1945].

Photographie de groupe (11,3 x 16 cm), tirage original.

177

Rare photographie d'un dîner chez Pierre Matisse à New York en 1945 réunissant les membres du groupe surréaliste.

On distingue Max Ernst, Elisa et André Breton, Matta, Marcel Duchamp, Arshile Gorky, etc.

Pliure marquée.

L'annotation au verso est de la même écriture que celle figurant au verso de certaines photographies de la même soirée de la collection Breton (cf. [Andrebretton.fr](http://Andrebretton.fr)).

600 / 800 €



178



179

[PHOTOGRAPHIE]. Le groupe surréaliste à Prague. 1935.

4 photographies (6 x 6 cm).

Tirages d'époque probablement uniques de photographies prises durant le voyage à Prague qu'ont effectué André Breton et Paul Eluard en 1935.

On y voit tour à tour Eluard, Nezval, Teige, Toyen, Jacqueline et André Breton devant le café Astoria. Jacqueline et André Breton, Teige, Toyen et Eluard devant une plaque commémorative. Paul Eluard et Toyen (photographie probablement de Styrsky).

1 500 / 2 000 €



180

Francis PICABIA. L'Athlète des pompes funèbres. Poème en cinq chants. *Sans lieu* [Lausanne], 1918.

Plaquette in-8, brochée.

Rare édition originale tirée à petit nombre.

Le texte est daté de "Begnins, 24 novembre 1918". Begnins est une commune suisse à mi-chemin entre Genève et Lausanne : la plaquette, qui ne porte ni lieu ni nom d'éditeur, est réputée avoir été imprimée à Lausanne comme tous les livres de Picabia la même année.

Envoi autographe signé sur le premier feuillet blanc :

à Paul Poiret / affectueusement / Francis Picabia / Lausanne 16 janvier 1919

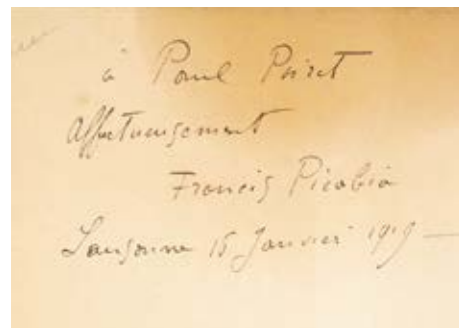
Belle provenance que celle du flamboyant couturier des Années folles : Paul Poiret (1879-1944) possédait plusieurs tableaux de Picabia.

Large tache de matière grasse affectant le haut des trois premiers feuillets et du premier plat de couverture, usagée.

400 / 500 €



179



180





181

**Pablo PICASSO.** Dessin de trottoir. Sans date [1943].

Dessin original à l'encre au verso d'un carton d'invitation de la galerie de Berri pour l'exposition Francolin de 1943 (13,5 x 11 cm).

Beau dessin reproduit page 45 des *Cahiers de Poésie* d'août 1943 consacrés à : *Le Surréalisme encore et toujours*.

Le dessin est reproduit en cul-de-lampe à la fin de l'article d'André Stil *La Vérité sort de la bouche*.

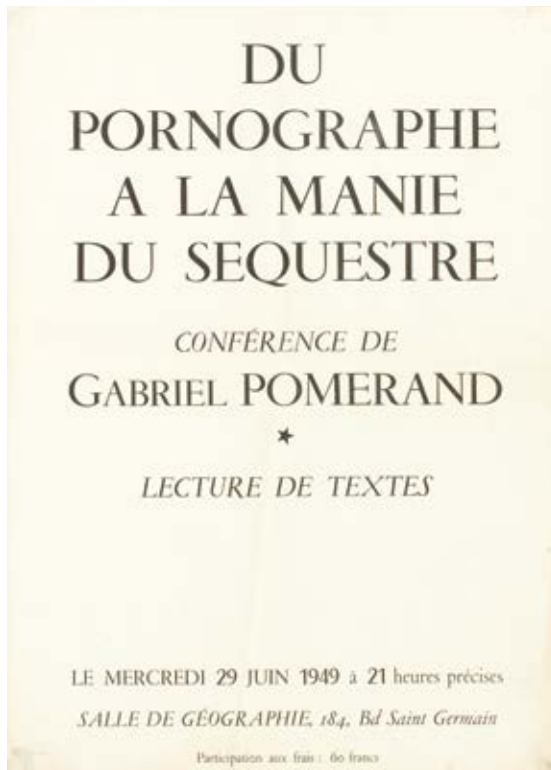
On joint un exemplaire de la revue.

**3 000 / 4 000 €**





182



183

**182**

**Pablo PICASSO.** Nestor racontant la guerre de Troie. *Sans date* [1931].

Eau-forte originale, tirage sur japon à grandes marges avec remarque, non signée (41 x 29,5 cm).

Belle épreuve sur Japon, avec remarque en noir, illustrant le livre XII des *Métamorphoses* d'Ovide publiées par Skira en 1931.

(Craemer, n° 19).

**300 / 400 €**

**183**

**Gabriel POMERAND.** Du pornographe à la manie du séquestre. Conférence de Gabriel Pomerand. Lecture de textes. Le mercredi 29 juin 1949 à 21 heures précises. Salle de Géographie, 184, Bd. Saint Germain. [Paris, 1949].

Affiche imprimée (51 x 37 cm), encadrée.

Peintre et poète, Gabriel Pomerand (1925-1972) fut l'un des fondateurs du mouvement lettriste. L'année suivant cette conférence à la Salle de Géographie parut le fameux *Saint Ghetto des prêtres*.

Coins abîmés, avec manque angulaire en haut à gauche. Marques de pliures.

**200 / 300 €**

184

**Ezra POUND.** *Ripostes.* Whereto are Appended the Complete Poetical Works of T. E. Hulme with Prefatory Note. *Londres, Stephen Swift and Co, 1912.*

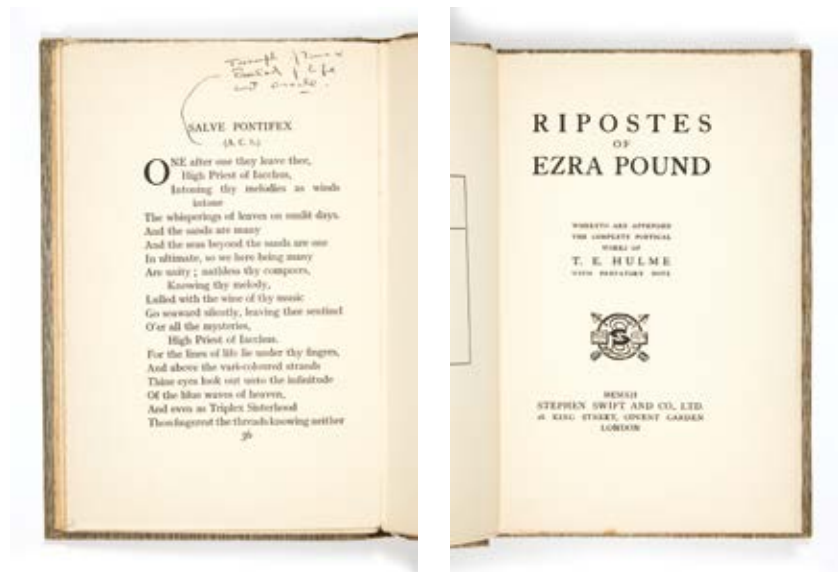
In-12, toile grise à la Bradel de l'éditeur.

Édition originale.

Exemplaire comportant trois notes autographes à l'encre : à la table, les poèmes *Doria* et *The Return* sont précédés des initiales du poète et soulignés. Le titre de *Salve Pontifex* est surmonté de la mention "*Triumph / Time / Ballad / Life / Last Oracle*".

Exemplaire tel que paru. La jaquette dessinée par la femme du poète a été conçue pour l'édition de 1915 seulement.

600 / 800 €



185

**Jean-Paul SARTRE.** [D'une Chine à l'autre. Préface]. *Sans date* [1954].

Manuscrit autographe de 20 pages ½, sur 22 feuillets de papier quadrillé, avec quelques biffures et corrections (pagination d'une autre main ainsi que les références des photos commentées indiquées en bas de certaines pages).

Préface destinée au reportage photographique de Henri Cartier-Bresson, publié par les Éditions Delpire en 1954, sous le titre *D'une Chine à l'autre*, et réalisé au moment des premières semaines du régime communiste en Chine.

Composé en trois parties, le texte évoque tout d'abord les lieux communs qui abondent sur la Chine et les Chinois, entre œufs pourris, musique discordante et supplices ingénieux. Sartre reconnaît que, comme tant d'autres, il a été victime de ce pittoresque, avant la lecture d'*Un Barbare en Asie* d'Henri Michaux (1933) :

*Puis vint Michaux qui, le premier, montra le Chinois sans âme ni carapace, la Chine sans lotus ni Loti. Un quart de siècle plus tard, l'album de Cartier-Bresson achève la démystification. [...] Les photos de Cartier-Bresson ne bavardent jamais. Elles ne sont pas des idées : elles nous en donnent.*

Décrivant quelques photographies de l'ouvrage, Sartre souligne leur universalité :  
*Les images rapprochent les hommes quand elles sont matérialistes, c'est-à-dire quand elles commencent par le commencement. Par les corps, par les besoins, par le travail. Au diable les œufs pourris et les ailerons de requin. Vous dites que ce sont des nourritures exotiques puisque près de 40 millions de Français en ignorent le goût. Alors ces nourritures sont encore plus exotiques en Chine puisque quatre cent millions de Chinois ou presque n'en ont jamais mangé. Quatre cent millions de Chinois qui ont faim comme les journaliers italiens qui s'épuisent au travail, comme les paysans français, qui sont exploités par la famille Tchang Kai Shek, comme les trois quarts des occidentaux par les grands féodaux du capitalisme. Après cela, bien sûr, nous ne parlons pas leur langue. Et nous n'avons pas leurs mœurs. Mais il sera toujours temps de parler des différences. Ce qui sépare doit s'apprendre, ce qui rejoint se voit en un clin d'œil. Cet homme qui vient vers vous, vous devez savoir sur l'heure si vous verrez en lui d'abord un Allemand, un Chinois, un juif ou d'abord un homme. Et pour décider de ce que vous êtes, en décidant de ce qu'il est. Faites de ce coolie une sauterelle chinoise, vous deviendrez dans l'instant une grenouille française [...] Les instantanés de Cartier-Bresson attrapent l'homme à toute vitesse sans lui laisser le temps d'être superficiel. Au centième de seconde, nous sommes tous les mêmes, tous au cœur de notre condition humaine ».*

Et, toujours en citant certaines prises de vues, Sartre qualifie l'album de Cartier-Bresson de faire-part :

*Il annonce la fin du tourisme, il nous apprend avec ménagement, sans pathétique inutile que la misère a perdu son pittoresque et ne le retrouvera plus jamais. Elle est là, pourtant insupportable et discrète à toutes les pages. Elle se manifeste par trois opérations élémentaires : porter, fouiller, marauder.*

Enfin, dans la dernière partie de cette préface, est évoquée la victoire des troupes communistes à laquelle Cartier-Bresson a assisté, en photographiant de jeunes soldats comme perdus dans Shanghaï.

*La guerre est finie, il faut gagner la paix. Les photos rendent à merveille la solitude et l'angoisse de ces paysans au cœur d'une ville superbe et pourrie. Derrière leurs persiennes, les Messieurs reprennent courage 'Nous les mènerons par le bout du nez'. Il n'a pas fallu très longtemps pour que les Messieurs changent d'avis, mais c'est une autre histoire et Cartier-Bresson ne nous la raconte pas. Remercions-le d'avoir su nous montrer la plus humaine des victoires, la seule qu'on puisse, sans aucune réserve, aimer ».*

En novembre 1948, Henri Cartier-Bresson avait reçu une commande du magazine *Life* pour un reportage sur les "derniers jours de Pékin" avant l'arrivée des troupes maoïstes. Arrivé pour une quinzaine de jours, il resta en Chine dix mois, assistant à la chute de la ville de Nankin, contraint de rester à Shanghai sous contrôle communiste et quittant le pays, quelques jours seulement avant la proclamation de la République populaire de Chine le 1<sup>er</sup> octobre 1949.











186

**Friedrich SCHRÖDER-SONNENSTERN.** Schaukeline und ihr Hecht. 1962.

Crayons de couleurs sur papier, signé et daté en bas à droite, titré en bas à gauche (51 x 73 cm), encadré.

Imposant dessin original aux crayons de couleur de l'artiste d'art brut allemand Friedrich Schröder-Sonnenstern (1892-1982).

“Pour ce qui est des beaux-arts proprement dits [...] je n'ai pu découvrir aucune œuvre allemande d'après-guerre, qui ne soit savamment fabriquée après consultation des récentes revues américaines ou françaises à la page. Bref, je n'ai vu que du « miracle économique ».

Loin derrière cette toile de fond sans promesses, pourtant il m'a été donné de rencontrer une personnalité, celle d'un homme autour de la soixantaine, solitaire, vivant visiblement en marge, dont l'intensité obsessionnelle, presque suffocante, tant en œuvres qu'en paroles, s'imposa à moi sans restriction intérieure aucune et pour qui je conçus une admiration qui, à partir de 1953, n'a cessé de croître” (Hans Bellmer in catalogue EROS).

L'existence de Friedrich Schröder-Sonnenstern fut ponctuée d'arrestations et d'internements. C'est en asile psychiatrique qu'il a été initié à la peinture par Hans Ralfs dans les années d'après-guerre. Il reçut rapidement le soutien du galeriste Rudolf Springer; collectionné dès 1955, il participa à l'exposition EROS à la galerie Cordier en 1959.

Provenance :

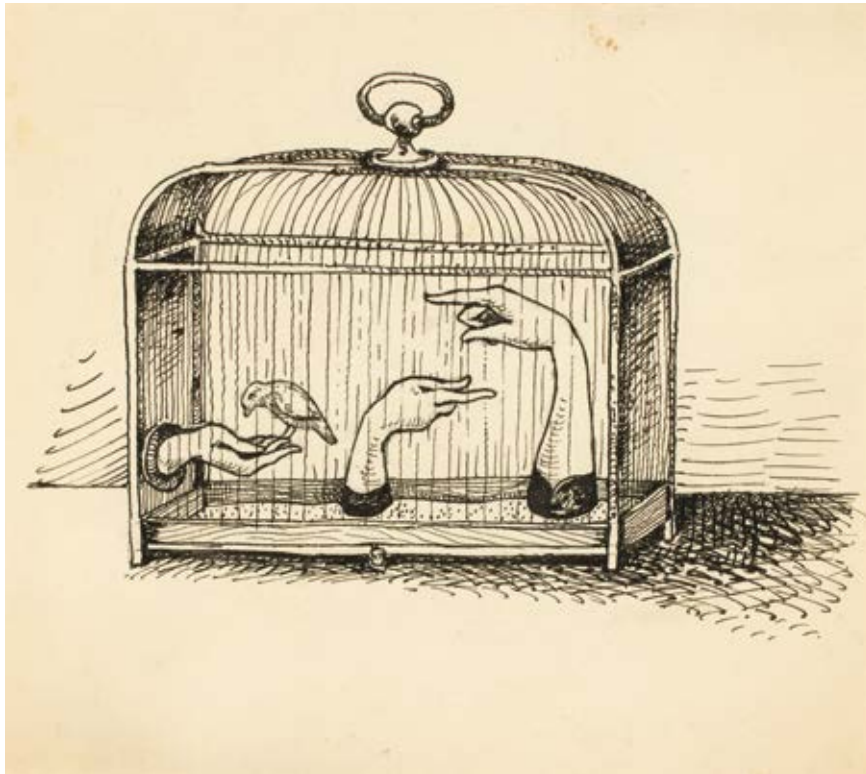
Galerie 3+2, Paris.

Daniel Filipacchi.

Reproduit dans la revue *Panderma*, n° 5, Bâle, 1958.

**2 000 / 3 000 €**





187

**Kurt SELIGMANN.** *La Cage.* Sans lieu ni date [vers 1938].

Dessin à l'encre de Chine, ébauches et dimensions au crayon au verso (13,9 x 15,2 cm), sous passe-partout.

Beau dessin original à l'encre de Chine de Kurt Seligmann.

Au verso, figurent une étude de mains au crayon ainsi que des dimensions en vue d'une reproduction.

Il fut exposé à l'Exposition Internationale du Surréalisme à la Galerie des Beaux-Arts à Paris en 1938 sous le n° 212. L'artiste y reçut le surnom de la Gerbe d'ailes en référence à la fascination de l'artiste pour l'emblème et les vols nuptiaux d'oiseaux dont le présent dessin est évocateur.

Reproduit dans *Dictionnaire abrégé du surréalisme*. Galerie des Beaux-Arts, 1938, page 6.

1 500 / 2 000 €

188

**Kurt SELIGMANN et Pierre COURTHION.** *Métiers des hommes.* Paris, GLM, 1936.

Grand in-8, broché au moyen de trois attaches parisiennes dans l'épaisseur des feuilles : boîte en demi-cuir noir.



Deuxième édition. Tirage à 530 exemplaires.  
Elle est illustrée de la reproduction en phototypie de quinze eaux-fortes de Kurt Seligmann.

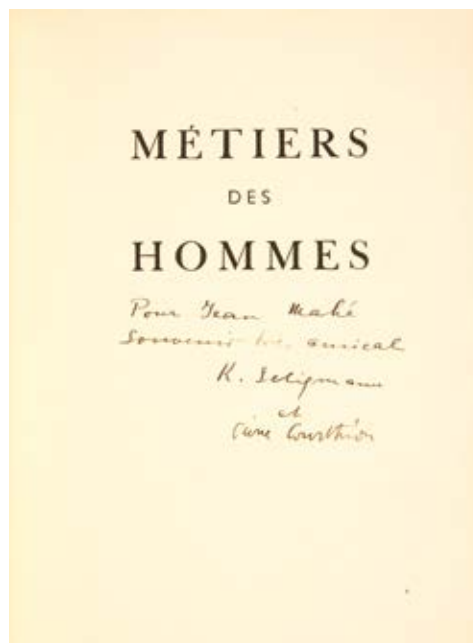
"Le texte de Pierre Courthion accompagné des quinze gravures originales de Kurt Seligmann reproduites ici avait été publié en 1934 (Paris, Éditions des Chroniques du Jour) sous le titre *les Vagabondages heraldiques*" (Coron, les Éditions GLM, n° 111).

Le numéro 1 des 30 exemplaires de tête sur Normandy Vellum.

Envoi autographe signé sur le faux-titre : *Pour Jean Mahé / Souvenir très amical / K. Seligmann / et / Pierre Courthion*

Très bel exemplaire conservé tel que paru.

400 / 600 €



189

**Marcel SEMBAT.** Lettre adressée à Henri Matisse.

Lettre autographe signée, 1 page in-8.

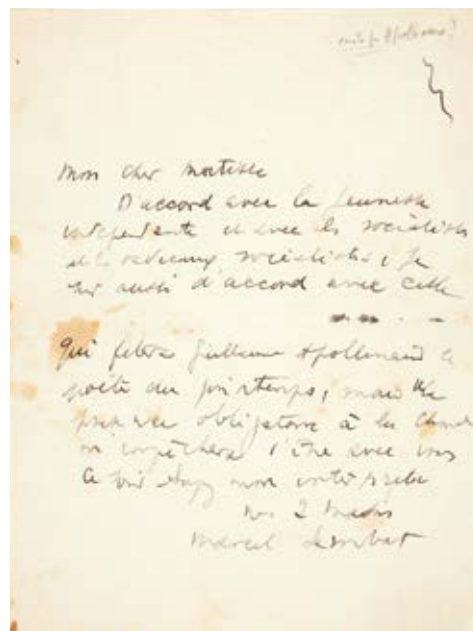
*"Mon cher Matisse,  
D'accord avec la jeunesse indépendante et avec les socialistes  
et les radicaux socialistes, je suis aussi d'accord avec celle qui  
fêtera Guillaume Apollinaire le poète du printemps, mais ma  
présence obligatoire à la Chambre m'empêchera d'être avec  
vous ce soir. Soyez mon interprète.  
Mes 2 mains. Marcel Sembat."*

Homme politique de premier plan, député socialiste, Marcel Sembat (1862-1922) fut ministre des Travaux publics de 1914 à 1916 ce qui lui valut le surnom de "Charbonnier de malheur". Intellectuel et défenseur des artistes de son temps, on lui doit la première monographie consacrée à Matisse (1920). Marcel Sembat avait épousé en 1897 la peintre Georgette Agutte, future élève de Matisse qui devait recevoir les encouragements d'Apollinaire.

Leur collection, remarquable, (Matisse, mais aussi Derain, Picasso, Signac, etc.) forme le cœur du musée de Grenoble.

Une note fantaisiste au crayon en haut à droite indique "écrite par Apollinaire".

400 / 600 €





190

**Jean-Claude SILBERMANN.** La Guérison (par la vieille). 2008.

Sculpture en contreplaqué ouvragé et peint (h 45,5 x l 39,6 x p 34 cm), signé, titré et daté au verso.

Belle sculpture en contreplaqué peint de Jean-Claude Silbermann (né en 1935).

Peintre et poète, Silbermann a rejoint le groupe surréaliste alors qu'il était étudiant en philosophie.

"Tout en passant par différents chemins parallèles (objets, dessins à la main gauche...), son itinéraire de caractère plus ou moins « expérimental » s'ordonne autour d'un axe méthodique ; le principe des « enseignes », images découpées dans du contre-plaqué, qui, par leur aspect « flottant » (par rapport au fond), soulignent à la fois leur disponibilité et leur nature d'images mentales" (*Dictionnaire général du surréalisme et de ses environs*, p. 382.)

300 / 400 €

191

**Philippe SOUPAULT.** Rose des vents. Avec quatre dessins de Marc Chagall. Paris, Au Sans Pareil, 1920.

In-4, chagrin tabac janséniste, dos à quatre nerfs, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés (*reliure postérieure*).

Édition originale, dédiée à la mémoire de René Deschamps, cousin de l'auteur tué au front.

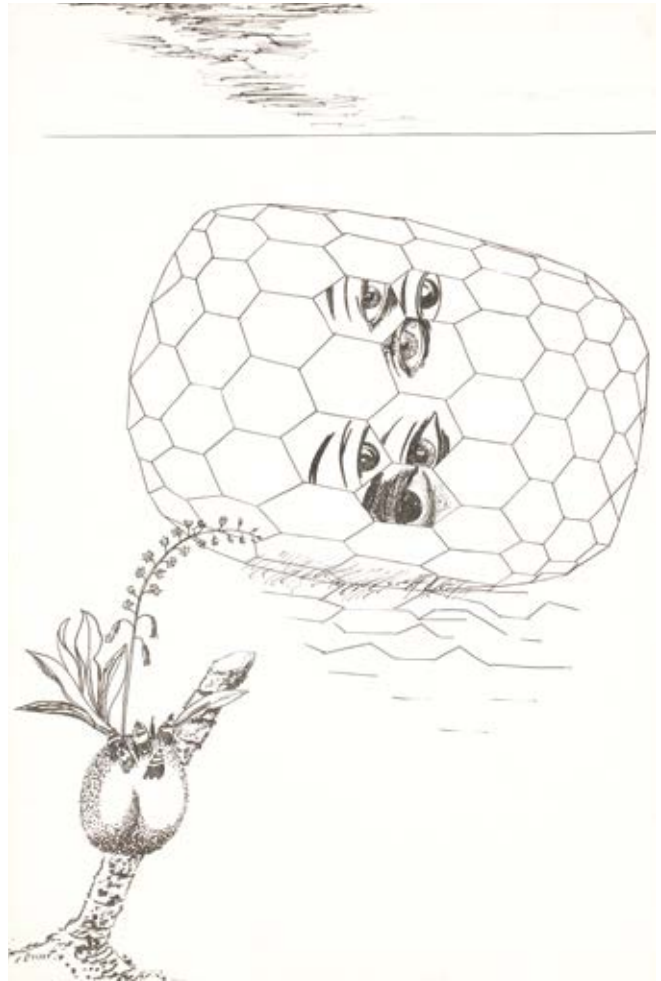
Quatre dessins de M. Chagall reproduits à pleine page illustrent les poèmes de Soupault composés entre 1917 et 1919.

Un des 9 exemplaires de tête sur japon impérial (n° VI).

Bel exemplaire.

800 / 1 000 €





192

**Jindřich ŠTYRSKÝ.** Sans titre. 1936.

Dessin original à l'encre de Chine sur papier fort glacé (31 x 20,6 cm), signé dans l'angle inférieur gauche, notes manuscrites au crayon et à l'encre au dos, monté sur papier fort, passe-partout.

Superbe dessin original signé à l'encre de Chine de Jindřich Štyrský (1899-1942).

Composition surréaliste figurant six yeux isolés dans les rayons d'une ruche de forme ovale, surmontant une plante à bulbe sur laquelle on distingue quatre insectes aux grandes ailes pliées.

Note à l'encre bleue au dos "najdet K. Teige" avec son adresse pragoise. D'une autre main, au crayon la date de 1936 ainsi que des dimensions en vue d'une reproduction.

Côte 5/1936 au carton sur lequel le dessin a été monté. Traces anciennes sans gravité au dos.

4 000 / 5 000 €

najdet: K. Teige, Praha XVI u Salsmannovy 5



193

**Dédé SUNBEAM.** Sans titre. Vers 1925.

Collage et encre sur papier (32 x 24,4 cm)

Superbe collage original de Dédé Sunbeam, météore du premier surréalisme.

Composition abstraite mêlant dessins au crayon de couleurs et à l'encre avec morceaux de papiers, dont deux avec texte imprimé au centre, et deux textes autographes : *350 kilomètres de la terre à la lune en passant par les étoiles et mer petits morçots de papié,..... ?!*; *Prends ceci est mon sang ça ne va pas mieux.*

L'identité de l'artiste qui se cache derrière le synonyme pittoresque reste une des énigmes de l'histoire du surréalisme : "Arrivé au Bureau de recherches surréalistes de la rue de Grenelle fin 1924 [...] il fera croire à ses nouveaux amis qu'il était un « ouvrier ». En fait, il semble qu'il s'agissait plutôt d'un « marginal » sans statut social précis, qui après l'insertion de trois de ses dessins (numéros 2, 3 et 7) et d'un de ses « textes surréalistes » (numéro 5) dans la *Révolution surréaliste*, disparut de l'horizon du groupe aussi étrangement qu'il y était apparu. [...] A part les dessins publiés dans la *Révolution surréaliste* (et un autre retrouvé plus tard dans une collection privée), on ne connaît aucune œuvre de ce passant" (*Dictionnaire général du surréalisme et de ses environs*, 1982, p. 387).

Cachet de la Galerie 1900-2000 et certificat signé de Aube Ellouet attestant que l'œuvre vient de la collection d'André Breton.

5 000 / 6 000 €



son  
sang  
ne  
va



pilote garde son sang-froid"



pas  
me  
re





194

**Jeannette TANGUY.** Décalcomanie originale. *Sans lieu ni date* [1936 ?]. Encre de chine sur papier saumon fin (24,4 x 31,9 cm), envoi autographe signé au stylo bille au verso.

Belle décalcomanie originale de Jeannette Tanguy (1896-1977).

Une des rares œuvres originales connues de la femme d'Yves Tanguy, Jeannette, née Ducrocq. Elle a selon toute vraisemblance été réalisée au printemps 1936 lorsque son mari expérimenta la technique dans l'atelier de Marcel Jean.

Elle porte un envoi autographe signé au docteur Ferdière au dos : *A mon grand ami Gaston / Ferdière, en qui j'ai grande / confiance / de tout cœur, / Jeannette Tanguy.*

Le psychiatre Gaston Ferdière (1907-1990), aujourd'hui célèbre pour avoir soigné Antonin Artaud à l'asile de Rodez, s'était lié d'amitié avec le couple Tanguy lors de son internat à Sainte-Anne à partir de cette même année 1936. Bords légèrement effrangés.

3 000 / 4 000 €

195

**Karel TEIGE.** *Evé vdléné jéji* [La vieille mariée avec elle]. 1942.

Collage original signé et daté en bas à droite, légendé au haut à droite (41,6 x 25,4 cm).

Superbe et grand collage original signé du surréaliste tchèque Karel Teige.

Réalisé à l'aide de photographies découpées de magazines, il figure une jeune femme assise auprès d'un mannequin en bois qui lui passe le bras autour du cou.

Représentant majeur de l'avant-garde tchèque, concepteur en 1926 du célèbre livre ABCDA avec Vitezslav Nevzal, dont il réalisa la typographie et les photomontages, Karel Teige (1900-1951) produit, de 1934 à sa mort, de nombreux collages où la présence féminine s'articule dans des paysages.

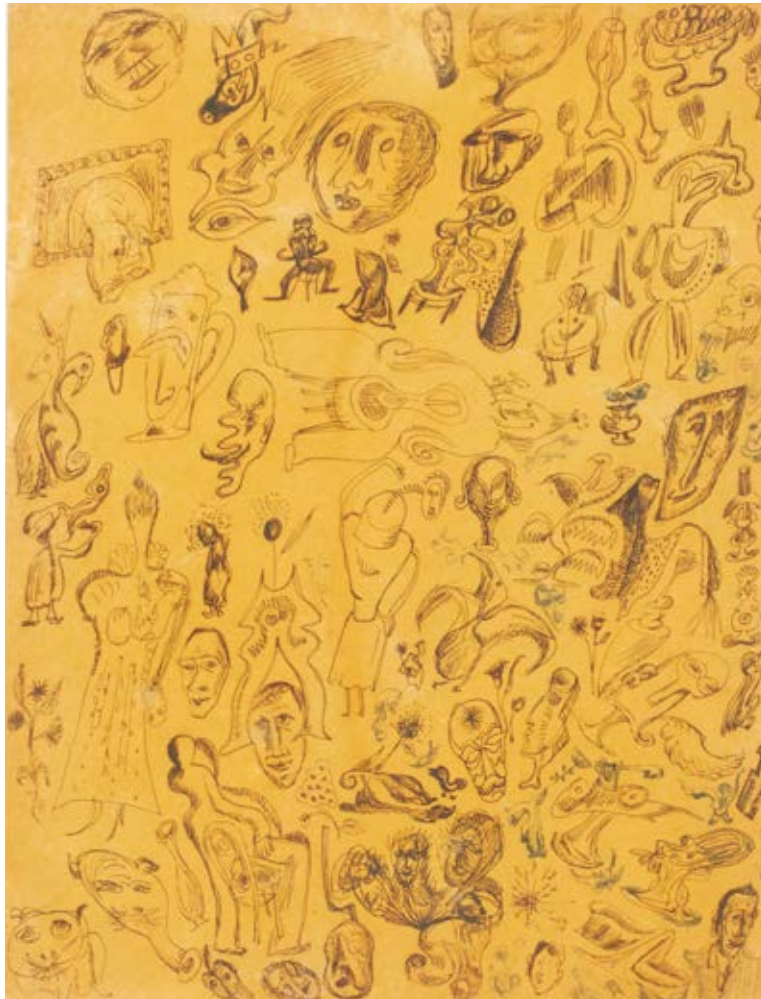
(Voir Mark Hearld, *Karel Teige, Photomontaged Dreams, Landscape and the female nude in Teige's collages in Central Europe Revue* : le corps féminin est utilisé non comme sujet, mais "rather the raw material, the grammar from which Teige makes lyrical or political or emotional statements.")

Expositions : *El Poeta como artista*, Centro Atlantico de Arte Moderno, Las Palmas de Gran Canaria, 1995, p. 203. - *I Surrealisti*, Milano, Palazzo Reale, 1989, p. 404.

15 000 / 20 000 €







**196**

**Tristan TZARA.** Croquis de personnages. *Sans lieu ni date* [1933].

Deux dessins originaux à l'encre sur carton et sur papier, avec esquisse au dos pour le second (31,9 x 24 cm ; 32,6 x 24,7 cm), encadrés.

Belles feuilles couvertes de croquis originaux à l'encre de Tristan Tzara.

Le fondateur de Dada a laissé "un grand nombre de planches où les dessins sont venus spontanément sous sa plume, amoncelant et entrecroisant divers thèmes et différents motifs" (Fauchereau, *Peintures et dessins d'écrivains*, 1991, p. 154).

Exposition : *La Révolution surréaliste*, Centre Pompidou Paris, 2002, pp. 441-442.

**2 000 / 3 000 €**









197

**Raoul UBAC.** Portrait de sa femme Agui.

*Sans lieu ni date* [1940].

Photographie originale (180 x 120 mm).

Beau portrait d'Agui Ubac par son mari.

D'origine belge, Raoul Ubac se joint aux surréalistes au début des années 1930. De 1936 à 1939, il est de toutes les expositions, ses photographies étant publiées notamment dans *Minotaure*. Agathe Schmidt alias Agui, qu'il épousa en 1939, était un de ses modèles favoris.

800 / 1 000 €

198

**Pierre UNIK.** Collage original signé. *Sans date.*

Collage sur carte postale (8,7 x 14 cm), signé à l'encre en bas à droite.

Beau collage original signé de Pierre Unik monté sur une carte postale.

Portrait d'une femme couchée à moitié dénudée, cigarette à la main, extraite d'un magazine, sur lequel l'artiste a collé deux gravures découpées représentant un guerrier portant une lance et une feuille d'érable.

400 / 600 €





199

**Edmond Van DOOREN.** *Sans titre. Sans lieu ni date* [années 50].

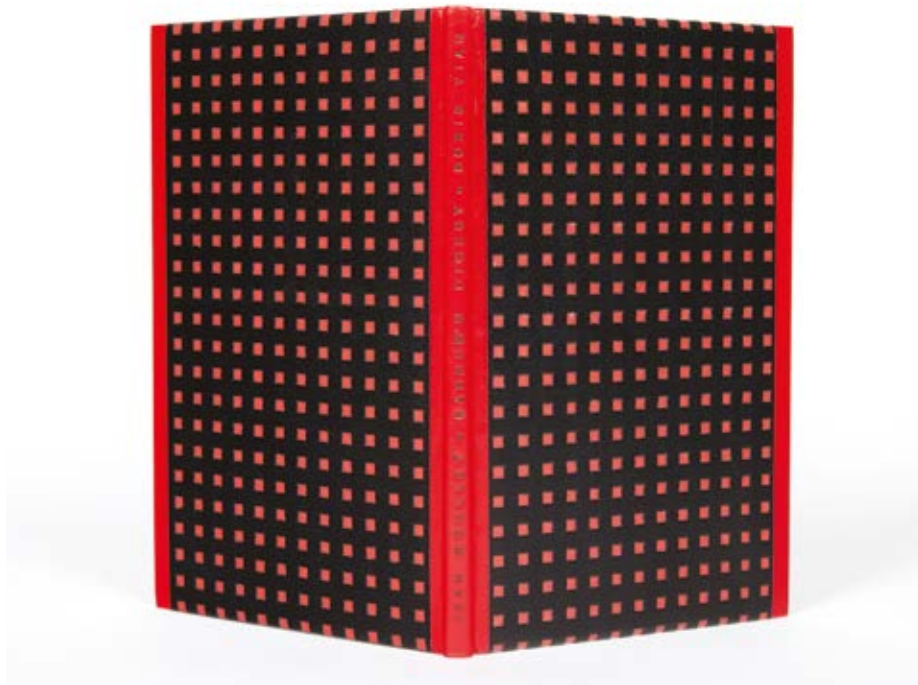
Gouache sur papier bleu signée en bas à droite (...). (42,5 x 50 cm), encadrée.

Belle gouache originale de l'artiste anversois Edmond Van Dooren (1896-1965).

Paysage cosmique caractéristique des années d'après-guerre durant lesquelles le peintre belge développe un style qui se pose comme une tentative de reconstruction après le désastre de la guerre : "Pour échapper à ce monde matériel, Van Dooren s'attelle aussi à la création d'un monde meilleur, cosmique. Il rejoint ici une tendance artistique propre aux années cinquante, et probablement liée à l'engouement d'alors pour la conquête spatiale" (*Edmond Van Dooren. Rêver d'un monde futur*, René Magritte Museum, 2008, p. 16).

Cachet de l'atelier Van Dooren au dos.

1 000 / 1 500 €



**200**

**Boris VIAN.** *Barnum's digest*. 10 monstres fabriqués par Jean Boulet et traduits de l'américain par Boris Vian. *Paris, Aux deux menteurs, sans date* [1948].

In-12, demi-veau rouge à bandes, dos lisse et plats recouverts de maroquin noir ajouré comme une grille dont les interstices sont en maroquin rouge, non rogné, couverture illustrée conservée, chemise, étui (Leroux).

Édition originale, publiée à compte d'auteur.

Elle a été tirée à 250 exemplaires ; celui-ci non justifié comme presque toujours.

10 compositions au trait à pleine page de Jean Boulet.

Cette suite de monstres est accompagnée de dix poèmes correspondants qui seront intégrés en 1970 par Christian Bourgois au recueil *Cantilènes en gelée*.

Très jolie reliure décorée de Georges Leroux.

**200 / 300 €**

**201**

**Alfred Otto Wolfgang SCHULZE, dit WOLS.** *Pavillon de l'élégance*. 1937.

Photographie originale, tirage argentique, légendée au verso (24 x 17,8 cm).

Spectaculaire photographie originale de Wols.

Elle est légendée au verso : "n° 12/12 *Pavillon de l'élégance*. 1937"

Le sujet en lui-même mesure 17,7 x 17,1 cm.





Wols avait été chargé d'immortaliser le Pavillon de l'Élégance et de la Parure de l'Exposition Internationale de 1937. Le présent cliché jouant avec les bras des mannequins et leur ombre a été pris lors de l'installation.

Provenance : *Galerie Michel Guinle*, Lyon, 1989-1990, avec cachet au verso du cadre.  
Un cliché similaire figure dans le catalogue de l'exposition Wols au Kunsthaus Zürich, 1989-1990, p. 389.

**3 000 / 4 000 €**

# CONDITIONS DE VENTE

La société par actions simplifiée Leducq Maison de vente aux enchères est un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régi par les articles L. 321-4 et suivants du Code de commerce. En cette qualité Leducq Maison de vente aux enchères Sas agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur par son intermédiaire. Les rapports entre Leducq Maison de vente aux enchères Sas et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui peuvent être amendées par des avis écrits ou oraux avant la vente et qui sont mentionnés au procès-verbal de vente.

Les conditions générales d'achat de Leducq Maison de vente aux enchères Sas exposées ci-dessous sont acceptées en tant que contrat d'adhésion par toute personne portant une enchère, quel qu'en soit le moyen.

## Avant la vente

### 1. Indications relatives aux lots

Les notices d'information contenues dans le catalogue sont établies, en l'état des connaissances au jour de la vente, avec toutes les diligences requises, par l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères et l'expert qui l'assiste le cas échéant, sous réserve des notifications, déclarations, rectifications, annoncées verbalement au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de la vente.

#### 1.1 État des lots

Les lots sont vendus dans l'état dans lequel ils se trouvent au moment de la vente et il relève ainsi de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque lot avant la vente et notamment lors des expositions. L'absence de mention dans le catalogue n'implique aucunement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de dommages, accidents, incidents ou restaurations. Seule l'existence de réparations, ainsi que de restaurations, manques et ajouts significatifs dont le lot peut avoir fait l'objet a vocation à être indiquée. Les dimensions et poids des lots sont donnés à titre indicatif. De même, la mention de défauts n'implique pas l'absence d'autres défauts. Des constats d'état ou de conservation des objets peuvent être établis sur demande et par commodité pour tout lot supérieur à une valeur de deux-cents euros. Les couleurs des œuvres reproduites dans le catalogue peuvent différer des couleurs réelles.

#### 1.2 Œuvres d'art et objets de collection

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères rappelle que l'emploi du terme « attribué à » suivi d'un nom d'artiste garantit que l'œuvre ou l'objet a été exécuté pendant la période de production de l'artiste mentionné et que des présomptions sérieuses désignent celui-ci comme l'auteur vraisemblable. « Entourage de » signifie que le tableau est l'œuvre d'un artiste contemporain de l'artiste mentionné qui s'est montré très influencé par l'œuvre du maître. L'emploi des termes « atelier de » suivis d'un nom d'artiste garantit que l'œuvre a été exécutée dans l'atelier du maître cité mais réalisé par des élèves sous sa direction. Les expressions « dans le goût de », « style », « manière de », « genre de », « d'après », « façon de » ne confèrent aucune garantie particulière d'identité d'artiste, de date de l'œuvre ou d'école. Les biens d'occasion ne bénéficient pas de la garantie légale de conformité visée à l'article L. 217-2 du Code de la consommation.

#### 1.3 Provenance

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères rappelle que les mentions concernant la provenance d'un lot sont fournies sur indication du vendeur et ne sauraient entraîner la responsabilité de l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères. Si le vendeur a requis la confidentialité ou si l'identité des précédents propriétaires est inconnue du fait de l'ancienneté du lot, aucune indication relative à la provenance n'est portée au sein de la notice d'information.

#### 1.4 Modifications des informations

Les informations figurant au catalogue peuvent faire l'objet de modifications ou de rectifications jusqu'au moment de la vente. Ces changements sont portés à la connaissance du public par une annonce faite par le commissaire-priseur habilité au moment de la vente et par un affichage approprié en salle. Ces modifications sont consignées au procès-verbal de la vente.

#### 1.5 Lot suivi d'un \*

Les lots suivis d'un \* sont vendus par l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères ou par un membre de l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères, par un expert sollicité par l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères ou par tout partenaire de l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères.

#### 1.6 Illustration des lots

Les photographies des lots mis en vente figurant au catalogue et sur le site Internet de l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères, ainsi que sur les plateformes des opérateurs intermédiaires de l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères n'ont pas de valeur contractuelle supérieure à la description opérée dans le catalogue.

### 2. Estimations des lots

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères rappelle que les estimations sont fondées sur l'état, la rareté, la qualité et la provenance des lots et sur les prix récemment atteints aux enchères pour des biens similaires. Les estimations peuvent changer. Les estimations sont ainsi fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le lot soit vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient ainsi constituer une quelconque garantie. Les estimations ne comprennent ni les frais de vente ni aucune taxe ou frais applicables.

### 3. Retrait de tout lot

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères peut librement retirer un lot à tout moment avant la vente ou pendant la vente aux enchères. Cette décision de retrait n'engage en aucun cas la responsabilité de l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères à l'égard de tout enchérisseur.

## La Vente

En vue d'une bonne organisation des ventes, les enchérisseurs sont invités à se faire connaître auprès de l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères se réserve le droit de demander à tout enchérisseur de justifier de son identité, ainsi que de ses références bancaires et d'effectuer un dépôt de garantie, dont

# CONDITIONS DE VENTE

le montant est restitué dans les soixante-douze heures après la vente si le lot n'a pas été adjugé à l'enchérisseur. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères se réserve le droit d'interdire l'accès à la vente de tout enchérisseur pour justes motifs.

L'enchérisseur est réputé s'inscrire et enchérir pour son propre compte. S'il enchérit pour autrui, l'enchérisseur doit indiquer à l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères qu'il est dûment mandaté par un tiers pour lequel il communiquera une pièce d'identité et les références bancaires. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'enchérisseur. Si l'enchérisseur agit en tant qu'agent pour un mandant occulte il accepte expressément d'être tenu personnellement responsable de payer le prix d'achat et toutes autres sommes dues.

## Les enchères peuvent être portées selon plusieurs modes.

### 1. Enchères en salle

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères rappelle que le mode usuel pour enchérir consiste à être présent en salle pendant la vente, à moins que la vente ne soit réalisée de manière totalement dématérialisée. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères ne peut engager sa responsabilité pour tout autre mode de passation des enchères notamment si une erreur qu'elle soit d'ordre technique ou non, une omission ou une difficulté de liaison ou de connexion existait.

### 2. Ordres d'achat

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères se propose d'exécuter les ordres d'achat selon les instructions de l'enchérisseur absent et s'engage à faire son possible pour acquérir dans les meilleures conditions le lot convoité. Dans le cas de plusieurs ordres d'achat identiques, la priorité sera donnée à celui reçu en premier. Dans certains cas, la prise en compte d'un ordre d'achat peut être conditionnée à un dépôt de garantie.

### 3. Enchères téléphoniques

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères accepte gracieusement de recevoir les enchères téléphoniques à condition que l'acquéreur potentiel se soit manifesté avant la vente. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères décline toute responsabilité en cas d'erreurs éventuelles, d'insuccès si la liaison téléphonique ne peut être établie ou de non réponse suite à une tentative d'appel. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères peut enregistrer les communications et peut les conserver jusqu'au règlement des éventuelles acquisitions. Dans certains cas, la prise en compte d'enchères téléphoniques peut être conditionnée à un dépôt de garantie.

### 4. Enchères en ligne par des plateformes tierces

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères peut proposer d'enchérir en ligne par le biais de tout site Internet de plateformes d'opérateurs intermédiaires relayant la vente. Ces sites Internet constituent des plateformes techniques permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères publiques ayant lieu dans des salles de ventes. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via ces sites Internet doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de ces plateformes, qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales d'achat, et

notamment vérifier l'application de tout frais éventuel pour l'utilisation de ces sites Internet tiers.

## Déroulement de la vente

Le commissaire-priseur habilité organise et dirige les enchères de façon discrétionnaire, la conduite de la vente suit l'ordre de la numérotation du catalogue et les paliers d'enchères sont à sa libre appréciation. Le commissaire-priseur habilité veille au respect de la liberté des enchères et à l'égalité entre les enchérisseurs. Il dispose de la faculté discrétionnaire de refuser toute enchère, de retirer un lot de la vente et de désigner l'adjudicataire, c'est-à-dire le plus offrant et le dernier enchérisseur, une fois le terme « adjugé » prononcé. Les enchères en salle priment sur toute autre enchère.

Lors de la vente l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères est en droit de déplacer des lots, de réunir ou de séparer des lots ou de retirer des lots de la vente. En cas de contestation au moment de l'adjudication, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjugé », ledit objet est immédiatement remis en vente au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public présent est admis à enchérir à nouveau.

La vente se fait expressément au comptant et est conduite en euros. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères peut toutefois offrir, à titre indicatif, la retranscription des enchères en devises étrangères. En cas d'erreur de conversion de devises, la responsabilité de l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères ne peut être engagée.

Les paliers d'enchères sont laissés à la libre discrétion du commissaire-priseur chargé de la vente aux enchères publiques.

## Prix de réserve

Le prix de réserve s'entend du prix minimum confidentiel au-dessous duquel le lot ne sera pas vendu. Le prix de réserve ne peut dépasser l'estimation basse figurant au catalogue ou modifiée publiquement avant la vente et le commissaire-priseur habilité est libre de débiter les enchères en dessous de ce prix et de porter des enchères pour le compte du vendeur. En revanche, le vendeur ne peut porter aucune enchère pour son propre compte ou par le biais d'un mandataire.

## Préemption

Les articles L. 123-1 et L. 123-2 du Code du patrimoine autorisent, dans certains cas, l'État à exercer un droit de préemption, c'est-à-dire la faculté pour l'État de se substituer à l'acquéreur, sur les œuvres d'art mises en vente publique ou à l'occasion de ventes de gré à gré après une vente aux enchères publiques préalable infructueuse. Le représentant de l'État présent lors de la vacation formule sa déclaration auprès du commissaire-priseur habilité juste après la chute du marteau. La décision de préemption doit ensuite être confirmée dans un délai de quinze jours et l'Ovv Leducq Maison de vente aux

# CONDITIONS DE VENTE

enchères ne peut assumer aucune responsabilité du fait des décisions administratives de préemption.

## Exécution de la vente

L'adjudication réalise le transfert de propriété. Dès l'adjudication, les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur qui doit les enlever dans les plus brefs délais. Le transport des lots doit être effectué aux frais et sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.

La vente est faite au comptant et est conduite en euros. Aucun lot n'est remis aux acquéreurs avant l'acquittement de l'intégralité des sommes dues.

En cas de paiement par virement, la délivrance des objets, peut être différée jusqu'à l'encaissement. Les frais de dépôt sont, en ce cas, à la charge de l'adjudicataire.

### 1. Frais de vente

En sus du prix d'adjudication, c'est-à-dire du « prix marteau », l'adjudicataire doit acquitter des frais de 25 % HT (soit 30% TTC) et de 25% HT (soit 26,4% TTC) pour les ventes de livres. Ces frais peuvent être modulés pour certaines ventes particulières. Des frais additionnels peuvent être facturés lorsque l'enchère est portée par le biais de plateformes de ventes en ligne tierces.

Le paiement du lot par l'adjudicataire se fait immédiatement pour l'intégralité du prix d'achat, c'est-à-dire le prix d'adjudication, plus les frais et les taxes éventuelles. Cette condition s'applique également à l'adjudicataire souhaitant exporter le lot et même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation.

#### Enchères via une plateforme live

Les acquéreurs ayants acquis leur(s) lot(s) par l'intermédiaire d'une plateforme de vente en ligne paieront en outre :

- pour les lots acquis via la plateforme Drouot : majoration de 1,5% HT du prix d'adjudication (cf. CGV Drouotonline.com).

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères étant sous le régime fiscal de la marge prévu à l'article 297A du Code général des impôts, elle ne peut délivrer aucun document faisant ressortir la TVA. Les lots en provenance d'une zone en dehors de l'Union européenne, et dont la présentation est précédée par le symbole °, sont soumis à des frais additionnels pouvant être rétrocédés à l'adjudicataire sur présentation des documents douaniers d'exportation hors Union Européenne dans un délai de trois mois. Ces frais sont de 5.5% sur le prix de l'adjudication. Les lots dont la présentation est précédée par le symbole °° sont soumis à des frais additionnels de 20% sur le prix de l'adjudication. L'adjudicataire justifiant d'un numéro de TVA intracommunautaire et d'un document prouvant la livraison dans son État membre de l'Union européenne peut obtenir le remboursement de la TVA sur les commissions.

La répartition entre prix d'adjudication et commissions peut être modifiée par convention particulière entre le vendeur et l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères, sans conséquence pour l'adjudicataire.

### 2. Paiement

L'adjudicataire peut effectuer son règlement par les moyens suivants :

- **en espèces** : jusqu'à 1.000 euros frais et taxes compris pour

les particuliers français et pour les commerçants, jusqu'à 15.000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers non commerçants sur présentation de leur pièce d'identité avec une adresse à l'étranger ;

- par **carte bancaire** Visa ou Mastercard ;

- par **virement bancaire** avec cet IBAN, les éventuels frais additionnels de transfert étant à la seule charge de l'adjudicataire : 30004 00802 0001081 2812 65

**Les règlements par chèque ne sont pas acceptés.**

Le paiement doit être réalisé au seul nom de l'adjudicataire. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères rappelle qu'aucun paiement ne peut être réalisé pour un tiers et qu'aucune modification de l'identité de l'adjudicataire ne peut intervenir postérieurement à la vente aux enchères publiques.

Le transfert de propriété ainsi que le transfert des risques s'opérant au prononcé du terme « adjudgé » par le commissaire-priseur habilité, l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères rappelle à l'acquéreur qu'il est lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions et décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait subir ou faire subir dans le cas où l'adjudicataire n'aurait pris aucune disposition.

### 3. Défaut de paiement

Conformément à l'article L. 321-14 du Code de commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure adressée à l'acquéreur par lettre recommandée avec accusé de réception, restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur réitération des enchères ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères a mandat d'agir en son nom et pour son compte et peut : - soit notifier à l'adjudicataire défaillant la résolution de plein droit de la vente, sans préjudice des éventuels dommages-intérêts. L'adjudicataire défaillant demeure redevable des frais de vente ; - soit poursuivre l'exécution forcée de la vente et le paiement du prix d'adjudication et des frais de vente, pour son propre compte et/ou pour le compte du vendeur, montant auquel s'ajoute quarante euros de frais de recouvrement par lot.

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères se réserve le droit d'exclure des ventes futures tout adjudicataire ou représentant de tout adjudicataire qui a été défaillant ou qui n'a pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

### 4. Délivrance des lots

Les lots achetés aux enchères peuvent être enlevés gratuitement en salle jusqu'à 19h le soir de la vente et entre 8h et 10h le lendemain.

Tous les lots achetés seront stockés à l'étude au 5, rue Auber 75009 Paris.

Les lots ne sont remis que sur présentation du bordereau de vente acquitté.

## Livraisons

Drouot a établi un partenariat avec ThePackengers, qui propose des livraisons porte-à-porte à Paris et en région parisienne, dès le lendemain de la vente.

La Société de transport se charge également d'établir des



# CONDITIONS DE VENTE

devis pour des expéditions internationales.

Toute information complémentaire est disponible auprès de L'Espace Clients situé au rez-de-chaussée de Drouot.

Pour estimer les coûts de livraison en ligne, vous avez la possibilité de faire un devis avant la vente, depuis la fiche de lot (encadré bleu et gris à droite de la photo du lot).

Contact: hello@thepackers.com.

## Cites et Exportation des biens culturels

L'exportation hors de France ou l'importation dans un autre pays d'un lot, peut être affectée par les lois du pays vers lequel il est exporté ou importé. L'exportation de tout lot hors de France ou l'importation dans un autre pays peut être soumise à l'obtention d'une ou plusieurs autorisation(s) d'exporter ou d'importer. Certaines lois peuvent interdire l'importation ou interdire la revente d'un lot dans le pays dans lequel il a été importé. L'exportation de certains lots dans un pays de l'Union Européenne est subordonnée à l'obtention d'un certificat d'exportation délivré par les services compétents du Ministère de la Culture, dans un délai maximum de 4 mois à compter de sa demande.

La réglementation internationale du 3 mars 1973, dite Convention de Washington a pour effet la protection de spécimens et d'espèces dits menacés d'extinction. L'exportation ou l'importation de tout lot fait ou comportant une partie (quel qu'en soit le pourcentage) en ivoire, écailles de tortues, peau de crocodile, corne de rhinocéros, os de baleine, certaines espèces de corail et en palissandre, etc. peut être restreinte ou interdite. Il appartient, sous sa seule responsabilité, à l'acheteur de prendre conseil et vérifier la possibilité de se conformer aux dispositions légales ou réglementaires qui peuvent s'appliquer à l'exportation ou l'importation d'un lot, avant même d'enchérir. Dans certains cas, le lot concerné ne peut être transporté qu'assorti d'une confirmation par expert, aux frais de l'acheteur, de l'espèce et ou de l'âge du spécimen concerné. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères peut, sur demande, assister l'acheteur dans l'obtention des autorisations et rapport d'expert requis. Ces démarches sont conduites aux frais de l'acheteur. Cependant, l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères ne peut garantir que les autorisations soient délivrées. En cas de refus de permis ou de délai d'obtention de celui-ci, l'acheteur reste redevable de la totalité du prix d'achat du lot. Un tel refus ou délai ne saurait en aucun cas justifier le retard du paiement ou l'annulation de la vente.

## Propriété intellectuelle

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères est seul titulaire du droit de reproduction de son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice. Toute reproduction du catalogue de l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères peut également constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits d'auteur sur l'œuvre. La vente d'une œuvre n'empêche pas au profit de son nouveau propriétaire le droit de reproduction et de représentation de l'œuvre.

## Données personnelles

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères est autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'a fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engage la responsabilité de l'adjudicataire. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se serait pas fait enregistrer avant la vente, il doit communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée. Toute personne s'étant fait enregistrer auprès de l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères dans les conditions de la loi du 6 juillet 1978 et dans celles rappelées par l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères sur son site Internet.

## Loi applicable et attribution de compétence juridictionnelle

Conformément aux dispositions de l'article L. 321-17 du Code de commerce, l'action en responsabilité d'un opérateur de ventes volontaires se prescrit par cinq ans à compter de la prise en compte de la vente aux enchères publiques. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères rappelle à ses clients l'existence de codes de conduite applicables aux ventes volontaires aux enchères publiques, en l'espèce du Recueil des obligations déontologiques des opérateurs de ventes volontaires pris par arrêté ministériel du 30 mars 2022. Ce recueil est disponible sur le site du Conseil des ventes volontaires. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères informe également ses clients de la possibilité de recourir à une procédure extrajudiciaire de règlement des litiges en saisissant le commissaire du Gouvernement près le Conseil des ventes volontaires, en ligne ou par courrier avec accusé de réception. Seule la loi française régit les présentes conditions générales d'achat. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution est tranchée exclusivement par le Tribunal judiciaire de Paris.

© Photographies : Stéphane Briolant.

© Imprimé par Les imprimeries Snel en septembre 2023.



[www.leducq-encheres.com](http://www.leducq-encheres.com)





LEDUCQ

5 rue Auber, 75009 Paris  
+33 1 81 70 36 56

[www.leducq-encheres.com](http://www.leducq-encheres.com)